La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 20 novembre 1960

Le programme Drapeau supprimera-t-il le CHÔMAGE?

—Lire en 2e page

Chaque jour des centaines de chômeurs vont mendier à l'Œuvre de la Soupe. Combien d'entre eux parviendront-ils à gagner leur vie grâce au programme du maire Drapeau?

Une page complète d'HOROSCOPE

Nouveau roman illustré: Cartouche

LES TRAVAUX PUBLICS NE SONT PAS LE REMÈDE AU CHÔMAGE

par Conrad LANGLOIS

Il y avait, dans le Grand Montréal, au 20 octobre dernier, quelques jours avant les élections municipales, un total de 46,265 chômeurs, soit 30,320 hommes et 15,945 femmes. C'est à ces gens que Me Jean Drapeau songeait lorsqu'il rédigea son programme, que nous publions ci-dessous.

Ces 46,265 chômeurs, qui étaient-ils ?

TABLEAU DU CHOMAGE DANS LE GRAND MONTREAL

Construction :
métiers spécialisés :
3,850 hommes ;
non-spécialisés :
3,300 hommes ;

Travail de bureau :
1,960 hommes ;
6,500 femmes ;

Dans les services (restaurants, hôtels, garçons d'ascenseurs, etc.) :
3,400 hommes ;
1,600 femmes ;

Industries du textile :
600 hommes :
2,500 femmes ;

Occupations non-spécialisées (manufactures, service domestique, travail général dans les emplois autres que ceux de la construction :
5,800 hommes ;
2,800 femmes ;

Autres chômeurs :
11,410 hommes ;
3,045 femmes.

UNE SOLUTION INADEQUATE

Les travaux publics, comme solution au problème du chômage, ont l'inconvénient de coûter très cher et de ne pas fournir du travail à toutes les catégories de chômeurs, ni même à un très grand nombre de chômeurs.

Il faudrait plusieurs centaines de millions de dollars pour réaliser tous les projets du maire Drapeau et ils ne supprimeraient pas le chômage.

Donnons quelques exemples :

LA VOIE MARITIME

La partie canadienne de la Voie Maritime du Saint-Laurent a coûté quelque $310 millions et n'a jamais fourni du travail à plus de 18,000 ou 20,000 hommes, dont quelques milliers seulement dans la région de Montréal.

L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES

L'Autoroute Montréal-Laurentides a coûté $70 millions et a fourni du travail à environ 4,000 hommes au plus fort des travaux. A d'autres moments, ces travaux, qui durèrent deux ans, n'employaient guère plus de 2,000 hommes.

LA PLACE VILLE-MARIE

La Place Ville-Marie qui, simple coïncidence, coûtera à peu près la même somme, $70 millions, que l'Autoroute des Laurentides, employait environ 910 hommes pour sa construction aux dernières nouvelles.

LE PROJET DE METRO

Selon Me Marcel Piché, un des promoteurs du projet de métro pour Montréal, les travaux fourniraient du travail à 7,000 hommes, s'ils duraient deux ans, et 4,000 hommes, s'ils s'échelonnaient sur une période de quatre ans. Le coût total de la première partie du projet serait de $160 millions.

LE PROBLEME DE L'AUTOMATION

Des travaux aussi gigantesques, dans l'ancien temps, auraient fourni de l'emploi à des armées de travailleurs ou d'esclaves, comme ce fut sans doute le cas pour les pyramides d'Egypte, le temple de Salomon ou les Jardins suspendus de Babylone, mais de nos jours bien peu de gens sont requis pour la seule force de leurs bras, à cause de toutes les machines modernes et de l'automation, qui permettent souvent d'accomplir plus avec un seul ouvrier qu'avec des centaines ou des milliers autrefois.

COMMENT FOURNIR DU TRAVAIL A TOUS ?

Des autoroutes, des autostrades et des centres municipaux ne fourniront pas d'emploi, du moins pas directement, aux ouvriers du textile, aux employées de bureaux, au personnel des entreprises touristiques, aux domestiques dans les maisons privées, ainsi qu'au nombre grandissant de collets blancs qui ne savent où s'adresser pour pouvoir gagner leur vie.

CONCLUSION

A condition de trouver les moyens de les financer, les projets de travaux publics inclus dans le programme du maire Drapeau sont excellents, mais ils ne sauraient suffire à régler le problème du chômage, car celui-ci est très compliqué et est à la fois d'ordre saisonnier, technologique, cyclique et structurel.

Le programme du maire Drapeau

a) un métro,
b) l'autostrade Décarie,
c) construction du stade sportif du Parc Maisonneuve,
d) une rénovation urbaine :

1 — Aménager de concert avec les gouvernements supérieurs un centre administratif dans le quadrilatère borné par les rues St-Denis et Craig, les boulevards St-Laurent et Dorchester ;

2 — Négocier rapidement avec la Société Radio-Canada en vue de son établissement dans l'est de Montréal ;

3 — Procéder sans retard à des projets de démolition de taudis et de logements à loyer modique **dans les districts 1 et 2 ;**

4 — Exécuter en collaboration avec le Conseil des Ports nationaux un plan d'ensemble aux abords du Port de Montréal de nature à faire disparaître l'encombrement des rues de ce secteur, tout en respectant son caractère historique.

Le programme complet du maire Drapeau comprend en outre des travaux spéciaux d'hiver et des travaux municipaux de tous genres :

OUVERTURE ET ELARGISSEMENT DES RUES ET VOIES PUBLIQUES

Approches nord du pont Jacques-Cartier et rampe à l'Ile Ste-Hélène ;
Raccordement des rues Beaubien et Van-Horne ;
Pavage et trottoirs, rue St-Hubert, de Roy à Mont-Royal ;
Elargissement et trottoirs, rue Bellechase, de St-Laurent à Saint-Denis ;
Pavage et trottoirs, de la Vérendrye, de Atwater à de l'Eglise ;
Raccordement de Berri à St-Denis, au nord du Boulevard Métropolitain ;
Carrefour Boyer, Rachel, Christophe-Colomb et Parc Lafontaine ;
Artère reliant McGill à Hutchison et Durocher ;
Elargissement de Dorchester, de Guy à Atwater ;
Raccordement de Demontigny à Ontario (Place des Arts) ;
Raccordement de Hochelaga au Pont Jacques-Cartier ;

PONTS, TUNNELS ET ETAGEMENTS DES VOIES

Etagement de Côte-des-Neiges - Jean-Talon - Laird ;
Etagement de Saint-Rémi - Saint-Jacques ;
Etagement de Bridge - Wellington.

Le reste du programme de travaux publics est du même genre :

AQUEDUCS.
EGOUTS COLLECTEURS.
SERVICES PUBLICS.
BIBLIOTHEQUES.
POLICE ET INCENDIES.
SANTE.
COURS ET CENTRES MUNICIPAUX.
ENTREPOT-GARAGE DU DISTRICT CENTRE.

Ce programme, en somme, en est un de travaux publics.

CES VICTIMES SERONT BIENTOT VENGEES ICI-BAS!

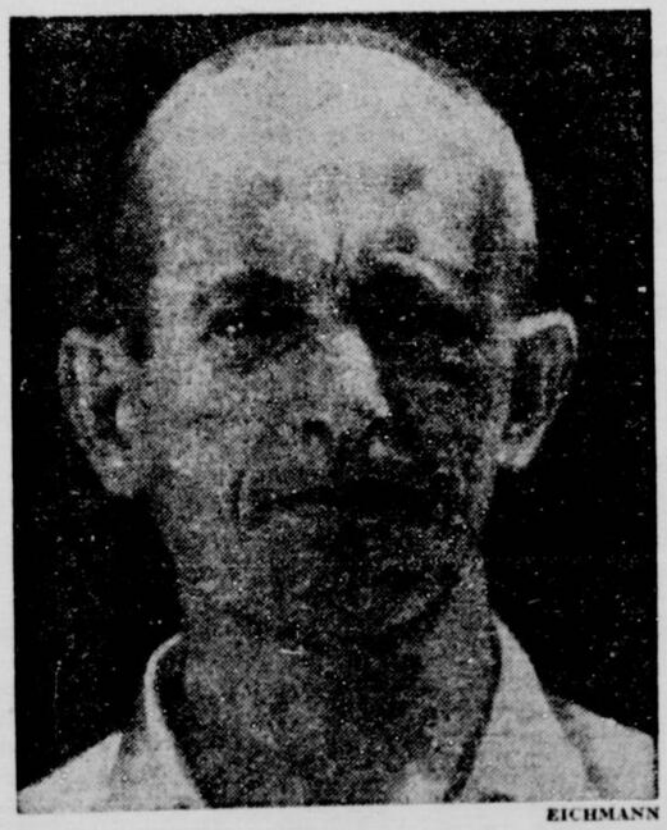
Des "musiciens" accompagnent les condamnés au four crématoire

Celui qui DÉFENDRA Eichmann

"J'ai accepté la défense d'Eichmann parce que je suis un bagarreur", affirme Me Servatius dont les frais et honoraires (considérables) seront payés par des organisations néo-nazies occultes... par le canal des frères et soeurs d'Eichmann.

Adolf Eichmann est cet ancien officier nazi, né en 1906, qui à titre de chef de la section juive de la Gestapo aurait fait exterminer environ 6,000,000 de Juifs au cours de la récente grande guerre, notamment au camp d'Auschwitz. Vers 1945, il se réfugiait en Argentine, et ce n'est qu'au printemps de 1960 que des espions juifs l'y retrouvaient et le ramenaient secrètement en Israël, pour lui faire subir un procès. Les dirigeants d'Israël ont sans doute violé des lois pour le capturer et le transporter ainsi d'un continent à l'autre, mais sont d'avis que c'était leur unique moyen d'obtenir justice.

BONN — (de notre correspondant Adrien CHOLLET) — Le défenseur d'Eichmann, Me Robert Servatius, a démenti formellement avoir reçu une "provision" de 150,000 marks de la femme de son client. "Elle n'est même pas entrée encore en rapports avec moi", déclara l'avocat de Cologne. C'est le frère de



EICHMANN

l'ex-bourreau nazi, Me Robert Eichmann, lui-même avocat à Linz (Autriche), qui avait chargé Servatius de l'affaire.

Frais de défense

C'est également Robert Eichmann, d'accord avec ses autres frères et soeurs qui couvrira les frais de la défense, ayant déjà versé une première tranche à Servatius pour son récent voyage en Israël, au cours duquel il a été, comme on sait, autorisé de prendre contact avec son client.

L'avocat a ajouté qu'il aura besoin d'un "assistant" et d'une secrétaire, tous deux devant faire, dès maintenant, des recherches dans diverses archives, en Allemagne, en France, en Israël et ailleurs. "Mes propres frais s'élèveront à au moins 50,000 marks, sans compter mes honoraires", conclut-il.

Avocat "conformiste"

La famille Eichmann est-elle assez riche pour payer ces 8 à 10 millions ?

"Elle ne paie pas un pfennig, affirment certains. Ce sont des organisations internationales néo-nazies qui se chargent de tout... par le canal de Robert Eichmann. Sinon, ses frères et soeurs, assez ennuyés par cette publicité à laquelle ils renonceraient volontiers, laisseraient Bonn désigner et... payer un avocat d'office. Adolf Eichmann est, après tout, sujet allemand et comme tel, la République Fédérale ne peut pas le laisser tomber."

Il y aurait, cependant, dans ce cas, le danger, qu'en désignant un avocat "démocratique", celui-ci, tout en faisant son devoir de défenseur, tiendrait compte de considérations politiques. Cette éventualité n'est pas à craindre avec le Dr Servatius, qui avait défendu le sinistre Sauckel à Nuremberg et dont les sympathies pour l'Allemagne actuelle laissent à désirer. Servatius ne se gênera donc nullement — si l'intérêt de son client l'exige — de faire compromettre, le cas échéant, telles ou telles personnalités de la République Fédérale ... ou d'autres pays.

La Justice israélienne

L'avocat de Cologne annonce dès maintenant que — l'audience ouverte — il commencera son "travail" pour soulever l'incompétence de la Justice israélienne, moins à cause de la façon dont Eichmann fut arrêté, que parce qu'aucun des crimes reprochés à Eichmann n'a été commis en Israël. Me Servatius sait, cependant, que le tribunal rejettera ses conclusions, dans quel cas il est décidé (il le dit, du moins) de s'incliner et d'assumer néanmoins la défense de son client.

Pourquoi cet avocat, ayant un cabinet sinon florissant, mais fort convenable à Cologne, a-t-il accepté une cause qui risque de le classer désormais (même s'il ne l'était pas) pro-nazi ?

— Parce que je suis un bagarreur, répond-il.

Il ne lui déplaît pas, en outre, visiblement, d'entrer dans l'Histoire en tant que le défenseur du plus grand monstre qu'un tribunal ait jamais jugé.

Le demi-frère de Staline

Les experts n'accordent guère de crédit à ces Mémoires qu'un journaliste occidental aurait réussi à arracher au demi-frère de Staline, c'est-à-dire au fils légitime du père naturel du dictateur. Celui-ci s'appelle Sesso de Davriscevy et vit à Paris, où, jusqu'à présent, nul ne connaissait son existence.

Sesso aurait passé son enfance et sa jeunesse avec le dictateur, dont il aurait également partagé les débuts révolutionnaires et terroristes.

Voici un extrait de ces Mémoires :

"J'aimais me battre. Staline aussi, qui était toujours le premier à

STALINE

se jeter dans la mêlée. Il se battait comme un sanglier féroce, sans merci pour l'adversaire et sans attendre de la pitié de celui-ci. Une fois, il fut si battu qu'il perdit connaissance. Le voyant à terre, les autres le piétinèrent. Je courus à son aide avec ma bande et réussis à le mettre à l'abri.

"Nous étions deux révoltés, nous en faisions de toutes les couleurs ; nous lancions des cailloux avec la fronde contre les lampes des rues ; nous volions des pommes dans les jardins bien gardés du prince Amilachvari, avec le fils duquel, Guivi, nous étions en excellents termes. Souvent, nous nous battions l'un contre l'autre."

Des Mémoires, en somme, peu révélateurs des dessous du régime stalinien.

DE L'ARÈNE À L'ÉCRAN

La plupart des boxeurs finissent dans l'obscurité, souvent sans le sou, sauf de rares exceptions. Mais depuis quelques années, on en voit qui habilement se sont trouvé un à-côté intéressant et lucratif : le cinéma. Voici quelques photos montrant quelques champions de boxe maintenant mués en vedettes du film.

Dans le film "Hercule", tourné aux studios Warner Bros., l'une des scènes les plus pathétiques met en évidence l'ancien champion poids-lourd Primo Carnera que mate éventuellement Steve Reeves (à droite).

Au Danemark, le champion Ingemar Johansson a tourné avec l'étoile Dinah Shore, à Kronborg, près du célèbre château de Hamlet. On annonce également qu'Ingemar s'est vu offrir des contrats à Hollywood.

C'est dans l'émouvante histoire de Mark Twain, "Huckleberry Finn", que le champion mi-lourd Archie Moore a fait ses débuts à l'écran. Il y personnifie l'esclave "Jim", avec le jeune Eddie Hodges, si touchant.

Le solide Rocky Marciano connait maintenant un autre genre de gloire, comme étoile du film "College Confidential", tourné aux studios Universal, avec Steve Allen, Jayne Meadows et la mignonne Cathy Crosby.

L'ART D'OBTENIR UN BEAU MANTEAU DE VISON

Il y a bien des moyens de parvenir à obtenir un manteau de vison. Shirley Maclaine, elle, s'y prend de la façon suivante, dans son film "All in a Night's Work": D'abord, elle empêche un homme (Charles Evans) de se noyer. Mais ce même homme se trouve tellement content d'être en vie qu'il veut lui manifester sa gratitude en se montrant un peu trop vivant. Se refusant à lancer sa serviette dans l'arène, comme on dit, Shirley s'enfuit, pourchassée par un détective d'hôtel. Mais éventuellement l'homme qu'elle a sauvé lui offre un manteau de vison de $11 mille qui la console de toutes ses émotions et la réconcilie avec la vie.

QUI CONSOLERA LA PLUS BELLE VEUVE DU MONDE?

par Jany CASANOVA

Paris — C'est la plus belle veuve du monde. C'est aussi la plus inconsolable. Depuis la mort d'Henri Vidal, Michèle Morgan refuse de se tourner vers l'avenir. Son coeur ne vit que dans le passé. Un passé riche de souvenirs d'amour, qui, de temps à autre, ressuscite sous forme de bouleversants messages...

— Henri, raconte Michèle Morgan, avait la délicieuse habitude des amants très épris de glisser des billets doux dans les cachettes les plus inattendues, tantôt dans le tiroir d'un secrétaire, tantôt sous une pile de linge, tantôt dans le Bottin. Lorsque j'en découvrais un, j'étais heureuse pour la journée. Or, huit mois après sa mort, il m'arrive encore d'en trouver ! C'est à la fois terrible et merveilleux...

"Jamais je ne me suis sentie aussi proche de lui"

"Par une série de coïncidences étranges, c'est toujours lors d'une circonstance particulière que je les mets à jour. J'ai trouvé

Michèle Morgan aime la musique nostalgique.

le premier pour nos dix ans de mariage, un anniversaire que nous nous étions promis de célébrer fastueusement, en tête à tête... Sur une feuille de carnet, Henri avait simplement écrit : "Je t'aime toujours à la folie, mon minet". Pour mon anniversaire j'en ai découvert un autre dans un sac à main oublié. C'était une carte avec ces mots : "Je pense à toi. Jamais je ne t'oublierai, ma chérie."

"Je n'ai pas encore pu me résigner à parler de lui autrement qu'au présent. Je le vois, comme s'il était près de moi... Et, à vrai dire, jamais je ne me suis sentie aussi proche de lui. Il ne vieillira plus. Je le garde dans sa merveilleuse jeunesse...

"Je reçois quantité de lettres, notamment celles d'un medium qui se prétend son interprète et m'écrit : *"Je le vois auprès de vous, ne cessant de vous protéger. Il ne veut pas vous savoir en larmes, mais sereine, comme il adorait vous contempler."*

"Je ne veux pas m'intéresser aux mystères de l'au-delà. Je suis croyante et il me suffit de savoir qu'un jour je le retrouverai. En attendant, je puise mon courage de vivre dans le travail."

Michèle Morgan tourne actuellement "Fortunat", sous la direction d'Alex Joffe. Partenaires : Bourvil, Gaby Morlay, Rosy Varte et Teddy Billis. Ensuite, elle ira se reposer à Challes-les-Eaux avant de repartir pour les Etats-Unis.

— Cette fois, j'amènerai ma soeur, la jeune comédienne Hélène Roussel. Elle est folle de joie à l'idée de passer deux mois en Californie. Ma joie personnelle est d'un autre ordre. Pour moi, ce voyage en Amérique signifie que je vais retrouver Mike, mon grand fils (presque six pieds). J'arriverai juste pour fêter ses seize ans. Il voulait venir en France, retourner avec moi à Saint-Tropez. Son père le lui a refusé...

A ce sujet, ouvrons une parenthèse :

Quand Henri Vidal mourut, Bill Marshall s'associa poliment aux condoléances affectueuses de Mike. La famille et les amis de Michèle ne doutèrent pas un seul instant qu'il aurait l'élégance, le geste consolant, de lui envoyer son fils par le premier avion. Or, il s'en abstint.

— Je lui avais donné ma parole que si Mike venait à Paris, je le lui renverrais avant l'expiration du délai convenu. Il a manqué de confiance. Ce n'est pas méchanceté de sa part, seulement une crainte puérile. Il déteste l'éducation française. Il exige que son fils soit cent pour cent américain.

"Celle qui devait être NOTRE maison"

Elle est si jolie, avec son regard tendre et profond comme une eau pure, son visage de porcelaine, qu'on ne se résigne pas à penser que Michèle Morgan puisse rester sans avenir sentimental. Et pourtant...

Tout, dans son appartement parisien, lui parle d'Henri Vidal : les meubles anciens qu'ils avaient achetés, les bibelots précieux qui portent chacun le nom d'un de ses films.

— Chaque fois qu'il signait un contrat, il prélevait sur son cachet une somme importante destinée à l'achat d'une oeuvre d'art. Il y ainsi la commode "Fabiola", le fauteuil "Les Maudits", les vases "Voulez-vous danser avec moi", etc... J'ignore ce que je déciderai plus tard — la vie nous emporte — mais, pour l'instant, je ne veux rien changer. Je renonce seulement à faire bâtir sur notre terrain de Saint-Cloud acheté l'an passé. Je ne pourrais pas vivre sans lui dans ce qui devait être NOTRE maison...

"Dernièrement est né dans la famille un petit Henri-Michel Vidal, fils de son frère Jacques, dont je suis la marraine. Imaginez avec quelle tendresse je vais gâter cet enfant qui porte son nom..."

Les yeux célèbres se sont embués. J'y ai lu la réponse à la question que je n'osais pas encore poser à Michèle :

— Vous regrettez, bien sûr, de ne pas avoir eu un enfant de Henri ?

Elle m'a dit, d'une voix morte :

— Oh ! oui...

TARZAN AU REPOS

Où Tarzan passe-t-il ses moments de loisirs ? Au jardin zoologique, voyons ! Gordon Scott, héros de la jungle dans le récent film Paramount "Tarzan le Magnifique", est ici photographié au zoo de Los Angeles, avec un chimpanzé. Sa fille Debbie semble s'amuser, mais il n'en est pas de même du fiston Mike.

Le cadeau idéal pour toute la famille

LA METHODE DE CONVERSATION ANGLAISE, ESPAGNOLE, ITALIENNE

Poly-Glot

Anglais par HENRI BERGERON de Radio-Canada

au moyen de DISQUES enregistrés par deux spécialistes réputés de Radio-Canada

VOUS COMPRENEZ et PARLEZ DES LA PREMIERE LEÇON

ANGLAIS 20 DISQUES — 40 LEÇONS

ESPAGNOL 10 DISQUES — 40 LEÇONS

ITALIEN 10 DISQUES — 40 LEÇONS

Espagnol et Italien par MIVILLE COUTURE de Radio-Canada

LE CADEAU QU'ON DONNE A CEUX QU'ON AIME

REMPLISSEZ et POSTEZ

POLY-GLOT INC.

QUEBEC 125, rue de l'Eglise — SHERBROOKE 61-67 nord Wellington

TROIS-RIVIERES C. P. 1253 — CHICOUTIMI 67 est, rue Racine

MONTREAL 1411, Stanley, Ch. 15 — ROUYN C. P. 84

Messieurs, Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY GLOT de conversation espagnole ☐ anglaise ☐ italienne ☐ au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

EMPLOI ..... AGE .....

les disques

avec Pierre Saucier

BEETHOVEN : Intégrale des oeuvres pour violoncelle et piano en trois microsillons de 12 pouces. A) Sonate Opus 5 Nos 1 et 2; B) Sonate en la opus 69; sonate en do Op. 102, No 1 et variations sur les thème "Bei Mannern, welche Liebe fühlen" de la Flûte enchantée de Mozart ; C) Sonate en ré, opus 102, no 2 et Variations sur des thèmes de Handel et de Mozart. Trois 12" DGM — LPM 18661-2-3 HI-FI.

"Deutsche Grammophon Gesellschaft" a groupé en trois microsillons — que l'on peut acquérir isolément si l'on veut— la totalité des oeuvres de Beethoven pour violoncelle et piano. Les deux artistes de cette intégrale sont **Pierre Fournier** et **Friedrich Gulda.** La réputation du premier n'est plus à faire. Pour le style on pense à Casals! Le second, plus jeune d'une dizaine d'années, avait déjà donné plus que des promesses, mais, jusqu'à ce jour, son art irréprochable techniquement manquait d'intériorité. Il ne fait pas de doute que le contact de Fournier, musicien raffiné, sensible et subtil s'il en est un, a beaucoup influencé le cadet viennois. Dans le sens d'un approfondissement.

Ce n'est pas la première fois que Pierre Fournier s'attaque aux sonates de Beethoven. Il avait enregistré naguère les trois dernières sonates avec Artur Schnabel. Les connaisseurs qui possèdent ces versions historiques seront intéressés à compléter leur collection, même si le pianiste a changé.

A tout événement, je tiens ces trois microsillons comme l'une des plus hautes réussites de l'industrie phonographique de ces dernières années. Quand on parle musique de chambre chez Beethoven on s'arrête plus volontiers aux sonates pour piano, piano et violon et aux quatuors à cordes. On aurait bien tort toutefois de négliger sa contribution à la littérature du violoncelle.

Pour qui aime suivre la genèse d'un compositeur les cinq sonates et les trois séries de Variations offrent un terrain privilégié, car elles nous font assister à la progression de la création au cours des trois périodes de création. Notons qu'on ne saurait parler de jeunesse à propos de Beethoven, comme on le ferait d'un Mozart! Le génie de Bonn s'est imposé très tôt par une originalité marquante, si bien que les deux sonates de l'opus 5 ne sont pas de quelconques oeuvres d'enfant précoce. Nous sommes en présence d'oeuvres solidement charpentées et pénétrantes. Quant aux **Sept Variations** sur le thème du duo Pamina-Papageno (**Bei Mannern, welche Liebe Fühlen**), elles ont été composées une année après, soit en 1797.

On saute ensuite à l'Opus 69 qui fait parfaitement le pont entre la jeunesse et les opus de la grande maturité. La sonate en la réalise un équilibre souverain et c'est peut-être ce qui explique sa si grande popularité. Les deux sonates réunies sous l'opus 102 ont ma préférence car elles s'inscrivent parmi les recherches les plus hardies de Beethoven. Leur climat ressemble étrangement à celui des cinq derniers quatuors. Il y aurait là une étude à pousser et des rapprochements très suggestifs naîtraient de la confrontation des deux groupes d'oeuvres. On est pour sûr médusé et l'on reste bouche bée devant l'invention intarissable du génie allemand! Je n'ai guère parlé de l'interprétation parce qu'on ne trouve jamais les mots pour décrire ce que l'on nomme justement l'**ineffable !**

Excellente prise de son des ingénieurs allemands. Des versions existent aussi en stéréo.

ALLONS-NOUS MANQUER DE VIOLONISTES?

Il fut un temps où le piano exerçait une fascination très dangereuse sur les étudiants en musique. On lui vouait un culte par trop exclusif ! A un moment donné, le Conservatoire de la province a pu avoir une proportion d'environ 87 élèves de piano contre 11 en violon. Cette année, sur 253 élèves l'équilibre est bien meilleur: 35 élèves en violon contre 59 en piano.

nistes excède encore celui des violonistes, mais il faut observer que les autres instruments à cordes attirent aussi des candidats. La classe d'alto groupe 4 élèves, celle de violoncelle, 14 et la contrebasse, 7, soit avec les violonistes un grand total de 61 instrumentistes. Autre signe des temps, bon nombre d'élèves entrent maintenant à huit ou neuf ans. La nouveauté est capitale car il faut au strict minimum une douzaine d'années pour former un violoniste ou un altiste, et encore faut-il que le sujet soit particulièrement doué.

Cet ensemble de faits que nous signalait M. Jean Vallerand, le secrétaire du Conservatoire de la province de Québec, semble pourtant, à première vue, entrer en contradiction avec une constatation récente. Au terme d'une tournée de prospection de talents dans neuf grandes villes canadiennes (pour l'émission-concours du réseau anglais *CBC Talents*), M. Terence Gibbs était frappé de l'abondance des candidats chez les chanteurs et les pianistes. Il notait la rareté des cordes. Sur un total de 200 musiciens admis, on n'avait recruté que 10 violonistes, altistes, violoncellistes ou contrebassistes ! Ce sondage vérifie le cri d'alarme lancé il y a quelques années par Leopold Stokowski qui redoutait une rareté prochaine en cordes sur notre continent... Mais la contradiction n'est que superficielle. En réalité, si l'on a rencontré une pléthore de pianistes et de chanteurs, c'est que les jeunes violonistes de la relève sont encore aux études, ou engagés dans des orchestres professionnels.

Il y a sept ou huit ans que le Conservatoire a entrepris une action énergique pour pallier une carence éventuelle. Certaines de nos écoles de musique, notamment celle des Soeurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent, accomplissent un travail remarquable dans le même sens. Il y a tout lieu de croire que le Québec pourra même un jour exporter des violonistes! C'est d'ailleurs déjà fait dans plusieurs cas.

L'enseignement étant gratuit au Conservatoire provincial, les sujets ne manquent pas et la seule famille Robitaille, par exemple, a encore sept jeunes gens aux études. Jusqu'à juin ils étaient huit mais un d'entre eux vient d'entrer dans l'Orchestre symphonique de Halifax. Bien plus, si les classes de violon sont bien garnies, les perspectives ont changé aussi en ce qui a trait au piano. Autrefois, on orientait les pianistes vers la **Carrière**... Les déceptions ont été nombreuses comme chacun sait. On est devenu plus réaliste et l'on fait des efforts aujourd'hui pour former des musiciens complets et capables de faire de la musique de chambre. Voilà une sphère encore à peu près inexploitée, et pourtant quel immense et merveilleux répertoire à fouiller !

Les autorités ont pris les moyens qu'il faut pour former des instrumentistes à cordes en grand nombre. Que les jeunes qui se sentent attirés n'hésitent pas à étudier un instrument à cordes quand ils sont assez doués pour le faire. Ce ne sont pas les débouchés qui font défaut.

P. SAUCIER

Arthur Leblanc... dans sa jeunesse le grand violoniste canadien a dû compter sur l'appui de mécènes et sur la générosité de la population. Depuis 1943, les jeunes peuvent étudier gratuitement au Conservatoire. La classe de violon compte à elle seule 35 élèves ! On a tendance même à déserter le piano pour les instruments à cordes.

Le talent ne fait pas défaut, mais...

Un mythe savamment entretenu accrédite la légende que certains peuples sont plus doués que d'autres en musique ; le peuple juif, par exemple, est souvent cité. Il ne fait pas de doute que le nombre est très grand des artistes israélites. Cependant l'assertion n'est pas juste. M. Jean Vallerand affirme qu'il n'y a ni plus ni moins de talents chez les Canadiens français. Toute la différence vient du climat familial. Les jeunes Israélites ont en général trois qualités qui nous manquent et que nous aurions grand profit à imiter : un milieu exigeant, une méthode de travail et de la constance dans l'effort. A l'heure actuelle, les jeunes du Québec ont plus de chances que jamais d'acquérir, sans déboursés, une solide formation musicale. Savent-ils en profiter pleinement ?

Les jeunes COLLECTIONNEURS se serrent la ceinture pour acheter des TABLEAUX!

Trop longtemps l'art a été le privilège réservé à une caste de riches et de privilégiés, mais, de plus en plus, le nombre des jeunes augmente qui s'intéressent à la peinture, à la sculpture et aux arts graphiques. Il n'est que de voir le succès monstre de la récente exposition Van Gogh qui a drainé par milliers les visiteurs !

Plusieurs indices révèlent qu'il se constitue en ce moment une nouvelle génération de collectionneurs. Leur nombre a monté en flèche peu après la mort de Borduas ! Ces jeunes se recrutent dans des milieux très divers. A ce sujet, nous avons interrogé Mme Denyse Delrue qui est admirablement placée pour décrire le phénomène. Selon elle, jusqu'à récemment, il existait un préjugé tenace qui rendait inconcevable l'achat d'oeuvres d'art à tempérament. Tandis que personne n'hésitait à recourir au crédit pour se meubler ou acheter une voiture, le même réflexe ne jouait plus quand il s'agissait de peinture. La pratique eût semblé déshonorante ! Dieu merci, la vapeur s'est renversée et maintenant, plutôt que d'accrocher des reproductions au mur de son salon, le jeune n'hésite pas à la dépense, même s'il lui faut — règle générale — dix versements mensuels pour acquérir une oeuvre originale à laquelle il tient. Les marchands de tableaux facilitent d'ailleurs le mode de paiement et acceptent que le paiement s'échelonne sur plusieurs mois.

Plusieurs jeunes ne se contentent pas d'un achat épisodique. Ils en font une habitude et le poste "œuvre d'art" figure à leur budget annuel. Ils décident, par exemple, d'acheter une œuvre d'art par année. Ne voilà-t-il pas un moyen merveilleux d'aider tous nos jeunes artistes qui ont du talent à revendre, mais qui ne peuvent pas encore vivre de leur art ? Au surplus, l'expérience est très enrichissante et le slogan "recommencez-à vivre, allez au cinéma" vaudrait tout autant en remplaçant "allez au cinéma" par "achetez de la peinture".

A côté de ces **collectionneurs à $10 par mois**, il y a aussi tout un groupe d'amateurs très sérieux, qui sont des collectionneurs en puissance. Ce sont des jeunes encore aux études, comme des internes dans les hôpitaux, qui prévoient être en mesure d'acheter bientôt des tableaux. Pleins de ferveur, ils visitent régulièrement les expos. Ils se forment le goût, repèrent ce qui leur plaît et deviendront des amateurs très éclairés le jour où ils auront des sous. Pour l'instant ils apprennent à voir. Il est réjouissant de voir poindre une relève aussi vivante. On souhaiterait que la même chose se produise au théâtre et que les **clubs de spectateurs se multiplient**. A l'heure actuelle la génération montante ne participe pas assez à l'essor du théâtre et c'est en fin de compte toujours le même public qui est sollicité pour toutes les formes d'art. On n'a pas à se surprendre de voir souvent des salles qui ne sont pleines qu'à moitié !

Aux Etats-Unis, plus précisément à New-York, une nouvelle de l'agence UPI signale un renouveau d'intérêt, cette fois non pas pour la peinture contemporaine mais pour les œuvres **originales** des vieux maîtres. Un jeune couple américain a fait par exemple le sacrifice d'un système d'air climatisé pour acheter deux dessins originaux de Domenichino, pour la somme de $450. Il existe des œuvres pour toutes les bourses. Des collectionneurs plus modestes jetteront, par exemple, leur dévolu sur des dessins comme ceux du petit maître néerlandais du XVIIe siècle, Nicholas Berchmans ($50).

Bref, il y a toujours moyen de se procurer des originaux si l'on y tient vraiment. A côté des peintures à l'huile, il y a divers modes d'expression tout aussi passionnants, comme l'eau-forte, le dessin, l'aquarelle, la litho, etc. Tous ceux qui ont fait une fois l'expérience de se procurer un original ne veulent plus de reproductions et estiment que celles-ci n'ont de place que dans les volumes !

"Les Cahiers de Rabaska", notre plus jeune revue!

Douze mois par année le Centre de jeunesse international RABASKA de Ste-Agathe des Monts attire des jeunes de tous les milieux qui se rencontrent pour discuter arts, littérature, philosophie, bref des problèmes de notre temps. Ce carrefour très dynamique vient d'accroître son rayon d'action par la publication d'un périodique mensuel intitulé simplement "Les Cahiers de Rabaska".

Cette revue qui ne peut se permettre le luxe des riches publie son premier numéro à l'aide du miméographe mais on est vite renseigné sur la qualité et le sérieux de l'entreprise. De grandes choses ont souvent une origine bien modeste. "Les Cahiers de la Quinzaine" de Péguy n'ont-ils pas pris naissance dans des conditions plutôt précaires?

Une revue ne se juge pas à ses qualités extérieures, mais bien plutôt à son contenu. L'initiative n'a rien de bourgeois. Le liminaire répond à l'interrogation: "Pourquoi les cahiers?" La rédaction (Maurice Beaulieu, Guy Borremans) affirme: "parce que les jeunes veulent vivre une vie réelle vraie, sans tricherie, une vie fondée sur la liberté et la spontanéité". Et ils y voient une urgence dramatique: "parce que, précisent-ils, le monde se fait sans nous et que demain il se fera contre nous".

La revue propose des thèmes de pensée féconds et des points d'interrogation. Elle offre riche matière à réflexion. Le ton en est enthousiaste et mordant, comme on s'y attend de jeunes "dans le mouvement". Le numéro s'ouvre par la remarquable conférence sur "la liberté au Canada français" que prononça Fernand Dumont à la 6e conférence de l'ICAP. Guy Borremans, auteur d'un film expérmental: "La Femme-Image", analyse ensuite avec beaucoup de perspicacité le film "Tirez sur le pianiste" de Truffaut. Nous saluons entre autres un article fervent de Maurice Beaulieu consacré au poète et homme d'affaires antillais Aimé Césaire, qui parle encore de liberté.

Il est ensuite question de l'Algérie et de la révolte des intellectuels. Enfin, Guy Rocher, le nouveau directeur du Département de sociologie de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, montre que la liberté est avant tout une donnée spirituelle. Après quelques "actualités", on trouve un résumé hélas trop squelettique pour les lecteurs anglophones. Mille bravos pour ce cri vibrant de sincérité!

P. SAUCIER

Livres populaires

Voici quelques-uns des titres qui attirent le plus le public lecteur en ce moment: "Les Insolences du frère UnTel"; "Les confidences d'un commissaire d'écoles" de Gérard Filion; "L'Aube de la joie", d'Anne-Marie, le best-seller du roman; "La corde au cou" de Claude Jasmin (Prix 1960); "Maryse" par Dielle Doran; les "Poèmes" d'Anne Hébert; "Tête blanche" et "La belle bête" de Marie-Claire Blais, "La voie du silence" de Déchanet (yoga pour les chrétiens).

Walt Whitman

Encore trop mal connu au Canada, le vénérable poète américain Walt Whitman (1819-1892) a exercé une influence décisive sur nombre de poètes, non seulement sur ce continent, mais dans le monde entier. Whitman est tout le contraire du savant lettré de cabinet. Dès l'âge de treize ans, il doit gagner sa vie et il parcourt à pied le Canada et les Etats-Unis. Il prend part comme brancardier à la guerre de Sécession avant de prendre sa retraite à Camden. Spécialiste et traducteur émérite de l'oeuvre de Whitman, Rosaire Dion-Lévesque évoque quelques souvenirs que lui suggère la visite de la bicoque où le poète termina ses jours dans le New-Jersey. Cette modeste maison de bois est aujourd'hui musée d'Etat.

Par ROSAIRE DION-LEVESQUE

L'installation définitive de Walt Whitman à Camden, au New-Jersey, ne fut pas une chose prévue. Whitman avait été appelé au chevêt de sa mère mourante. Cette dernière, disparue, peu de temps après "Walt", décida de passer ses dernières années auprès des restes mortels de celle qu'il avait tant aimée.

Entrepreneur en construction avec son père, maître d'école, rédacteur de journaux (entre autres au "Brooklyn Eagle") infirmier-volontaire sur les champs de bataille de la Virginie, fonctionnaire du gouvernement à Washington, et auteur universellement connu, surtout à Londres, à Paris, à Copenhague et à Rome — Walt Whitman, créateur de "Leaves of Grass" était alors âgé de 60 ans.

Fruit de son tempérament frugal et de son esprit d'économie, il avait de quoi acheter de la veuve Rebecca Hane Hare (argent comptant — $1,750) une bicoque au numéro 328 rue Mickle.

Alors rhumatisant, la vie de célibataire qu'il avait jusqu'ici chérie lui pesait. Il invita une voisine, veuve Mary Davis à s'installer chez lui — à titre de ménagère.

Cette décision fut catastrophique.

Il semblerait que le désordre que créait Whitman par l'accumulation de livres, journaux, etc., sur tables, chaises, lits et parquets, donna un jour sur les nerfs de Mary Davis. Toujours est-il que Mary Davis poursuivit Walt pour arriérés de salaire! La Cour lui accorda la somme de $500 en plus de presque tout le mobilier de la maison.

Aujourd'hui ce mobilier a réintégré cette maison, grâce au dévouement des héritiers et des autorités municipales de Camden. De fait, en 1947 la ville de Camden déclara la maison premier centre historique et littéraire de l'Etat du New-Jersey.

Walt Whitman passa les quinze dernières années de sa vie dans ces lieux, sauf quelques séjours à Timber Creek, où, comme diversion thérapeutique il luttait avec de jeunes chênes — affaire de s'assouplir les muscles!

L'extérieur de la maison, en bois, de la rue Mickle est d'aspect très ordinaire, comprenant un rez-de-chaussée et un unique étage. Elle est coincée entre deux maisons en simili-brique à trois étages. L'intérieur, plus que modeste, est cependant imprégné de la présence mystique de celui qui fut surtout un grand humaniste.

LE PATRIARCHE DE CAMDEN — Cette photographie de Walt Whitman a été prise en 1864 par W. Kurtz. Le poète de "Leaves of Grass" a discouru de fraternité universelle avec les plus grands intellectuels de son temps: Thoreau, John Burroughs, Edward Carpenter, ainsi qu'Oscar Wilde.

Dans sa retraite de Mickle Street, à Camden, New-Jersey, Whitman ajouta ce magnifique poème à ses "brins d'herbes". (Leaves of grass).

UNE CHANSON, AMERIQUE

Une chanson, Amérique, avant mon départ,
Je chanterai, plus haut que tous,
[au son des trompettes.

Et pour toi seule, le Futur; —
Je voudrais semer pour toi le grain
[de la nationalité perpétuelle,
Je voudrais mouler l'ensemble,
[y compris le corps et l'âme.
Je voudrais faire voir à l'avant
[l'union véritable,
et comment elle peut être accomplie.
(Je fraye des sentiers jusqu'à la maison,
Mais je laisse à ceux à venir
[la tâche de bâtir la maison même.)

Je chante la Foi et la Préparation.
Car la vie et la nature ne sont pas grandes
par rapport au présent seulement.
Mais plus grandes encore dans le Futur.
Et voici l'essence des chansons que pour
toi je chante, Amérique!

(Extrait de "Walt Whitman" — éditions Les Elzévirs, Montréal, 1933) — Traduction R.D.L.

Attardons-nous dans le studio où règne encore un désordre artistique d'accumulation de livres et d'autres imprimés. Une berceuse, en jonc, nous rappelle beaucoup d'anecdotes concernant les sommités intellectuelles qui visitèrent le *"bon vieux poète aux cheveux gris"* durant les dernières années de sa vie.

Un incident savoureux nous revient justement à la mémoire. Un jour, ayant traversé la mer, une fleur à la main, chamarré de fards et de bagues, un "dandy à face glabre" s'entretint avec un "enfant à face rubiconde". C'était Oscar Wilde confrontant Walt Whitman. La conversation se prolongea durant des heures au dire des biographes. On peut s'imaginer la consternation, ou l'amusement, de Wilde lorsque Whitman lui servit un "cocktail au lait"! On se sépara en se tutoyant!

Dans la chambre à coucher, sous le lit, repose une immense "casserole". Qu'est-ce? On nous dit qu'étant devenu paralytique, Whitman, grand fervent du dicton "mens sana in corpore sano", se baignait quotidiennement. Ne pouvant se servir de baignoire ordinaire, il installait une chaise dans la casserole, et, en position assise, se débarrassait de "la poussière du jour".

Dans cette maison, Whitman entretint une correspondance suivie avec ses amis et admirateurs à travers le monde. Il mit un point final à ses "Leaves of Grass", y ajoutant ses poèmes les plus significatifs, comme la "Prière à Colomb".

Dans cette maison accoururent tous les intellectuels du temps. Les enfants surtout s'y sentaient attirés. Whitman, comme tout grand artiste, possédait une intuition et une sensibilité féminines que contrebalançaient des qualités très masculines.

Peu avant sa mort il fit construire un mausolée dans le cimetière de Camden. Non pour y accueillir seulement ses propres restes mortels mais aussi tous ceux de sa famille. La porte du mausolée demeure toujours grande ouverte, selon le désir du défunt qui voulut, même mort, demeurer accessible au "monde" qu'il avait tant aimé, depuis le président Lincoln jusqu'au plus chétif négrillon. Un bouleau altier, aussi célèbre en Amérique que l'est au Père-Lachaise le saule de Musset, veille, sentinelle bruissante à la porte du mausolée.

Dans une bicoque de Camden se perpétue la mémoire du plus grand poète américain

HUGHETTE PROULX vous répond...

Problème de la semaine

Une belle-mère se révolte contre la réputation que l'on fait gratuitement à ses consoeurs !

Chère Madame,

Nous lisons et entendons toutes sortes de plaintes au sujet de la belle-mère, seconde épouse d'un veuf avec enfants.

J'ai volontairement choisi d'en être une pour éprouver ce que ces femmes ont toujours enduré sans dire un mot. Je connaissais la bassesse du genre humain et croyez que maintenant je suis bien placée pour analyser tant de sottises. On parle de charité chrétienne et souvent ceux-là mêmes qui pérorent deviennent des bourreaux pour leur prochain, particulièrement pour les belles-mères. On bourre les crânes des enfants qu'on élève avec des histoires cruelles, à tel point que parfois ces enfants sont loin d'avoir la confiance dont ils ont besoin pour s'épanouir normalement.

Que dire de l'héroïque femme qui a consenti à leur garder un foyer en renonçant à tout dans la vie, souvent même à l'amour d'un mari qui reste suspendu à son premier amour et qui est lui-même plus que malheureux.

Il faut la "vocation de belle-mère" qui exige plus pour la candidate que pour une religieuse, car la pauvre femme est bien plus maltraitée et considérée comme intrigante. On voit bien là l'étroitesse d'esprit et de coeur de ses semblables. Nos enfants sont devenus, à cause de toutes sortes d'influences niaises de l'extérieur, de pauvres êtres un peu à la dérive, égoïstes, menteurs, méchants quelque fois. On dirait que la confiance refoulée qu'ils auraient eue envers leurs parents se trouve concentrée sur eux-mêmes, de sorte qu'ils se croient les êtres les plus forts du monde et un orgueil terrible chez eux fait qu'ils se lancent parfois dans des aventures dangereuses, qu'ils fassent des gestes regrettables dont ils sont les premiers à souffrir. On les sent égarés et malheureux, ceci à cause des bonnes gens qui n'ont rien à s'occuper sauf des affaires des autres. Des belles-mères donner la fessée à un enfant ? Ceci me fait rire aux larmes! Pour une invention, c'en est une cocasse ! Et vous les véritables parents, n'avez-vous donc jamais administré une fessée à l'un de vos enfants quand il en a eu besoin ? Et vos parents à vous, parents d'aujourd'hui, n'ont-ils toujours eu que des compliments et félicitations à votre égard ? C'est donc que vous étiez des petits dieux infiniment trop bons pour cette terre !

A quand donc la semaine des belles-mères ?

Vous savez, nous, les belles-mères, nous nous sentons bien plus près de Dieu que les autres, sans doute parce que nous sommes ses élues !

BELLE-MERE ENFANT MARTYR

Chère Madame,

Vous avez certes raison, sur plus d'un point...

Il n'est pas toujours commode d'être une belle-mère. C'est un métier difficile entre tous à exercer, car il faudrait, pour le bien faire, posséder un double coeur de mère...

Comme vous le dites si bien, c'est à tort et à travers que l'on jase sur la belle-mère, la représentant comme usurpatrice et en faisant une sorte d'épouvantail à moineaux propre à faire peur aux enfants "de l'autre..." De cette autre que l'on pare virtuellement de tous les héroïsmes puisqu'elle n'est plus...

L'enfant qui a aimé tendrement sa mère et qui voit arriver au logis celle qui doit prendre la place de cette dernière est généralement mal disposé envers elle. Déjà, sans qu'il s'en doute souvent, il déteste à priori l'intruse, celle qui le lèse de la part d'affection que selon lui, son père ne devrait donner qu'à la morte et qu'à lui-même... De là, une première cause de friction. La belle-mère même dotée de toutes les vertus, devra faire des prodiges de diplomatie pour arriver à ouvrir un jour, ce coeur fermé d'avance...

La situation se complique encore, lorsqu'elle met au monde un enfant à elle. Car en plus de cette jalousie rétrospective, il y a là une jalousie réelle qui s'exerce vis à vis du bébé, sur le berceau duquel, le père et la belle-mère se penchent avec amour...

Et je ne parle que des cas de belles-mères parfaites... Car il faut bien admettre qu'il y a aussi les autres.

Celles qui se sont mariées sans cette vocation dont vous parlez... Celles qui ont épousé un veuf, soit, mais non sa progéniture issue du premier lit. Et qui n'ont qu'un désir en tête, s'en défaire au plus tôt et par tous les moyens : pensionnat, si les enfants sont jeunes, ou baluchon sur le pallier s'ils sont en âge de se débrouiller seuls.

Ce sont ces femmes-là, qui ont fait grand tapage et ont donné mauvaise réputation aux belles-mères.

On ne devrait pas en faire une règle générale. J'en ai connu pour ma part, qui étaient admirables. Et bien meilleures mères que ne l'auraient été les mères selon le sang.

Il ne faut pas généraliser dans ces cas-là non plus !

La vérité, c'est que les belles-mères sont de l'espèce humaine, comme tout le monde et qu'il en existe de toutes sortes. L'ennui, c'est qu'on leur pardonne beaucoup moins et que l'on se montre beaucoup plus intransigeante avec elle.

Un enfant acceptera en rechignant une paire de claques de la part de sa mère. Il ne lui en tiendra pas rigueur, si les gifles reçues étaient méritées, mais il gardera le souvenir de celles que lui aura administrées "l'étrangère".

C'est cruel, mais c'est ainsi...

Avant d'épouser un veuf, pourvu d'enfants, si séduisant soit-il, il faut qu'une femme soit certaine, qu'en elle dort une soeur de charité.

On devrait, comme vous le dites, instituer une semaine des belles-mères, pour leur rendre hommage d'abord et pour instruire les jeunes filles susceptibles de le devenir un jour !

Côté Jardin

Chère Madame,

Je voudrais savoir ce que doit porter une mariée pour le 27 décembre. Excusez-moi, mais je voudrais si possible une réponse personnelle. Me faut-il des fleurs, une bourse, des gants ? Ainsi que pour le voyage de noces. Aussi pour le mari. Quelle toilette doit-il porter ? Ce n'est pas pour un grand mariage. Est-ce que la jaquette de fourrure serait de mise? Robe courte ou trois quarts ? Jaquette gris ou noir ? Merci.

Miss E.B., de Rivière-du-Loup

Ma chère Mademoiselle :

Mille regrets, je ne réponds JAMAIS personnellement à mes lecteurs. Pour vous marier, si vous êtes en court, il vous faudra des gants ; pas de sac dans aucun cas ; et un bouquet de fleurs en concordance avec votre toilette. Vous pourrez porter votre jaquette de fourrure grise ou noire selon la teinte de votre robe, et vous la déposerez à la sacristie en entrant à l'église.

Pour le voyage de noces, un tailleur ou une robe de lainage portés sous un manteau sont tout indiqués. Feutre, toque de fourrure ou de plumes. Sac à main et gants en daim.

Le marié doit porter un complet foncé, marine ou gris acier; cravate et gants gris. Fleur à la boutonnière. Tous mes voeux.

* * *

Madame,

Je me marie vers la fin de janvier. Je voudrais savoir quel devrait être le tissu de la robe de ma mère. Aussi quel chapeau? Est-ce qu'il faut qu'il soit de la même couleur que la robe ?

UNE QUI VEUT SAVOIR

Ma chère correspondante,

Votre mère pourra porter, à son gré, une robe de poult de soie, de dentelle, de shantung ou de crêpe. Il vaut mieux que son chapeau soit de même nuance. A cette saison les fleurs déjà font leur apparition. Un chapeau de poult de soie garni de fleurs serait très joli. Tous mes voeux.

* * *

Madame,

J'aimerais connaître l'endroit où je pourrais m'adresser pour avoir des renseignements sur le cours de technicienne en laboratoire. J'ai vingt ans, j'ai fait l'école normale, mais n'aime pas enseigner. Je voudrais me diriger vers une autre profession. M'approuvez-vous ?

LAURE

Ma chère Laure,

Adressez-vous soit à l'Université de Montréal, soit dans les divers grands hôpitaux de notre ville. On vous y donnera là, tous les détails demandés.

Oui, mille fois oui, vous avez raison de déserter l'enseignement si vous ne l'aimez pas. Rien n'est plus pénible, que d'exercer une profession pour laquelle on n'est pas faite. Spécialement dans l'enseignement où ce sont les enfants qui deviennent victimes des rêves irréalisés, des refoulements ou de la mauvaise humeur des professeurs, qui ne sont pas à leur place...

* * *

Chère Madame,

Croyez-vous qu'une robe en poult de soie bleu royal circulaire conviendrait pour une soirée où il y aura un grand nombre de personnes ? Celle-ci aura lieu en novembre. J'aurai des accessoires en suède noir. J'ai 16 ans, je pèse 108 livres et mesure 5' 3". J'ai les cheveux longs et les yeux hazels (?).

MIMI

Ma chère Mimi,

Je trouve le poult de soie, un peu lourd pour vos seize ans. N'aimeriez-vous pas autant un taffetas léger, une faille ou une soie française, ou encore du shantung ? Pour le reste tout est parfait. Amusez-vous bien !

* * *

Madame,

J'ai 15 ans, je mesure 5' 4" et pèse 115 livres. Cheveux bruns et yeux bruns. Que me conseillez-vous pour une robe que je voudrais porter à Noël et dans le temps des fêtes? Quelle couleur et quels accessoires ? Merci.

UNE GASPESIENNE

Ma chère Gaspésienne,

A votre âge, on n'a que l'embarras du choix, vraiment.

Que diriez-vous d'une jolie robe en shantung dans les tons de cuivre, de vert ou de bleu sarcelle ? Ou encore un de ces jolis imprimés qui se portent quatre saisons ? Choisissez vos accessoires noirs ou alors avec l'imprimé, de la teinte de base de votre tissu.

* * *

Chère Madame,

J'ai les cheveux gras, après quatre jours il faut que je les lave pour ne pas avoir l'air malpropre. Des amies me disent que si je teignais mes cheveux, ils deviendraient plus secs et que ça les grossirait, vu qu'ils sont très fins. J'ai n'ai que vingt-quatre ans et pas de cheveux blancs. Cette expérience vaut-elle la peine d'être tentée, selon vous? Autre chose, je suis au régime et j'ai maigri. Je mesure 5' 4", dans le moment je pèse 130 livres et le médecin voudrait que je descende à 120 livres. Est-ce le poids idéal ?

DENYSE

Ma chère Denyse,

Si vos cheveux deviennent gras aussi rapidement, c'est sûrement que vous n'êtes pas en très bonne santé ou que vous vous alimentez mal. Consultez donc tout d'abord votre médecin à cet effet.

Il est exact que la teinture rend en général le cheveu plus sec et plus poreux. Vous auriez intérêt à faire teindre les vôtres. Pas question de décoloration, mais simplement d'un "color bath" ou d'une teinture de la même nuance que vos cheveux actuels. Cependant attention, la teinture réclame du temps et de l'argent, car elle nécessite un spécialiste.

Un autre conseil : brossez vos cheveux chaque jour. Au début ils seront encore plus gras, mais ils reprendront bientôt de la vie. Ne les lavez que tous les huit jours, c'est essentiel.

* * *

Madame,

Nous projetons de nous marier en septembre prochain. Mes parents ne peuvent me payer un grand mariage.

J'aimerais porter la robe longue si gracieuse. Est-ce possible même si mon futur et les deux beaux-pères portent le complet marine et la cravate de même teinte ? Croyez-vous qu'avoir trois petites bouquetières en robe courte ferait prétentieux ?

Autre chose, est-il de mise d'inviter mes futurs beaux-parents avant le mariage, afin de les présenter à mes parents ?

CHANTAL

Ma chère Chantal,

Le port de la robe blanche longue est réservé aux grands mariages seulement, si l'on s'en tient au code du savoir-vivre. Car il faut alors que le marié et les témoins portent la jaquette.

N'aimez-vous pas les robes trois-quarts si féminines, actuellement sur le marché ?

Vous pouvez, si vous le désirez, avoir vos trois petites bouquetières même pour un mariage moyen.

Vous feriez bien d'inviter vos beaux-parents au cours d'une réception intime. Il est en effet de bon ton et utile que les deux familles se rencontrent avant la noce. Je vous souhaite beaucoup de bonheur.

* * *

Madame,

Je suis une jeune fille de 21 ans, travaillant comme sténodactylo dans un bureau de Montréal. Je voudrais vous demander si vous connaissez un service social où je pourrais travailler comme bénévole. J'ai très envie de me dévouer pour les autres. Je ne voudrais toutefois pas porter d'uniforme. J'aimerais aller dans les familles pauvres, pour aider à des soins du ménage, des enfants, etc. Surtout dans des familles où le père ne travaille pas et où la mère est malade.

UNE LECTRICE ASSIDUE

Chère Mademoiselle,

Pour étancher votre soif de dévouement, rien de tel que de vous adresser au FOYER DE CHARITE 3500, 32e avenue PAT. Cette oeuvre de son Eminence le Cardinal Léger a bien besoin d'aide, on vous y accueillera à bras ouverts.

Le P'tit Coup de Main

ON NOUS PROPOSE

Madame Mariette Cadotte, 910, rue Salaberry, Ville Chambly P.Q... tient à faire savoir à ma correspondante, qui demandait un trapeze pour son petit garçon sourd, qu'elle sympathise beaucoup étant sourde elle-même Elle voudrait faire voir ce petit à son médecin et faire en sorte qu'il soit opéré pour qu'il entende!

* * *

Madame Cécile Brodeur, 220, Montée Gagnon, Sainte-Thérèse de Blainville, P.Q... offre ses services pour faire tout genre de tricot à la main, ainsi que pour exécuter des tapis de laine. Elle est veuve et souffrante et ne peut gagner sa vie à l'extérieur.

* * *

Madame Gaston Payant, Saint-Chrysostome, comté Châteauguay... aimerait à prendre en pension des enfants de 2 à 4 ans. Peut fournir excellentes recommandations. Elle a elle-même, deux enfants de 12 et 14 ans.

* * *

ON NOUS DEMANDE

Une lectrice... aimerait savoir, si des collectionneurs de monnaies anciennes seraient intéressés à un sou daté de 1859?

* * *

Mlle Louise Houle 1373, rue Saint-Paul, Shawinigan P.Q.... aimerait recevoir des photos d'Elvis Presley, car elle les collectionne.

Patrons Haute-Couture

La Patrie
DU DIMANCHE

No 306 : La simplicité de ce modèle en fait tout le charme. Notez la coupe originale du corsage avec ses quatre boutons et la ceinture nouée en avant, qui peut être faite de tissu contrastant. Le no 306 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 3½ vgs de tissu en 45 pces de largeur.

* * *

No 227 : C'est l'encolure ainsi que le long boutonnage de la jupe qui donnent tant de chic à cette robe d'après-midi. Vous la ferez en lainage léger ou en crêpe. La coupe kimono des manches donne de l'ampleur au corsage et les manches sont trois-quarts. Le no 227 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 4 verges de tissu en 45 pouces de largeur.

* * *

No 219 : C'est vraiment un joli modèle et jeune à souhait. Jupe droite, mais corsage à grand col boutonné ou à effet de boutonnage. Les boutonnières peuvent être bordées de couleur contrastante. Le no 219 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 3½ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

306

219

227

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de "La Patrie", envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

la MÈRE et l'ENFANT

Un visage d'enfant est clair comme un jour de printemps et reflète à livre ouvert ses émotions, petites joies ou gros chagrins

C'est vraiment merveilleux de voir la mobilité des visages enfantins. Tout d'une pièce, ils n'ont pas appris à dissimuler leurs pensées et cette belle spontanéité est une des qualités que l'on devrait s'attacher à garder le plus longtemps possible.

Au spectacle surtout, quand cela les intéresse, les enfants ont mille visages. La tension, l'attention, la joie, l'angoisse parfois, la surprise, puis enfin le bon rire qui détend, chacune de ces émotions est chez les petits bien caractéristique.

A L'ETUDE

Rappelons-nous notre propre enfance. N'est-ce pas, lorsqu'on apprend à écrire que les lettres se forment bien plus facilement quand on tire légèrement la langue? Et quand on apprend ses leçons, la tête dans les mains, la mémoire retient mieux. Pendant la réalisation des difficiles problèmes, n'a-t-on pas le droit de porter son crayon à sa bouche?

Et quand on réfléchit intensément, les yeux au ciel, ou profondément baissés, n'est-il pas instinctif de porter un doigt à sa bouche?

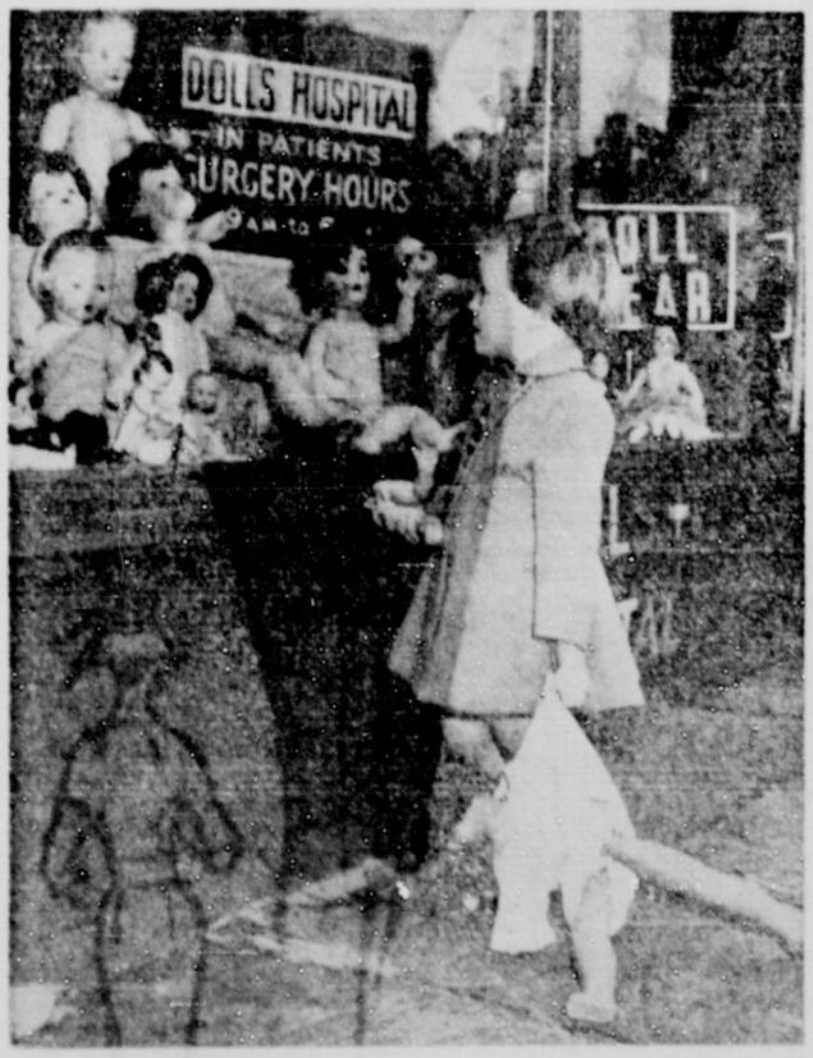
AU CIRQUE

Tous les enfants aiment le cirque. Leurs préférences varient cependant. Pour les uns, le spectacle de choix est celui qui fait rire: les clowns grotesques; pour les autres, c'est l'émotion provoquée par les acrobates aux évolutiens éblouissantes, tout là-haut, sur les trapèzes volants; pour les autres encore, c'est le plaisir de voir évoluer les animaux: les magnifiques chevaux, les bons gros éléphants gris, à la trompe quêteuse, et mieux encore, le dompteur au milieu de ses lions ou de ses tigres, dans la cage de fer.

L'enfant prend tout au sérieux et parfois, on voit mieux le spectacle sur son visage que dans la salle ou sur la piste. Toutes les émotions, toutes les joies, sa figure, ses yeux le reflètent. C'est une des grâces de l'enfance. Un âge où on est si heureux, sans le savoir!...

Odette OLIGNY

Ces photos ont été prises à l'insu des enfants pendant la représentation d'un cirque. De gauche à droite: intéressé sans doute, mais sans oublier le "pop corn". — "C'est gros un éléphant!" semble dire le second. — "Ce n'est pas possible!"... la fillette en est toute surprise. Et le dernier petit gars se bouche les oreilles, les lions rugissent vraiment trop fort. Qui sait s'ils ne vont pas manger le dompteur?...



La pauvre poupée a bien souffert. Bras et jambes sont en pièces détachées mais la poupée morcelée ne mourra pas. Il y a partout des boutiques de réparateurs, des "hôpitaux de poupées" où les chirurgiens sont des mécaniciens habiles. Et le ciel devient bleu.

La petite fille qui aime longtemps sa vieille poupée et la préfère à une neuve montre qu'elle aura du coeur, plus tard

par Odette OLIGNY

Un des plus gros chagrins du monde est celui de la petite fille qui vient de briser sa poupée. C'est absolument comme une petite maman qui a perdu son bébé.

Sans doute, actuellement avec les matières plastiques nouvelles, les jouets et tout particulièrement les poupées sont moins fragiles qu'autrefois, il arrive quand même des accidents. Ce sont les bras, ou les jambes qui se détachent, les cheveux qui, à force d'être peignés, affligent la pauvre poupée d'une calvitie précoce, bref, tout est possible.

L'AMOUR MATERNEL

Il y a, bien sûr, des petites filles qui ne jouent jamais avec les poupées, leur préférant, tantôt les articles du sport, tantôt les animaux. Elles sont cependant plus rares que les autres, celles qui, d'instinct, aiment leurs poupées, leurs "enfants", d'un amour quasi maternel.

Et c'est cela en vérité: l'amour latent au coeur et à l'esprit féminin, se révèle chez la petite fille alors qu'elle est encore un bébé de trois ans à peine. Et il arrive fréquemment qu'une petite fille s'attache passionnément à la vieille poupée qu'elle a reçue plusieurs années auparavant, lorsqu'elle était elle-même une poupée vivante.

La "fille" de plastique a pourtant reçu bien des coups. Elle a été jetée dans le coin quand elle n'était pas sage, elle a traîné, l'été, dans le jardin, elle n'est plus d'une fraîcheur de roses, son visage a été tant de fois lavé, mais c'est elle qu'on aime, parce que depuis toujours, on la prend contre soi pour dormir, c'est une sauvegarde, la nuit.

Aussi, quand elle est bien abîmée, faut-il la remplacer par une neuve?

ATTENTION

Tout dépend du caractère de l'enfant, qui a tellement besoin de confiance et de sécurité. Le petit bonhomme, la femme en herbe ne sait pas très bien ce que c'est demain, n'a pas conscience de l'avenir au sens propre du mot. N'importe. Il a besoin de savoir qu'il n'est pas seul et que, quoi qu'il arrive, il y aura toujours autour de lui des bras pour l'entourer.

Cette sécurité dont elle a besoin pour s'épanouir, la fillette la reporte sur ses poupées. C'est elle qui protège ses "filles" et elle sent, d'instinct, que le bébé le plus "malade" est celui qui doit avoir le plus d'affection et de caresses.

Et puis on a partagé tant de secrets, eu ensemble tant d'aventures!... Une poupée neuve est quelque chose comme une étrangère, qui arrive par surcroît...

Aussi, à moins que votre petite fille ne vous demande expressément du nouveau vous faites toujours mieux de faire réparer, autant de fois qu'il faudra, la vieille poupée que la remplacer... C'est ainsi qu'on apprend aux enfants à avoir du cœur.

La saleté menace la santé

Les hygiénistes qui doivent conseiller le public n'ont pas toujours des choses agréables à dire. Mais leur devoir est d'attirer l'attention sur tout ce qui menace la santé individuelle ou collective. Et la saleté, les ordures, les microbes et la vermine figurent au premier rang de ces ennemis publics.

La population doit savoir quel danger la malpropreté recèle.

Ann.

Bébé a un rhume

Bien que les Tablettes Baby's own ne soient pas un remède pour les rhumes, elles peuvent aider à débarrasser les intestins des déchets qui causent souvent l'agitation et la fébrilité pendant cette période. Les petites Tablettes Baby's Own, au goût sucré, agissent promptement, avec douceur, pour régler les selles de bébé... comme des milliers et des milliers de mamans peuvent le prouver. Pourquoi donc laisser la constipation gêner votre bébé quand il a un rhume, ou en tout autre temps? Elles sont efficaces, aussi, pour soulager rapidement des dérangements d'estomac, fébrilité, agitation, douleurs de coliques et autres troubles bénins dus à un manque de correctif au moment de la dentition. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage au point de vue efficacité et sécurité. Renseignez-vous auprès de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

•NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion

Vous ne craindrez plus la cellulite en utilisant chez vous cet étonnant appareil le Pétrisseur STERLING

à doigts pétrisseurs interférents, agit dans la profondeur des tissus, élimine rapidement les dépôts graisseux.

Modèle français

Pour prix et brochure gratuite, écrire à

Claude LIGOT Ltée
5125, boul. Saint-Laurent
Montréal

ÉLIMINANT, DIURÉTIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THÉ des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT RÉG.: $1.50; DOUBLE FORMAT: $2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPÉRATIVE FAREX LIMITÉE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4

M. Franz Taranowski, chef-cuisinier de l'Hôtel Lasalle, vous présente sa recette de "Sauerbraten". Je vous assure que c'est exquis...

Le "Sauerbraten" tel que j'y ai goûté...

par Claude-Lyse GAGNON

Le chef-cuisinier de l'Hôtel Lasalle est certainement l'un des plus jeunes dans la province de Québec à occuper cet emploi. Mais comme chez plusieurs personnes, "la valeur n'attend pas le nombre des années", M. Frank Taranowski connaît les secrets de son métier et peut offrir à sa clientèle des plats savoureux.

M. Taranowski, originaire de Essein, en Allemagne, qui ne compte que 27 ans, a cependant commencé à étudier l'Art Culinaire alors qu'il était âgé de 14 ans. Il fit son apprentissage à Essein, passa cinq années en Suisse, de Zurick à Lucerne, de St-Morritz à Jstaad, étudia en Belgique et en Angleterre et vint à Montréal, l'an dernier, pour occuper le poste présent.

Très sympathique, M. Taranowski m'a donné le choix de plusieurs recettes, toutes plus appétissantes les unes que les autres, mais je lui ai demandé un plat "typiquement allemand" et qui peut se préparer pour la famille à un prix raisonnable. Il m'a alors suggéré la recette du "sauerbraten" ou boeuf braisé aigre...

En plus, en hôte charmant, il nous a offert de goûter... à M. J.-P. Laliberté, photographe de "La Patrie" et à moi... Et bien, sans nous faire prier comme vous pouvez imaginer, nous nous sommes mis "à l'oeuvre". C'est un plat délicieux, pour lequel, croyez-le bien, nous ferions plusieurs milles pour recommencer... Prenez nos paroles, "ça vous réjouit le palais!"

Chef-cuisinier de l'Hôtel Lasalle, M. Taranowski dirige un personnel d'une soixantaine d'hommes qui voient à préparer de 700 à 800 plats, par jour. Ces chiffres comprennent naturellement les fameux menus du "Pavillon", menus à la carte...

Pour quatre personnes :

"Sauerbraten" ou boeuf braisé aigre

4 lb. de boeuf ordinaire à prix raisonnable.
vinaigre,
vin rouge,
épices (clou de girofle, poivre en grains, sel)
quelques carottes,
quelques oignons,
du céleri,
quelques tomates fraîches,
½ tasse de farine,
1 tasse de raisins de Corinthe,
1 boîte de pâtes alimentaires "spatzle"
1 lb. de farine,
4 oeufs,
1 tasse de lait.

Il n'est pas nécessaire, nous dit le chef-cuisinier d'acheter du boeuf très cher, comme le roastbeef, par exemple. Une autre partie est préférable.

Le plus important dans cette recette est de faire mariner le boeuf dans un vinaigre et du vin rouge pendant deux jours, avant la préparation immédiate. Dans cette marinade, ajouter des épices, une pincée de clou de girofle, quelques petits oignons, du céleri. Vous pouvez faire tremper quelques carottes.

Préparation :

Faire rôtir le boeuf, retiré de la marinade, dans une casserole, à feu fort. Laisser revenir les légumes. Ajouter un peu de farine et colorer le tout de quelques tomates fraîches. Déglacer au vin rouge en ajoutant la moitié de la marinade.

Voici le temps de rajuster les épices. Mettre du poivre en grains, une pincée de clou de girofle (au goût, il faut donc goûter) du sel.

Placer un couvert sur la casserole et faites braiser au four.

Quand la sauce n'est pas assez liée, ajouter des fécules avec vin rouge. Pour finir, verser dans le plat les raisins de Corinthe qui ajouteront une saveur bien spéciale.

Ce plat peut se servir avec des "spatzles" qui sont des pâtes alimentaires typiquement allemandes. Vous pouvez les préparer vous-même, à la maison. Prenez une livre de farine, quatre oeufs. Mélanger cela avec du lait, du sel et de la muscade. Faire cuire à l'eau. Laisser couler l'eau. Les pâtes sont cuites quand elles nagent sur l'eau. Enlevez et mettez-les dans l'eau froide pour les sécher. Faites-les sauter au beurre. Servez avec le "sauerbraten". Vos invités seront enchantés...

Une tarte est toujours bienvenue pour le dessert, surtout quand elle est aux fruits... aux poires, par exemple, comme celle-ci.

Croustade aux poires

2 tasses de céréales en flocons
1½ lb. de poires, pelées et tranchées
½ tasse de beurre
½ tasse de cassonade
½ c. à thé de gingembre en poudre
¼ c. à thé de cannelle
2 c. à table de jus de citron

Alterner des rangs de céréales en flocons et de poires. Recouvrir chaque rang de noisettes de beurre et saupoudrer de sucre et d'épice. Verser le jus de citron sur le tout. Cuire à four lent (325°F) jusqu'à ce que tendre.

Gillett dégage les tuyaux de renvoi, les nettoie, y tue les microbes. En vente chez votre épicier.

Une délicieuse façon de les apprêter...

Hot-dogs dorés

HOT-DOGS DORÉS AU FOUR

Recette pour 4 portions (2 par personne)
4 petits pains à hot-dogs
Pâte de fromage Ingersoll ou pâte Picnic Ingersoll
8 saucisses minces à hot-dogs
Moutarde douce préparée
Sauce "relish" ou chili

Régler le four à 400°F. Couper les petits pains sur la longueur et recouvrir de pâte de fromage Ingersoll. Utiliser soit la pâte de fromage Ingersoll, faite de cheddar canadien mûri à point, ou la pâte de fromage Picnic Ingersoll d'un goût plus réservé. Trancher les saucisses en longueur mais pas complètement; ouvrir et poser à plat sur le fromage. Garnir de moutarde et de sauce "relish" ou chili. Placer dans le four chaud pendant 10 à 12 minutes. Servir très chaud.

LES PAILLETTES proviennent du fromage importé qui donne à Picnic sa saveur piquante.

Ingersoll TOUTE LA SAVEUR DU FROMAGE

Chic.....de la tête aux pieds

par Odette OLIGNY

Voici l'hiver et la neige... Un bienfait pour les sportives, une bénédiction pour les enfants, un ennui pour celles qui doivent sortir tous les jours, aller travailler et ne plus voir que de la neige noirâtre, salie, sans beauté.

Il faut donc protéger nos souliers et, en même temps, éviter de prendre froid aux pieds, ce qui arrive infailliblement quand on ne sait pas se chausser pour la saison, parfois par coquetterie.

LES BOTTILLONS

S'il est vrai que les "pardessus" comme on appelait les informes snow-boots qu'on portait il y a seulement quelques années n'étaient pas décoratifs, il n'en est plus de même, aujourd'hui, où les plus ravissants bottillons nous sont offerts, avec toutes les qualités.

Ils sont, tout d'abord, imperméables, ainsi qu'il sied. Puis, de jolie coupe et parfois, à talons si hauts qu'ils peuvent remplacer les souliers pour celles qui aiment porter une chaussure habillée.

Vous voyez ici deux ravissants modèles de souliers et de bottillons qui portent le nom de "ligne K", à la russe.

L'escarpin "Ninotchka" est entièrement taillé dans une peau d'agneau du Niémen gris, alors que la pointe et le talon sont en vernis noir. Les bottillons s'appellent "Leningrad". Ils sont en suède, bordés de mouton gris.

LES SOULIERS

Si nous en croyons ce que nous a montré dernièrement le chausseur de la reine Elisabeth, venu tout exprès de Londres présenter sa collection printanière au Canada, les souliers, quoique encore effilés ne seront bientôt plus pointus, d'une façon agressive. Ovales, parfois carrés, mais toujours à empeigne longue, qui affine si bien le pied. Les couleurs sont charmantes et les cuirs nouveaux.

LES CHAPEAUX DE FOURRURE

Toques et bonnets, chapeaux emboîtant, devenus indispensables à cause des nouvelles coiffures courtes, voici toute l'aimable cohorte des pelages qui nous montent à la tête.

Si vous avez un petit visage fin et étroit, vous pourrez vous permettre un bonnet de renard, bleu de Norvège, ou argenté, que vous porterez avec votre manteau de fourrure ou de drap garni de fourrure.

Si vous aimez le mouton de Perse gris, n'hésitez pas à vous faire faire une toque de ce même pelage. Il est très décoratif.

Et si vous portez bien le blanc, pas besoin de vison... le mouton rasé fait de charmantes toques et même des cols d'une blancheur de neige. Le vison, lui, s'allie parfaitement au brocart pour former des toques de très grand style.

LA BELLE SIMPLICITE

On n'est jamais si élégante que lorsqu'on porte des choses simples, de ligne, de coupe, de couleur. C'est vrai surtout en hiver où on peut se permettre le chic des plus beaux tissus, de ceux qui n'ont pas besoin de garniture, ils sont eux-mêmes une splendeur.

Une robe droite, avec manches longues, sera parfaite en dentelle de laine, sur fourreau de couleur ou ton sur ton, un beau crêpe, un tissu gaufré ou broché, voilà de quoi faire de vos après-midi d'élégance un sommet.

Et n'hésitez pas non plus à choisir avec le plus grand soin vos accessoires. Ce sont eux qui complètent votre toilette. Gants, sac, écharpe, vous avez le choix. Et vous irez, ravie de vous savoir si belle, sous la neige de décembre, qui n'est pas longtemps blanche, en ville...

Deux adorables toques à la dernière mode. L'une est en mouton blanc rasé, avec le col assorti et l'autre, plus riche, combine le vison au brocart d'or.

Les escarpins et les bottillons que voici ont la ligne "K"... L'escarpin est en mouton du Niémen et les bottillons en suède bordés de mouton gris.

* * *

***Pour accompagner** un manteau de mouton de Perse gris, voici la plus ravissante toque de renard argenté. Elle est décorative et seyante.*

***Les souliers que voici appartiennent à la** collection canadienne. Ils sont en chevreau très souple, de couleur vert pâle. Notez l'encolure en V.*

Chapeaux pratiques

Vous avez un manteau de fourrure, sans doute, mais peut-être hésitez-vous à le porter "tous les jours" surtout si vous travaillez au dehors.

Vous avez bien raison, mais comme l'hiver il ne faut jamais badiner avec le froid, qui a toujours raison, choisissez un manteau de drap, confortable et simple, genre sport, mais très chaud parce que doublé entièrement de fourrure, vraie ou synthétique.

La véritable pelisse, doublée de pelage de belle qualité est habillée, alors que le manteau doublé de mouton ou de fourrure imitation peut se porter à toutes les heures du jour. De plus la plupart du temps, ces manteaux sont imperméables si bien qu'ils peuvent aller en votre compagnie sans avoir rien à redouter des pires intempéries.

Et quand la doublure est amovible, c'est encore mieux. Vous avez ainsi deux manteaux en un, question d'économie qui n'est pas à négliger.

... une protection plus facile et plus sûre résout leur problème conjugal le plus intime.

Vous pouvez compter sur l'action germicide efficace des Norforms. Leur nouvelle formule hautement perfectionnée dégage des ingrédients antiseptiques et germicides à effet très prolongé. Grâce à leur nouvelle composition exclusive, ces suppositoires fondent à la température du corps, formant une pellicule protectrice fortement antiseptique. Ils n'ont aucun effet nocif sur les tissus délicats.

Le pouvoir désodorisant des Norforms a été éprouvé dans une clinique d'hôpital; il s'est avéré plus puissant que tout autre produit utilisé par cette clinique. Les Norforms éliminent (au lieu de masquer) les odeurs gênantes, sans avoir aucune odeur de médicament ou de désinfectant.

Les petits suppositoires vaginaux Norforms sont d'emploi très facile et pratique. Il suffit d'insérer — pas besoin d'appareil, rien à mélanger ni à mesurer. N'étant pas gras, ils se conservent à toute température.

Toutes pharmacies, en boîtes de 6 pour $1.00; 12 pour $1.50 et 24 pour $2.50

Documentation Norforms GRATUITE

Adressez ce coupon AUJOURD'HUI

Service : Dept. LP-110, Norwich Pharmacal Co., 36, Caledonia Road, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer la documentation Norforms sous enveloppe unie.

Nom _____
(lettres moulées)

Adresse _____

Ville _____ **Province** _____

EMPLOYEZ UNGUENTINE
La douleur
CESSE...
la cicatrisation
COMMENCE...

SOULAGE VITE
la douleur des
coupures, écorchures et brûlures
l'antiseptique de pansement familial

PATRONS IMPRIMÉS

Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 60 Front Street West, Toronto.

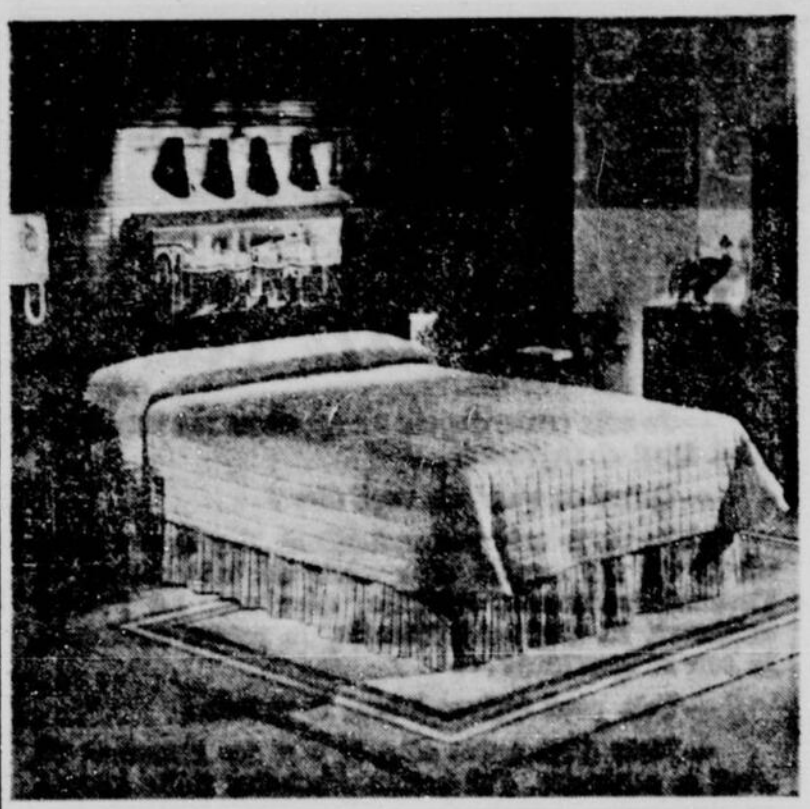
No 4920 — L'originalité de cette robe est donnée par le drapé de l'encolure qui va sur le côté. Ce modèle ira bien aux personnes un peu fortes. Tailles de 36 à 48. Pour la taille 36, il faut 3 verges ⅝ d'un tissu de 39 pouces. Prix: 50c.

No 4645 — Ce patron tout simple mais chic peut se porter avec col ou avec échancrure plus ou moins prononcée. Tailles "demoiselles", de 12 à 20. La taille 16 demande 3 verges ⅜ d'un tissu de 39 pouces. Prix: 40c.

No 4804 — Jupe pratique avec plis utiles pour la marche ou le sport, pour monter dans les autobus aussi! Patrons "demoiselles". Tailles 24, 25, 26, 28, 30, 32. La taille 28 requiert 2 verges d'un tissu de 54 pouces. Prix: 50c.

No 4588 — Autre modèle fortement apprécié par la maîtresse de maison. Patrons dans les demi-tailles, 14½ à 24½. La taille 16½ exige 4 verges ⅝ d'un tissu de 39 pouces. Prix: 40c.

No 4870 — Voici un cadeau de Noël, un assortiment complet de vêtement pour la poupée de votre petite fille ou de votre nièce. Patrons de poupées 10, 12, 14, 16, 18, 20 pouces. Prix: 50c.



La chambre à coucher de bon goût qui, par sa sobriété, passera à travers les saisons, sans se démoder...

DORMONS ENSEMBLE...

« Nous dormirions ensemble
jusqu'à la fin du monde
dans un grand lit carré
couvert de toile blanche.
Nous y serions heureux
jusqu'à la fin du monde. »

C'est une vieille chanson bien jolie, disant comment un « p'tit cordonnier » fit sa demande...

La chambre à coucher, le lit à dormir, en se mariant, nous les achetons.

Et même en premier. Avant le salon, avant la table, avant les munitions!

Trois fois sur quatre, ce sera pour la vie, la postérité, les rejetons.

La moitié de la vie, nous y passerons, sous les étoiles, sous la lune. D'aubes en aubes...

Souvent il sera doux de s'endormir, souvent aussi les réveils seront des « arrachements ».

Mais au gré des saisons, du printemps à l'automne, nous y vieillirons. Que oui... que oui...

C'est pourquoi nous filons au bout des économies; la musique vaut la chanson.

Jusqu'à la fin de notre monde à chacun, jusqu'à la fin de nos nuits, il faut que cela soit bon!

Claude-Lyse GAGNON

Moderne, pratique, confortable et peu coûteuse, voici une chambre que plusieurs aimeraient aussi...

LES CHEMINS DE LA BEAUTÉ

par Claude-Lyse GAGNON

Je suis un cas...

— Je suis veuve depuis un an et ne me reconnais plus. Quel changement...

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Je ne le sais pas moi-même. Il y a des jours où la vie me semble un couloir de catacombes où j'avance lentement, fatiguée, déprimée. Le froid m'énerve, la chaleur m'étouffe, le matin m'ennuie, le soir m'épouvante...

— Cela peut arriver à tout le monde !

— Mais d'un autre côté, il y a des semaines où c'est le contraire. J'ai besoin d'acheter mille choses, je déménage, j'époussette sans arrêt, je trace des chemins dans la neige, je visite la parenté, je reste en pyjama pour ne pas voir ma robe noire, le téléphone ne dérougit pas...

— Tout le monde souffre de nervosité !

— Si ce n'était que cela mais quels ennuis je m'attire ! Je rouspète tout le monde après ne pas les avoir salués pendant deux semaines. J'enguirlande le vicaire, critique la politique, bouscule mon chien, fais taire ma perruche...

— Ah ! mais mariez-vous, que diable !

— C'est facile à dire. Voyez-vous quand mon mari est mort, j'ai bien pleuré... il est venu tant de monde ! mais un an après, maintenant, je me souviens seulement de ses colères, ses bousculades, ses escapades et ses crises d'économies...

— Un autre ne lui ressemblerait forcément pas !

— C'est bien vrai. Je pense, par exemple, à mon premier amour. C'est drôle, j'y songe même souvent. Toutes nos amours me reviennent. C'était l'été...

— Il est mort, il est marié ?

— Oh ! non, c'est le beau policier au coin de la rue. Celui qui m'a aidé à traverser la rue pour venir ici. Il a immobilisé toute la circulation pour moi... Vous avez raison, je vais revenir vous voir souvent. La rue est si sûre avec lui, je prends vingt minutes d'un côté à l'autre, surtout parce qu'il me sourit... les klaxons nous bercent...

— Allez ! vous guérirez ! vous ne serez plus un "cas" !

Le sommeil ENTRE LES REPAS !

"Il est dur de travailler entre les repas" disent en riant et dans une boutade, certaines personnes de belle humeur, surtout si le repas a été copieux, par exemple...

Mais, si nous les prenions au mot et leur recommandions une petite sieste avant de reprendre le collier, ils n'en seraient pas fâchés. Je parie qu'ils riraient davantage...

Plusieurs médecins enseignent d'ailleurs cela à leurs patients sans que ceux-ci soient gravement malades. Ils disent: "Après chaque repas, étendez-vous quelque part, reposez-vous, essayez de dormir, ne serait-ce que quelques minutes. Et même si le sommeil ne vient pas, le repos sera bienfaisant pour vous".

La digestion sera favorisée, vous aiderez votre système à assimiler les aliments et vous serez plus dispos pour reprendre le travail.

Il n'est même pas besoin d'un lit ou d'un divan. (Il faudrait courir dans certains bureaux pour en trouver!) mais cette sieste peut se passer sur une chaise, dans un fauteuil. Il s'agit de se détendre.

Prenons les habitudes des gens du sud même si le soleil ne brille pas de tous ses feux, en hiver, faisons la sieste. Nous conclurons alors: la vie a ses bons moments!

Le sommeil pour la beauté ! Au jour le jour, au fil des saisons, le sommeil est de première importance pour avoir et garder un beau teint. La beauté est faite de mille choses mais de repos aussi !

IL FAUT DORMIR POUR SA BEAUTÉ

Les meilleurs produits de beauté, les crèmes les plus onctueuses se montrent insuffisantes si, avant tout, de bonnes heures de sommeil ne sont pas comptées. Car c'est dans le dodo comme dans le repos que le teint garde sa fraicheur, la peau, son éclat.

Les spécialistes recommandent même les grasses matinées de temps en temps... Au moins, en voilà qui ont des conseils agréables à donner...

Sans réveil-matin

Naturellement, les vacances terminées, nous n'avons pas souvent la chance de prolonger les nuits bien au delà de l'aube. Le travail, la maisonnée, pressent tout le monde. Et si les fins de semaine, les samedis permettent de se lever plus tard, le fait reste encore exceptionnel.

Pourtant c'est si bon passer par dessus la sonnette, somnoler, rêvasser... on éprouve une impression si douillette. Les ennuis de la journée sont retardés... et pareils aux chats, ces philosophes à la guitare, le bruit nous est détestable. Nous flottons dans un bien-être terrestre qui vaut presque le paradis.

Pas de pied gauche

Et ordinairement quand la grasse matinée nous est permise, il n'est pas question de se lever du pied gauche. Par conséquent pas de rides le matin, pas de soucis, pas de battements de coeur plus rapides. C'est l'esprit, le visage et le teint reposés que la journée commence. Il y a donc toutes les chances d'être en beauté même si la coiffure est légèrement embroussaillée... Nous ne sommes pas toutes des vedettes de cinéma qui se lèvent, le matin, la permanente bien en place, les frisettes impeccables et les mèches lustrées ! ! !

Dans le sommeil, le corps se repose, se détend, reprend ses forces. Voyez comme autrefois, alors que les heures de sommeil étaient plus longues, les personnes gardaient un beau teint plus longtemps.

Aussi, en dehors des grasses matinées, faut-il, tenter de prendre le plus de sommeil possible tous les jours. Huit heures, au moins, sont de mise pour les adultes. Avec ce nombre, pas de "poches" sous les yeux, pas de traits tirés, pas de teint blême...

Les mêmes spécialistes conseillent aussi de bien dormir et d'éviter les levers à la dernière minute. Ceux-ci provoquent de l'énervement, une toilette bâclée, un petit déjeuner avalé hâtivement. Il faut courir pour rattraper le temps perdu, pour ne pas trop arriver en retard. En ces quelques instants, c'est donc tout le profit de la nuit, surtout des dernières heures qui file dans cette hâte.

Donc, pour la beauté, du sommeil avant tout. Les crèmes, les régimes, les traitements feront le reste, en somme le superflu...

Enfants pâles, indolents...

L'enfant étudie, joue, grandit: il a besoin de prendre des forces. De même la croissance et le développement de l'adolescent ont besoin d'être favorisés par un bon médicament tonique. Les capsules ***Tonifer*** sont à base de foie, de fer et de vitamines; elles aident à la formation des globules rouges du sang. Également recommandées aux convalescents, aux personnes fatiguées. 50 capsules $3.00 — 100: $5.50. **CHEZ VOTRE PHARMACIEN** ou Coopérative Farex Limitée, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4.

Dept. 88

L'ART DANS LA VIE

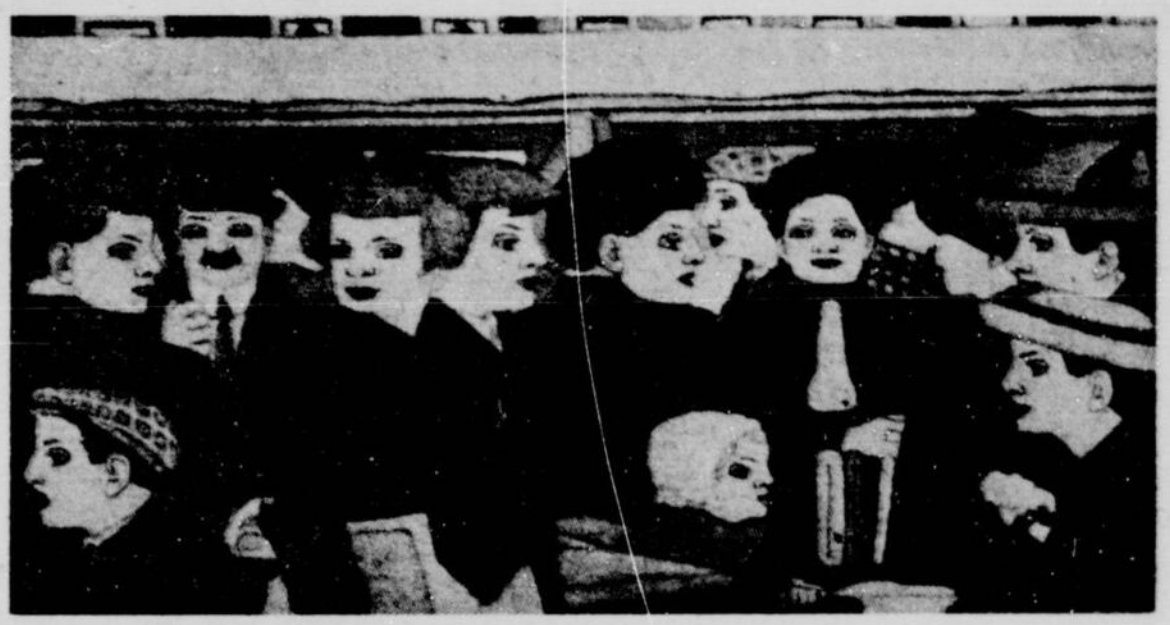
Femmes d'hier et d'aujourd'hui

par Charlotte RIX

PARIS (AFP) — "Femmes d'hier et d'aujourd'hui", c'est le titre et le thème d'une exposition qui a eu lieu récemment à Paris, au Musée Galliéra. Organisée par Madame Rochas, veuve du grand couturier mort il y a quelques années, cette exposition réunissait une centaine de tableaux dont la plupart, appartenant à des collections privées, n'étaient encore jamais sortis de chez leur propriétaire. Assurés pour plus de dix millions de nouveaux francs, ces chefs-d'oeuvre nous permettaient de suivre la femme à travers les trois derniers siècles jusqu'à nos jours.

Si cet ensemble de tableaux a ravi ceux qui ont pu l'admirer, il leur a aussi permis de faire des comparaisons étonnantes, de suivre l'évolution vestimentaire comme celle des moeurs et coutumes au cours des siècles passés.

Ils ont constaté, non sans surprise, que les femmes de l'époque de Boldini semblent plus éloignées de nous que les humbles ménagères peintes par Greuze à la fin du XVIIIe siècle et ils ont vu que le portrait grandeur nature de Sarah Bernhardt de Clairin, nous paraît moins proche que cet autre portrait, pourtant plus ancien, de madame de Norenval, signé Fragonard.



Femmes au marché de Van der heck

Mais il y a aussi des oeuvres que l'on peut dater aussi bien de 1960 que de 1880 ou de 1800. Il suffit de regarder attentivement l'admirable visage de mademoiselle Durand-Ruel, peint par Renoir pour s'en rendre compte. Cette jeune fille d'hier pourrait parfaitement appartenir à la nouvelle vague ...

Les peintres ont-ils créé les femmes, *ou les femmes ont-elles influencé la manière de voir des peintres? C'est une question que l'on peut se poser devant des portraits si différents les uns des autres. Chaque artiste a-t-il mis en évidence un type caractéristique de l'époque ou a-t-il saisi une expression du modèle valable pour tous les temps? Il est difficile de répondre à une telle question.*

Mais le témoignage du cadre, des vêtements et même de l'occupation de chaque modèle est là. Eux ne trichent pas et nous permettent de suivre les femmes à travers les siècles. Elles ont toujours travaillé, elles étaient humbles blanchisseuses ou ménagères, actrices éblouissantes ou couturières, parfois elles faisaient la lecture à des dames âgées ou se contentaient de tenir compagnie à une aïeule. Mères de famille ou femmes du monde, elles ont posé pour le peintre ou l'ont inspiré sans le savoir, mais toutes revivent sur la toile d'un maître qui les a rendues immortelles.

Les tableaux de notre temps *seront moins éloquents et on se demande ce qu'on pensera, en 2060, de la "femme 1953" vue par Picasso. Peut-être s'imaginera-t-on alors que Paris était peuplé de monstres aux yeux sur la poitrine ou d'êtres étranges n'ayant rien d'humain? En contemplant le portrait de Madame Rochas entourée de ses enfants tel qu'il avait été vu par Léonore Fini et datant de la même année, ils se rassureront vite et se diront, qu'après tout leurs aïeules n'étaient pas si bizarres que cela.*

La beauté de la femme *peut exister indépendamment des règles établies; elle peut se manifester dans un sourire adressé à un enfant, dans un geste de la main ou dans une inclinaison de la tête. C'est justement le pouvoir de l'artiste de la saisir et de nous la communiquer. Degas en peignant cette jeune danseuse déguisée en arlequin, A. de Dreux en fixant sur la toile une écuyère sur sa jument noire, comme Marie Laurencin en nous présentant sa "femme en bleu", nous permettent de sentir cette indéfinissable émotion que seule une belle image de femme peut provoquer.*

Toutes ces femmes, belles ou laides, humbles ou de rang élevé *seront pendant quelques précieux instants nos hôtesses. Elles nous reçoivent et essaient de nous communiquer un peu de leurs secrets. Elles ont aimé, souffert et elles ont vécu des moments de joie comme des heures de tristesse; maintenant elles appartiennent au passé.*

Portrait de Mademoiselle Yvonne Landsberg (1914) — par Matisse.

"Nu descendant un escalier", de Marcel Duchamp — oeuvre d'art moderne.

Deux êtres qui s'aiment, peut-être?

par Annie DAVRIAT

Simone Signoret n'était pas à la première du "Milliardaire". C'est la première fois qu'elle n'assiste pas à la présentation d'un film de son mari. Prétexte officiel: la synchronisation à Rome de son propre film: "Adua et ses compagnes" Beaucoup ne l'ont pas trouvé des plus valables.

Yves Montand était nerveux, froissant entre ses doigts le télégramme qu'il venait de recevoir de Marilyn Monroe. S'interrogeait-il comme tout le public, ce soir-là, sur l'affriolante interprète du "Milliardaire"? Sait-il mieux que les autres ce qui se passe "là-bas"?

Les nouvelles de ces temps derniers sont pour le moins incertaines et contradictoires. La radio américaine a annoncé le divorce de Marilyn et sa prochaine venue à Paris. Mais de Reno, où les Miller venaient d'achever *The Misfits*, ne parvenait aucune confirmation. Aucun démenti, non plus. On apprenait seulement que Marilyn ne partait pas pour Paris, mais allait se reposer quelque temps avec son mari dans leur ranch. Une jeune femme qui a besoin de rétablir une fois de plus un système ébranlé, un couple qui essaie de savoir s'il peut remonter le courant.

Pendant le tournage des *Misfits*, Marilyn n'a pas seulement dû entrer en clinique pour une cure de sommeil. Elle est coutumière du fait, comme son « double » français: Brigitte Bardot. Mais, ce qui est peut-être plus grave, on l'a vue sans cesse triste, déprimée, silencieuse, avec un regard traqué. Elle s'enfermait dans sa loge, les scènes terminées, sans parler à personne, et Arthur Miller se gardait de venir la déranger.

On a l'impression que lui aussi est malheureux, mais ce grand écrivain n'est pas de ceux qui parlent. Ses expressions mêmes ne livrent pas ses états d'âme. Mais il sait qu'il a trop exigé de Marilyn pour ce film, où elle interprète pour la première fois un rôle de lui. Et pour la première fois aussi, un rôle dramatique. Comme l'a fait Clouzot à Paris avec Brigitte Bardot, il a consciemment jeté Marilyn au bord de la crise nerveuse pour tirer d'elle le maximum d'intensité dramatique. Les nerfs fragiles de la jeune femme ont fatalement craqué.

Mais, à l'origine, la faute n'en revient pas à Arthur Miller et aux *Misfits*, qu'elle a commencé à tourner, sans transition ni vacances, dès la fin du tournage du *Milliardaire*. Déjà, elle n'était plus qu'un paquet de nerfs.

Déjà, c'est-à-dire depuis le départ d'Yves Montand. Ce n'est désormais plus un mystère, même dans la bouche d'Yves Montand: Marilyn est tombée amoureuse du chanteur-acteur. « Comme une gosse », dit Yves lui-même.

Est-elle pavée de retour? Yves est-il au contraire embarrassé de ce sentiment, alors qu'il éprouve la plus grande admiration pour Arthur Miller? Est-il flatté? Heureux? Ou seulement malheureux d'avoir fait de la peine à Simone?

MARILYN MONROE

LUTTE CONTRE DEUX SOUVENIRS: celui d'Yves Montand et celui de sa mère

On a parlé d'entreprise publicitaire. Comme pour B.B., le cas Marilyn est plus complexe. Ce ne sont pas les agents de publicité qui ont inventé la misérable enfance de Marilyn, renvoyée de parents nourriciers en orphelinats parce que sa mère était devenue folle et qu'elle n'avait pas de père... Ni ses maternités manquées. Ni ses trois mariages et sa permanente insatisfaction. Ni sa santé déplorable, qui « craque » à chaque film. Ni surtout sa terreur de subir le même atroce destin que sa mère, au même âge qu'elle, c'est-à-dire à la trentaine.

La crise actuelle se serait peut-être produite de toute manière. Mais le choc de ces deux tempéraments étonnants, Marilyn Monroe et Yves Montand, ne pouvait que précipiter les choses. Yves est le premier Latin qu'ait connu Marilyn. Et quel Latin! La gaieté, l'instinct, la joie de vivre, le rire et la chanson, le charme et le bagout, et l'irrésistible besoin de faire son brin de cour aux jolies femmes, un besoin qui lui a valu plus d'une scène de ménage de « la tigresse », sa femme Simone.

Marilyn n'était encore jamais tombée amoureuse de l'un de ses partenaires. Dans sa vie, il y avait eu un sapeur-pompier qui se souvient d'elle comme d'une déplorable cuisinière et d'une épouse toujours en larmes parce qu'il ne lui offrait ni robes ni sorties. Puis un champion de baseball avec qui elle passait ses soirées à s'ennuyer mortellement en regardant les émissions sportives à la télévision. Enfin, un intellectuel, un homme délicieux, compréhensif, attentif et tendre, en qui elle a cru tout trouver.

Mais quand elle a découvert avec Yves Montand les composantes du charme latin, réunissant l'esprit de l'Italie, celui de Marseille et celui de Paris, elle a éprouvé quelque chose de semblable à ce que ressentit Ingrid Bergman découvrant Rossellini.

Aujourd'hui, elle ne sait plus où elle en est. Surtout à la sortie de ce film éprouvant tourné (un comble) à Reno, la capitale des divorces, et retraçant une histoire entre divorcés! Arthur Miller l'avait écrite du temps où il divorçait de sa première femme pour épouser Marilyn...

Comme chaque fois que cela va mal, Marilyn répète:

— Si j'avais un bébé, ce ne serait pas pareil...

L'argument est connu, mais il n'est pas bon qu'il tourne à l'obsession. Or, le plus grave est qu'il n'est pas impossible que l'élément psychologique ait joué un rôle primordial dans l'échec de ses maternités. Alors qu'elle aurait dû se reposer et se détendre, on l'a vue poursuivre le tournage de ses films, s'user les nerfs en crises de larmes, se coucher à des heures tardives, se dépenser de toutes les manières. Comme si elle recherchait le malheur qu'elle redoutait tant.

Mais, ce faisant, n'était-elle pas surtout hantée par un souvenir terrible? Un souvenir qu'elle n'a connu que par ouï-dire, mais trop jeune. Il l'a marquée à jamais.

Elle n'était pas née que sa mère, rentrant de son travail, avait trouvé l'appartement vide. Sur la table, un mot griffonné: « Je pars avec les deux gosses, tu ne les reverras jamais ».

La mère parvint à porter l'enfant jusqu'à terme. Mais elle ne tint pas au delà de douze jours après la naissance de la petite Norma Jeane. Un soir, elle se mit à hurler. Il fallut l'enfermer. Elle n'a jamais guéri.

Les parents nourriciers qui, sans ménagements, racontèrent l'histoire à l'enfant qu'ils exploitaient comme une véritable Cendrillon, ajoutèrent:

Une femme qui souffre

Simone SIGNORET

— Après tout, cela n'avait rien d'étonnant. Ton grand-père et ta grand-mère maternels ne sont-ils pas morts dans un asile de fous?

Ce jour-là, Norma Jeane crut devenir folle, elle aussi. Elle passa la crise, mais elle était désormais marquée comme au fer rouge. Sa mère vit toujours, mais jamais elle n'a eu le courage d'aller la voir. Elle craint que sa propre raison ne supporte pas le choc. D'ailleurs, la malheureuse ne reconnaît personne...

Puis, pendant les années d'une enfance sordide, rien ne lui a été épargné des pires spectacles de la vie. Grandie tant bien que mal dans des quartiers misérables, parmi des caractères frustes et violents, elle a été en butte à des mégères, à des hommes ivres, à des maniaques même.

De cette époque, dont elle est sortie avec un physique miraculeux mais une santé chancelante et une affectivité de petite fille, elle a gardé un nervosisme tel que la peur de mal faire lui donne de violentes nausées, des vertiges, des évanouissements même. Comme si elle n'était pas une star et une femme choyée, mais encore une petite fille que l'on va rosser parce qu'elle a mal raboté le plancher.

Depuis, elle rêve de se créer une vraie famille, bien à elle. Mais elle veut aussi rester une grande star, et devenir une véritable actrice...

En épousant Arthur Miller, elle a cru obtenir tout cela. Elle n'a réussi que sur le plan professionnel. Elle n'a pu fonder avec Arthur Miller un foyer semblable à celui qu'il avait avec sa première femme, qui lui avait donné deux enfants.

Yves Montand, lui aussi, n'a pu avoir des enfants, et c'est son tourment secret, comme celui de Simone Signoret, qui, mère d'une fillette née de son premier mari Yves Allégret, a perdu tout espoir de maternité après une grave opération.

Un qui attend...

Qu'attend Marilyn? Elle voudrait bien le savoir elle-même. Et Arthur Miller, qui respecte infiniment la personnalité d'autrui, et connaît la valeur du temps, ne la presse pas. Il attend: peut-être la bourrasque causée par un trop séduisant partenaire va-t-elle s'apaiser.

Il semble en tout cas que Marilyn Monroe et Yves Montand ne puissent se rencontrer de sitôt. Car Yves tournera bientôt au Japon *My Geisha* avec la pétulante Shirley Maclaine, puis un vrai *western* dans ces « plaines du Far-West » qu'il chantait.

Arthur MILLER

ANATOMIE et PHYSIOLOGIE du CORPS HUMAIN

par le Dr Roméo Boucher

Le rôle du coeur dans la vie de l'être humain

Généralités

Autant les artères ont une pression positive dont nous avons parlé dans notre première chronique, autant les veines ont une pression négative. C'est très simple à comprendre. Le coeur pousse le sang dans les artères, puis ensuite l'aspire. Ce qui fait que la constitution des veines est différente. La paroi en est mince, flasque, mais l'intérieur est pourvu de valvules intérieures qui retiennent le sang afin qu'il ne puisse rebrousser chemin. (Fig. I).

LE SYSTÈME VEINEUX

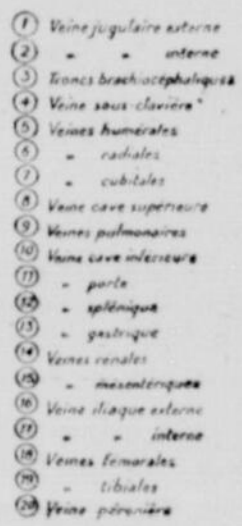


Fig. 1.

Une fois le sang chargé des déchets organiques, il devient en somme inutilisable et retourne au coeur pour se purifier au contact des poumons. A ce moment il peut servir de nouveau. C'est le rôle des veines de ramasser le sang pollué et de le ramener vers le coeur.

TRAJET DES VEINES

En somme, les veines font le trajet de retour des artères. Le sang artériel part du coeur, s'en va aux capillaires, puis revient par les veines. Celles-ci augmentent de calibre à mesure qu'elles se rapprochent du coeur afin de ramasser sur leur passage tout ce que les organes ont à lui fournir de déchets. Elles sont innombrables. Autant à travers la peau on peut en voir tout un réseau bleuté — et encore ne les voit-on pas toutes — autant il y a de canaux veineux profonds qui viennent des viscères et des membres.

Les veines suivent en général le même trajet que les artères et portent le même nom, tout en étant généralement plus grosses et même plus nombreuses. Qu'on compare le tableau artériel présenté dans notre dernière chronique et le tableau veineux (fig. 1) que nous présentons aujourd'hui pour s'en rendre compte. Cependant il y a quelques exceptions importantes : à l'artère dite carotide correspondent les veines jugulaires et à l'aorte les veines caves. Egalement le système veineux comme un arbre dont les racines multiples draineraient le sang à la périphérie et dont le tronc le ramènerait vers le centre.

CONSTITUTION DES VEINES

Comme aspect, les veines diffèrent beaucoup des artères. On se rappelle qu'en sectionnant une artère celle-ci reste béante. La veine, elle, s'affaisse et reste aplatie. Elles n'ont pas, non plus, le calibre régulier des artères. Ici et là on note des dilatations régulières et, d'autre part, des renflements qui correspondent à ces valvules que nous avons mentionnées plus haut et qui empêchent le sang de refluer (fig. 2)

D'ailleurs leur nombre est beaucoup plus considérable que celui des artères parce que, à l'exception de certaines grosses artères, les autres sont toujours accompagnées de deux veines. Tout cela à l'exception des vaisseaux superficiels sous-cutanés.

Ce qui caractérise principalement le système veineux, ce sont ces embranchements multiples qu'on appelle en médecine anastomoses. Ce sont des canaux de dérivation unissant deux points de la même veine en deux veines voisines, proches ou éloignées.

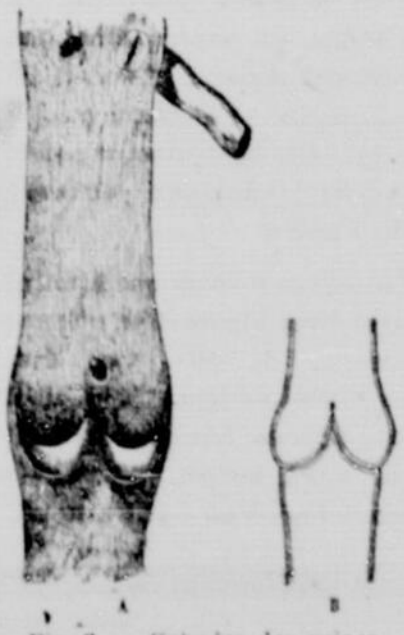


Fig. 2 — Valvules des veines

LES VALVULES

Comme on peut le voir à la figure précédente (fig. 2), les valvules ont la forme d'un nid de pigeon avec un bord adhérent à la paroi veineuse et un bord libre dans la lumière de la veine, ce dernier étant toujours dirigé vers le coeur, sorte de barrière, nous l'avons dit, pour empêcher le sang de refluer.

LA CIRCULATION VEINEUSE

Elle est facile à mettre en évidence. Il n'y a qu'à se mettre un garrot serré au doigt afin d'empêcher la circulation de retour pour que le doigt se gonfle de sang. On relâche le garrot et la circulation se rétablit. Ce qui est vrai pour le doigt l'est également pour toute portion de la circulation veineuse. Comme les veines sont pauvres en fibres musculaires, elles compensent par une élasticité qui leur permet de se distendre en jouant le rôle de réservoirs. Tout comme pour les artères, il existe une pression veineuse dont la valeur maximale à la périphérie ne dépasse pas dix millimètres. Dans le voisinage du coeur, cette expression est négative.

La principale cause influençant la circulation veineuse est l'aspiration pulmonaire. Mais l'expiration a aussi un rôle à jouer de même que le vide de la cavité thoracique. Mais ce serait entrer dans des détails complexes qui ressortissent à la physiologie et dépassent les cadres de cette chronique.

POULS VEINEUX

Plusieurs seront étonnés d'apprendre qu'il existe également un pouls veineux.

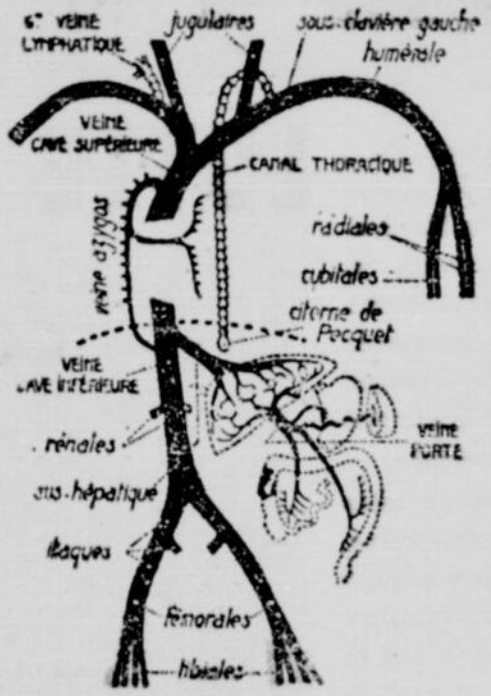


Fig. 3 — Les veines caves. La veine porte. Les troncs lymphatiques. (Le pointillé courbe représente le diaphragme. Le coeur n'est pas figuré).

Ce n'est pas un phénomène visible et constant comme le pouls artériel. Il apparaît chez l'individu normal quand on prend des graphiques puis au niveau du cou, aux jugulaires. On le trouve surtout dans certaines maladies du coeur où la distension de l'oreillette droite se produit.

LES VEINES CAVES

C'est un système veineux particulier fait de deux tronçons qui aboutissent séparément à l'oreillette droite (voir nos figures précédentes sur la circulation). Celle d'en haut dite supérieure collecte le sang veineux de la tête et des bras ; la veine cave inférieure, celui de l'abdomen, du bassin et des membres inférieurs. On les a appelées veines caves à cause de leur volume. Elles sont unies toutes deux par une sorte d'arcade veineuse dite azygos, qui reçoit les veines intercostales.

VEINE PORTE

En se reportant à notre dernière figure nous verrons que l'intestin, le côlon, la rate et l'estomac ont aussi des veines qui se collectent en un vaste tronc dit veine porte. Ce tronc s'interpose entre deux réseaux capillaires, celui de ces organes et celui du foie. Ce système porte joue un rôle immense dans le fonctionnement du foie parce que c'est lui qui apporte les substances qu'il doit transformer ou retenir. Si cette circulation est troublée, des troubles graves surviennent dans la circulation abdominale. Par exemple, une cirrhose du foie ou un ganglion cancéreux peuvent faire une compression importante. C'est à ce moment que s'établit une circulation dite collatérale et qu'on voit très bien se dessiner en lacis parfois très fournis sur la paroi abdominale. En somme, la veine porte est une veine fonctionnelle. Dans nos chroniques futures, quand nous en viendrons au poil, il faudra nécessairement reprendre ces notions.

Notre prochaine chronique portera sur le système des capillaires.

L'épidémie du mariage

LE CAIRE — En vingt-quatre heures, plus de 140 mariages d'enfants ont été célébrés au village égyptien d'Idfina. Il en alla de même dans les villages d'alentour, ce qui porte le nombre de mariages de mineurs de seize ans célébrés ce jour-là à près de 500 !

Tout cela à cause de la fausse rumeur lancée par Ahmed Bassiouni, un adolescent de 16 ans : selon lui, le gouvernement égyptien s'apprêtait à interdire toutes les cérémonies de mariage pendant cinq ans. Ahmed Bassiouni courtisait la fille d'un voisin, âgée de 15 ans. Il s'était vu refuser sa main par le père de la jeune fille :

— La loi, avait dit le père, n'autorise pas le mariage avant 16 ans.

Quelques heures après, Ahmed entrait dans un café et lançait le bruit de l'interdiction de tous les mariages pendant cinq ans. Quelques minutes plus tard, tout le village, et bientôt les villages environnants étaient en effervescence. Les villageois ayant une fille âgée de douze ans se dirent qu'en vertu de la loi elle serait toujours nubile à 17 ans, ce qui équivaudrait à un déshonneur. Du coup, tous les médecins de la région se virent assiégés par des parents leur demandant des certificats selon lesquels leurs filles avaient 16 ans révolus. Les médecins ne pouvaient refuser, car un petit nombre seulement de ces enfants avaient été inscrits à l'état-civil à leur naissance. Aujourd'hui, tout est calmé, mais les parents considèrent ces mariages comme valables.

Notre courrier médical

QUESTION : Une grossesse chez une diabétique est-elle grave ?
(Ludovic G., St-Eustache)

REPONSE : Aujourd'hui, on peut dire que seuls, actuellement, la négligence et le manque de traitement sont responsables des cas graves chez la diabétique enceinte.

* * *

QUESTION : Le diabète prédispose-t-il au cancer ?
(Jean B., rue Parthenais, Montréal)

REPONSE : Non, pas d'après les statistiques les plus récentes.

* * *

QUESTION : Jusqu'à quel âge une femme peut-elle avoir des enfants ?
(Gina S., Québec)

REPONSE : Il y a deux sortes de ménopause : celle de la fécondation et celle de la ménopause proprement dite. C'est ce qui est d'abord important de savoir. Je ne saurais vous dire un âge exact pour fixer une limite de grossesse, mais on en a observé une, dernièrement, à Montréal même, chez une femme qui avait largement dépassé 53 ans.

* * *

QUESTION : Voulez-vous me dire ce que c'est une émulsion ?
(Arthur A., Trois-Rivières)

REPONSE : Le dictionnaire vous dit : "Liquide laiteux contenant en suspension de fines gouttelettes de substances huileuses ou résineuses". Mais vous devez certainement avoir un dictionnaire et c'est autre chose que vous voulez. Scientifiquement, l'émulsion est un système constitué de deux phases non miscibles, l'une étant dispersée en gros globules dans l'autre. Elle peut être de type différent. Ainsi l'huile dans l'eau, et l'eau dans l'huile.

* * *

QUESTION : Est-il dangereux de prendre des remèdes pour stimuler l'émission des urines ?
(Alphonsine L., Mégantic)

REPONSE : Oui, surtout sans prescription médicale.

* * *

QUESTION : Est-il possible d'espérer la guérison d'un diabète ?
(Arthur Laronce, Montréal)

REPONSE : Certainement. Et plus on fera une campagne efficace contre cette maladie pour la dépister, plus on expliquera au grand public la cause connue de la plupart des diabètes, plus il y aura moyen de la supprimer.

* * *

QUESTION : J'ai toujours cru que l'ulcère d'estomac est une maladie de grande personne. Or, mon médecin vient de me dire que mon enfant de dix ans en avait un et je n'y crois pas. Que faire ?
(Madame Elzéar P., Montréal)

REPONSE : Je fais toute confiance à votre médecin. D'ailleurs, il n'y a rien d'absolu en médecine. Et votre question m'a fait consulter quelques auteurs qui prétendent que le maximum de préférence de l'ulcère chez l'enfant se situe entre sept et quinze ans avec 2% des cas chez des enfants plus jeunes.

* * *

QUESTION : L'être humain ressent des douleurs, est-ce bien utile ou nécessaire ?
(L.C.S., Grande Allée, Québec)

REPONSE : N'est-il pas "normal" de ressentir une douleur lorsqu'on touche un fer rouge ? Il y a un proverbe qui dit : "L'homme est un apprenti, la douleur est son maître". C'est la douleur qui vous avertit des dangers de la vie. Une pesanteur après un bon repas signifie qu'il faut se mettre à la diète. Le souffle vous est court ou la poitrine vous fait mal quand vous courez : arrêtez-vous. Et puis il y a malaise et douleur. Si on en fait trop on dépasse dangereusement le mur de la douleur et l'organisme s'effondre. Par contre, si on s'écoute trop, le seuil de la douleur s'abaisse et la moindre chose nous est pénible. La douleur est une excellente conseillère.

* * *

QUESTION : Le cancer de la lèvre est-il fréquent et qu'est-ce qui en favorise l'apparition ?
(Justine B., boulevard Décarie, Montréal)

REPONSE : 6 à 7% des cancers en général et 9 sur 10 des cancers de la lèvre se voient chez l'homme. Cigarette, pipe, traumatisme dentaire, ulcérations grattées souvent en sont les principales causes favorisantes.

* * *

QUESTION : Peut-on prévenir cette maladie si commune à notre époque et qui se nomme athérosclérose ?
(Julien Latour, Joliette)

REPONSE : Oui, à condition de vous faire examiner périodiquement par votre médecin, et, surtout de suivre les conseils qu'il va vous donner.

* * *

QUESTION : Voulez-vous me donner la signification des deux termes suivants : séro-diagnostic et hémoculture ! Et qu'est-ce que la maladie de Pott ? (Curinux de S.V.P., Montréal)

REPONSE : Le mal de Pott est la tuberculose de la colonne vertébrale. Le séro-diagnostic est une réaction d'agglutination de certains constituants du sang pour faire un diagnostic. L'hémoculture est, comme son nom l'indique, une culture du sang qui se fait au laboratoire pour savoir à quel microbe on a affaire.

* * *

QUESTION : On voit beaucoup d'annonces un peu partout pour se faire examiner médicalement ou pour faire examiner ses enfants. Comme je dois entreprendre une campagne de vaccination prochainement dans une petite ville de notre province que je dirige comme maire, je voudrais savoir quelle est la façon la plus rapide et la plus sûre d'atteindre la population ?
(Maire d'une petite ville du Québec)

REPONSE : Je ne sais si vous avez un journal local. Si oui, c'est encore la meilleure façon de répandre vos idées dans votre population. Si vous n'en avez pas, une lettre circulaire adressée personnellement à chacun de vos citoyens. Ou alors des affiches posées sur les clôtures, les palissades, un peu partout et qui attireront l'attention. Croyez-m'en, j'en ai l'expérience, et mon fils qui est médecin sait par expérience aussi que ce sont les meilleurs moyens. Il y a de plus le concours de devinettes qu'on peut faire dans les écoles, avec prix pour les meilleures réponses, naturellement. Ça, c'est d'un succès certain. On pose des questions faciles dans le genre de : Quelles sont les maladies contre lesquelles on doit se faire vacciner pour ne pas les avoir ? La polio est-elle un jouet ? etc., etc....

* * *

QUESTION : Il y a des vaccinations qui sont obligatoires ? N'est-ce pas là attenter à la liberté humaine ? (R. X., Montréal)

REPONSE : La vaccination n'est pas une simple affaire personnelle. C'est une question qui intéresse essentiellement la collectivité, car l'objectif de la plupart des programmes de vaccination est de susciter une immunité collective. Par conséquent, la collectivité a le droit, si elle le désire, d'exiger d'être protégée ; lorsque la collectivité, en raison de son ignorance, n'est pas capable d'exprimer son point de vue, ce sont ses chefs qui doivent parler pour elle. La levée de l'obligation est une décision à ne prendre qu'avec de grandes précautions, car elle risque d'être mal comprise de la population.

* * *

QUESTION : Où siège l'Organisation Mondiale de la Santé ?
(Ignorant, St-Chrysostome)

REPONSE : A Genève.

QUESTION : Je suis allée consulter un médecin parce que j'avais mal à la tête. Après m'avoir examinée, il m'a dit que j'avais de la céphalée. Qu'est-ce que cette maladie ? J'ai été trop gênée pour le lui demander. (Alexandrine C., Montréal)

REPONSE : Céphalée est un terme médical pour désigner le mal de tête.

* * *

QUESTION : Je ne suis pas encore un très vieil homme et l'autre jour une garde-malade m'a dit que j'avais un arc sénile. Quand je lui ai demandé ce que cela voulait dire, elle n'a pu me l'expliquer, mais elle m'a dit que c'était dangereux. Que faut-il en penser ?
(Ch. E., rue Laviolette, Mtl)

REPONSE : J'ai l'impression que la personne qui vous a parlé de cela s'est mêlée de ce qui ne la regardait pas. On ne connaît pas la signification clinique de l'arc sénile, appelé en médecine géron-toxon. On l'attribue à l'augmentation du cholestérol. Plus les gens sont âgés et plus on en trouve. Mais je n'ai jamais connu encore quelqu'un qui en soit mort.

* * *

QUESTION : Il y a une femme médecin de Roumanie qui est passée à Montréal et qui a découvert, paraît-il, un médicament qui s'appelle le H-3 et qui permettrait de vivre jusqu'à des 115 années. Vrai ou faux ? (Julien Letournay, Lennoxville)

REPONSE : Absolument faux. Un tel médicament a bel et bien été préconisé par cette femme médecin, mais tous les essais cliniques poursuivis dans les pays où elle a fait une propagande n'ont absolument rien donné.

* * *

QUESTION : Est-il vrai qu'il s'est découvert au Canada une vitamine contre la cirrhose du foie ? (Mangin, Pointe du Lac)

REPONSE : Tout ce que je sais à ce sujet il existerait en effet un corps isolé par le Docteur Best, de Toronto, qui aurait une action contre la cirrhose du foie, provoquée par l'excès d'alcool ou de graisse.

* * *

QUESTION : Est-il vrai que lorsque nous pourrons nous faire hospitaliser gratuitement et que le gouvernement paiera, toutes les assurances de maladies tomberont et qu'on aura payé pour rien ?
(Léon Christian, rue Ontario, Montréal)

REPONSE : Je n'en sais absolument rien.

* * *

QUESTION : J'ai un fibrome dans la matrice. Est-ce qu'on opère tous les fibromes ? (Madame Zéphirine, Alexandria, Ont.)

REPONSE : L'indication opératoire pour le fibrome n'est pas systématique. Il y en a qui sont favorables à l'opération et d'autres qui ne le sont pas. C'est au chirurgien et au médecin d'en juger et fiez-vous à eux. Ils n'ont aucun intérêt à vous faire opérer si votre cas est jugé traitable autrement.

* * *

QUESTION : J'ai un enfant qui nous raconte à son père et à moi toutes sortes de choses qui lui arrivent, de plus en plus extraordinaires et que nous ne croyons pas. Que faire ?
(Madame Léonie E., St-Hyacinthe)

REPONSE : Observez attentivement les faits et gestes de votre enfant et faites-le discrètement surveiller par quelqu'un de responsable si vous ne le pouvez à certains moments. Puis, si vous relevez quelque chose d'anormal, consultez un pédiatre. N'oubliez pas, madame, que la simulation et la fabulation chez les enfants sont fréquentes et qu'il ne faut pas prendre pour acquis ce qu'ils disent et qui dépasse la norme des choses.

* * *

QUESTION : Comment peut-on se désinfecter les mains de façon sûre ? (Lucie J. St-Laurent)

REPONSE : Faire un lavage rapide à l'eau et au savon. Se brosser ensuite pendant cinq minutes avec une brosse en soie et du savon "en barre" sous l'eau chaude. Se nettoyer les ongles soigneusement. Puis recommencer le brossage pendant cinq minutes. Vous essuyer les mains avec une serviette propre et vous rincer les mains en les frottant l'une sur l'autre dans de l'alcool à 50%. Voilà ce qu'il faut pour se libérer "socialement" les mains des impuretés qui peuvent y être attachées. Inutile de vous dire que cette méthode ne vaut que pour certains cas exceptionnels dans la famille. Les chirurgiens, eux, avant une opération, mettent beaucoup plus de temps à se stériliser les mains.

PAUL JOVE

Toutes les questions d'ordre médical adressées à ce courrier recevront le plus tôt possible une réponse. Adressez donc vos questions, signées de votre nom ou d'un pseudonyme, à "Notre Courrier Médical, « La Patrie du Dimanche », 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal".

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 EST, STE-CATHERINE
UN. 1-8471

Ann.

DÉMANGEAISONS
Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma. Boutons. Rougeurs. Desquamation. Démangeaisons. Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Ann.

Vous fait surmonter l'ennui des
FAUSSES DENTS
qui remuent
Ne soyez pas ennuyé ou mal à l'aise à cause de fausses dents qui remuent et se déplacent. FASTEETH, une poudre alcaline améliorée (non acide), dont vous saupoudrez vos dentiers les tiendra plus fermement et avec plus de confort. Evitez l'ennui des dentiers trop lâches. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

Ann.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

AREX
COMPOUND
Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.
En vente dans toutes les pharmacies

Ann.

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT
Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux levers nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. CYSTEX donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés CYSTEX employés depuis 25 ans en prouvent la sécurité et le succès. Procurez-vous donc CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Triple Effet..
• Une petite dose: DIGESTIF
• Doublez la dose: LAXATIF
• Triplez la dose: PURGATIF
ASEPTA est agréable au goût.
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
LIMONADE ASEPTA

Sylvette CHEZ LES ADULTES

Roman pour jeunes adultes par Paule Daveluy

Résumé du 10e chapitre :

Le père de Sylvette apprend de l'hyprocite Plamondon que ce dernier a vu Mme Forest dans un hôtel des Laurentides, et qu'elle était accompagnée. Jean-Pierre fait la paix avec Sylvette qui lui en voulait à cause d'un baiser... volé, et c'est lui qui conduit le père et la fille à Val David où ils retrouvent "la vagabonde". Réjouissances familiales autour d'une Mina sereine, mais très énigmatique, et qui ne révèle rien de sa fugue.

11e CHAPITRE

15 juin, dimanche.

Nous avons repris nos habitudes d'antan : repas bruyants et plantureux, séances à la télévision, discussions de bonne compagnie, collations en vrac au coucher. Comme nous trempons dans le bonheur depuis le jour V (Val David) ces petites choses acquièrent un sens familial profond, et tissent entre les Forest des liens d'éternité.

Gilbert, Michel et moi sommes dociles comme des postulants, et nous quittons à peine la jupe de maman.

— Avez-vous peur que je m'envole sur un rayon de soleil ? raille-t-elle, l'oeil malicieux.

Quand nous restons muets, ne sachant s'il nous est permis de souligner sa fugue, elle redevient grave.

— Je ne vous quitterai plus jamais de mon plein gré, mes chéris. J'aime trop ma vie auprès de vous trois et de papa.

La duchesse a surpris cette dernière déclaration. Elle a baissé le nez sur son interminable tricot, qu'elle a roulé en boule et lancé pêle-mêle dans son sac, avec le cahier et les aiguilles ; levée silencieusement, elle s'est éclipsée à pas de loup. Quelques instants plus tard, sa valise à la main, elle resurgissait, dûment gantée et chapeautée, l'air résolu comme les Canadiens pendant un jeu de puissance.

Elle s'est arrêtée pile près de maman qui lui tournait le dos, et a regardé la frêle silhouette avec une infinie tendresse. Sans le savoir, la duchesse venait de compter un point dans nos filets.

— Liliane, je pars, a-t-elle déclaré, un tremolo dans la corde vocale. Je rentre chez moi.

Stupéfaite, maman a questionné papa du regard. Devinant son embarras d'être encore prise entre la chèvre et le chou, papa a toussoté pour attirer l'attention.

— Voyons, belle-maman, qu'est-ce qui vous presse ? Vous n'êtes pas bien, avec nous ?

Elle s'est émue de cette résistance, et, naïve un peu, a répondu :

— Moi, oh ! si. La maison me plaît, vous le savez. Mais je suis de trop. Ma présence nuit à votre intimité.

Papa et maman se sont récriés ; l'expression de leur reconnaissance eut un tel accent de franchise que grand-mère en resta baba, comme on dirait à Paris.

Quand Gilbert et moi avons fait chorus pour appuyer l'invitation, la superbe de la duchesse s'est effondrée. On ne lisait plus, sur les traits césariens, qu'une naissante douceur, mal acclimatée. Humblement, Sa Seigneurie a murmuré :

— Merci d'avoir insité. Je suis comme Mignon : encore tout étourdie ; mais ma décision est irrévocable. Et sage. Si, si, ne protestez pas. Je pars. Mais je reviendrai souvent . . . très souvent. Peut-être trop, à votre goût.

Michel s'est pelotonné contre elle, des larmes aux paupières.

— Promis, grand-maman ?

— Promis, grand bénêt !

Et c'est ainsi que la duchesse nous a quittés.

16 juin, lundi.

Examen, quand tu nous tiens ! Je me lève avec le soleil, je me couche avec lui (encore une histoire d'alcôve !) tout ça pour récapituler, re-récapituler, à la recherche du temps perdu.

Soeur Sainte-Gertrude laisse les Saints-Anges. Sa supérieure l'expédie, jupe noire, cornette blanche, hypertension et tout, à Valleyfield, où elle s'occupera des grandes du cours pédagogique. Hoops la suivra : elle sera pensionnaire l'an prochain. Toutes les deux, Sainte-Gertrude et Hoops, voudraient m'entraîner dans leur sillage, mais la néophyte mord mal à l'hameçon.

— Tu me vois institutrice, toi, Hoops ?

— Mais oui, Sylvette. Pourquoi pas ?

— Pas moi. C'est une vocation, et l'esprit de sacrifice, l'immolation de son moi sur l'autel des autres, ça me donne la chair de poule.

— Tu vaux mieux que tu le laisses croire, Tartufe à rebours.

Une ramollie, cette Fernande. Mais sympathique en diable.

Sainte-Gertrude abonde dans le même sens.

— Vous avez trop d'idéal, Sylvette, trop de volonté pratique pour vous complaire dans le médiocre.

Je soupçonne ma petite amie de vouloir entrer au couvent. Son sentiment pour Gilbert, c'était du toc, une erreur d'aiguillage. Je le devine à sa nouvelle orientation, à la prépondérance que prennent, dans sa vie, les valeurs spirituelles.

Des courants de dévouement m'effleurent, et je m'aperçois, non sans honte, que je ne souhaite pas m'y intégrer. Le mystère d'existences vouées au service des autres me torture. Abdiquer sa volonté, sa soif de bonheur, sa chère liberté, chaque jour, sans apparat ni consolation extérieure, me semble plus difficile que de donner son sang d'un seul coup, pour une cause éclatante. Alors, je m'interroge profondément sur moi-même, je questionne mes satellites :

— Dites, ma Soeur. Vous ne vous insurgez pas contre ce changement au sujet duquel on ne vous a pas consultée ? Vous étiez bien à Montréal, et zoum ! on vous exile, dans les terres, sans autre forme de procès.

Sainte-Gertrude a retroussé sa cornette pour me sourire. Elle sait que la Sylvette légère et futile de septembre s'est changée, comment ? par quels cheminements ? en une jeune personne réfléchie qui cherche intensément l'équilibre de la maturité. Elle a dit, simplement :

— Une religieuse est heureuse quel que soit l'endroit où la volonté de Dieu la mène.

17 juin, mardi.

Nous formons des projets de villégiature. Jean-Pierre sera peut-être de la partie. Pim-pan-pan, c'est la joie qui me prend.

Grand-maman riche nous offrait son chalet au lac des Trois-Saumons ; toutefois, comme papa entre en vacances la semaine prochaine et qu'une amie devait habiter chez la duchesse, nous avons décliné l'invitation pour rester bien seuls entre nous.

A plusieurs reprises, Jean-Pierre m'avait parlé d'une ferme-hôtel sur les bords du lac Memphrémagog, au coeur de l'Estrie. Sa tante en est propriétaire, et il va souvent se retremper dans sa chaude hospitalité, quand il en a assez de l'indifférence de ses parents et de la solitude de sa maison.

Papa a écrit ; nous "espérons" des détails.

18 juin, mercredi.

Maman est merveilleuse. Elle est devenue telle que je la rêvais. Nous causons ensemble, des heures durant, de la vie, du rôle de la femme, du mariage, de la maternité. Sans nous voiler la face.

Si seulement les examens pouvaient finir.

20 juin, vendredi.

Réponse favorable. Nous irons aux Cascades la semaine prochaine. Le temps de recevoir nos prix, de boucler les malles et de crier "la vie est belle".

Nous comptons les heures avec une folle impatience ; Michel, parce qu'on lui promet l'usage d'une chaloupe ; papa, **because** le saumon, et moi, parce que Jean-Pierre nous accompagne. Nous amène, devrais-je préciser, car c'est dans la voiture de son père que nous nous rendrons à la ferme. Hâte, hâte, hâte !

21 juin, samedi.

Finie, l'école. J'en suis fort aise. Première, ne vous déplaise. Dansons maintenant.

22 juin, dimanche.

Oh ! l'exquise journée. Jouant les millionnaires, papa nous a payé une croisièrette sur le Saint-Laurent : jusqu'à Sorel. Jean-Pierre était des nôtres, délicate attention de maman, qui le remercie à sa façon de ses gentillesses envers nous.

Depuis que je lui ai tout, mais alors tout conté, elle revient de ses préventions à l'égard de mon soupirant. Jamais je n'oublierai son visage, quand je lui ai avoué les détails de ma promenade à Sainte-Geneviève.

— Ma chérie, ma chérie. Quel danger vous avez couru, tous les deux ! Têtes folles !

— Je ne savais rien de l'amour, maman. Je voulais goûter à ce fruit tant vanté.

— Voilà ! Et sous l'écorce duveteuse, tu as mordu à l'amertume. Déjà !

Nous lavions la vaisselle ensemble. Elle a déposé brusquement assiettes et soucoupes dans le plat, et, soudain irritée :

— Cette rage qu'ils ont tous de brûler les étapes, d'entrer dans l'été quand ils abordent à peine le merveilleux printemps, de jouer à l'adulte les joues encore rondes d'enfance.

J'ai protesté :

— J'ai vieilli, maman. Je suis une femme, maintenant. Ça paraît assez, il me semble.

Elle m'a ri au nez . . . tendrement, avant de riposter :

— Oh ! chère madame, bien sûr. C'est pour cela, sans doute, que vous mettez les bouchées doubles.

Puis, sa pétulance en déroute :

— Ma chérie, tu as atteint l'âge de l'espérance, pas encore celui des réalisations. L'attente est une vertu difficile aux filles de quinze ans, j'en conviens, mais tu t'y résignerais avec grâce, si tu savais combien on regrette sa joyeuse insouciance quand la vie nous accable de responsabilités !

Ainsi moi, j'ai été une petite fille heureuse . . . jusqu'à vingt ans, tu te rends compte, jusqu'à Philippe Lalande. Même alors, je n'étais pas prête à porter les délices et l'angoisse d'un sentiment qui engage tout l'être et tout l'avenir.

Elle a eu un petit soupir qui ressemblait à un gémissement.

— Les mères ont peur de l'amour pour leurs filles ; je ne suis pas différente des autres, je crains pour toi, sans doute parce qu'autrefois je me suis jetée en aveugle, comme tu t'apprêtes à le faire, sur cette boîte de Pandore.

Le dialogue se muait en sermon. Qu'importait ? Mon oreille s'accrochait aux confidences, acceptait la mise en garde, à cause de la ferveur de la voix. Malgré tout, une protestation s'élevait en moi que je n'aurais pas su formuler, une protestation véhémente, passionnée, que j'essayais d'ordonner en phrases correctes . . . "l'amour, c'est comme les vagues de la mer, un flux et un reflux toujours semblable et différent . . . l'expérience des autres ? bah ! c'est la nôtre qui conditionne tout . . ."

Maman allait toujours, persuadée que je lui emboîtais le pas.

— Les dimensions intérieures, la fondation de l'édifice psychologique, ça ne se coule pas en trois mois, en un an. Elles s'érigent à petites journées, avec les matériaux de fortune que la vie nous sert, surtout à même l'habitude acquise de juger sainement des valeurs. Tu ne pourras vraiment te donner, et l'amour, c'est ça : un don, si tu ne prends conscience de ton individualité, si tu es incapable de juger, d'accepter ou de refuser librement ce qu'on te présentera. A ton âge, la sentimentalité risque de fausser tes perspectives, mais je suis là pour t'aider à discipliner tes émotions . . . Je ne te ferai plus jamais défaut . . .

Elle s'est arrêtée brusquement, la main à la bouche, comme si elle se rappelait quelque chose. Puis, elle a repris :

— Tant que je le pourrai.

Donc, à dix heures, ce matin, après une messe matinale, nous étions au quai Victoria, où nous montions à bord d'un grand bateau blanc, au milieu du troupeau bigarré des excursionnistes du dimanche.

Après une visite sommaire du navire dont le luxe nous épata, Jean-Pierre et moi, d'un commun accord, avons opté pour la proue. De là, nous apercevions l'horizon devant nous, nous marchions sur lui, à la mode des anciens découvreurs.

Le signal du départ tonna dans les cheminées ; les amarres furent rompues ; majestueux, le paquebot sortit du port, glissa, tel un cygne de Sully-Prudhomme, "d'une tardive et languissante allure", passa sous le pont Jacques-Cartier et, augmentant ses noeuds, prit sa course vers le large. Sur le pont supérieur, cheveux au vent, respirant à pleins poumons l'air marin, tantôt causant, tantôt se taisant, Sylvette et Jean-Pierre rêvaient, maîtres des heures et de la destinée.

Les sourires échangés portaient l'empreinte des états : côté féminin, de la confiance, un certain laisser-aller, une joie infinie de vivre, d'être deux ; côté masculin, une force tendre que la faiblesse de l'autre appelait doucement.

Des goélands nous escortaient ; ils piquaient une tête dans l'azur, frôlaient l'eau de l'aile, et remontaient dare-dare reprendre leur vol plané d'oiseaux de mer.

Epaule contre épaule, les yeux brouillés de rêve, nous avons vu défiler des villages et d'autres villages, des champs et d'autres champs, pendant que, dans le ciel, le soleil s'épuisait en vains efforts pour triompher des nuages.

— Je crois que je t'aime, Sylvette, m'a murmuré, tout à coup, un Jean-Pierre à la voix bizarrement enrouée.

Ça m'a donné un choc. Mais j'ai pensé aux recommandations de maman . . .

— C'est très curieux, moi aussi, je m'aime, ai-je dit, dans un éclat de rire qui dissimulait mon émoi. Nous serons deux à m'apprécier. Tope là.

Il a compris la stratégie. Pas fou, mon loup.

— Bécasse ! a-t-il crié, en repoussant ma main offerte. Petite bécasse.

Et il le répétait au fleuve, au vent, au clocher qui passait :

— Une bécasse. C'est une bécasse. Et elle me fait marcher.

— Non, pas marcher, mon bel ami, courir, ai-je fait, en l'entraînant dans une sarabande échevelée le long de la coursive.

Il m'aime ? Le sait-il, lui, ce que c'est qu'aimer ?

Ah ! que la vie est bonne quand elle se mêle de l'être tout à fait.

23 juin, lundi.

Maintenant que l'été est là, "à pic sur le mêlèze", comme dirait Félix-Antoine Savard, nous restons presque seuls dans notre patelin. Les Hansen sont partis pour la Gaspésie, les Leblanc, pour Ste-Adèle, et hier, dans la nuit, c'était le tour des Brisebois, en route pour Old Orchard avec leur progéniture.

Il pouvait être cinq heures du matin quand ils ont démarré, chargés jusqu'aux essieux. Leur charivari m'a éveillée en sursaut.

Eux partis, on n'entendait plus que le chant de nos merles erratiques. La maison dormait. J'ai enfilé une robe de chambre, et je suis descendue sur la pointe des pieds. Le matin renouvelait le décor et les êtres. Je me suis étendue sur une chaise longue ; mes pensées baignaient dans . . . l'indigo. Maman m'a surprise à ce point de mon euphorie, et elle a chuchoté :

— Ne bouge pas, je reviens.

Quand elle réapparut, fraîche comme l'aurore dans son peignoir de nylon, elle portait deux tasses de café fumant.

Tout reposait. Il n'y avait que nous deux à défier l'ordre établi. Pardon ! Nous étions trois.

Papa se montrait le bout du nez, son café à la main, et Gilbert ne tarda pas à suivre, armé de la jarre de biscuits. Il ne manquait que notre gros Michel. Il a des antennes sensibles, cet enfant-là. Les cheveux en bataille, les yeux appesantis de sommeil, il sauta sur la pelouse (qu'on se rassure, sa chambre est au rez-de-chaussée) et s'écria :

— Oh ! chic, un pique-nique.

Le bon déjeuner, arrosé de rosée. J'apprends à goûter la saveur des choses qui sortent des sentiers battus et du conventionnel. Les parents aussi. On sent entre eux l'accord entier, jamais réalisé auparavant, de deux personnalités qui s'affirment et peuvent s'affronter sans se détruire. Pas possible ! j'ai dû lire ça quelque part, moi. C'est trop fouillé pour être de mon cru. A moins que je ne sois en train de . . . muer psychologiquement. Eh ! hé ! Ça se serait déjà vu.

(A suivre)

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Pourquoi jugerais-tu tes frères?

QUESTION : Je n'aime pas les concubinages et je crois en avoir un cas dans mes logements. Ils n'ont pas eu de publication de bans, soi-disant qu'ils avaient la dispense de l'Archevêché. Il n'y avait aucun parent, aucun ami présent et ils se sont mariés en campagne, disent-ils. Pourriez-vous me dire s'il est possible de le savoir, sans demander le certificat de mariage? J'en ai parlé à un prêtre et il n'a pas voulu s'en occuper.

PROPRIETAIRE

REPONSE : Il est absolument vrai que l'Eglise interdit à un couple de vivre en concubinage, c'est-à-dire sans bénéfice d'une cérémonie. Mais jamais l'Eglise ne vous a chargé, vous, d'aller tâter au-dedans des âmes pour découvrir le péché.

Ça vous offusque que je vous dise cela? Alors dites-moi donc de quelle autorité vous vous faites juge de vos frères? Vous louez un logis. Bien sûr, vous avez la responsabilité de voir à ce que ce logis ne soit pas utilisé pour des fins immorales, mais je ne vois pas en quoi cela vous autorise à demander un billet de confession de vos locataires.

Ils vous ont dit qu'ils étaient mariés. S'ils ne le sont pas, c'est sur eux que retombe maintenant la responsabilité et non sur vous. Et c'est faire preuve d'un bizarre souci de trouver le mal partout, de vouloir à tout prix découvrir du caca sous le tapis, que de vous angoisser ainsi à leur sujet...

Le fait est que si vous faites planer le doute sur la légitimité de cette union et que par surcroît ces gens sont réellement mariés, votre péché est aussi grave que le leur. Il n'y a pas que les péchés de la chair, vous savez, ou ne le saviez-vous pas? Par ordre, ils sont même infiniment moins graves que les péchés de calomnie et de jugement téméraire!

Laissez à Dieu le soin de juger ces gens. Vous avez grandement de chemin à faire avant que d'être Dieu vous-même. Si long de chemin, de fait, que je désespère de jamais vous retrouver dans Ses alentours. Surtout si vous continuez à vouloir absolument que les autres soient des pécheurs pendant que vous, le pur, votre état de grâce vous coule par les oreilles.

Savez-vous ce que c'est qu'un pharisien? Soyez sûr que ce n'est pas un citoyen de Paris qui parle sur le bout de la langue...

Il ne faut pas, comme Don Quichotte, ferrailler des moulins à vent...

QUESTION : J'ai toujours trouvé dans vos réponses une pureté d'esprit et un juste raisonnement. Suivant les conseils de ses supérieurs, j'ai placé mon fils dans un collège classique. J'éprouvais une certaine crainte, car j'ai connu une personne qui avait dû retirer son fils de ce collège. A cause des attentions troubles d'un professeur qui avait même ébranlé la santé de l'enfant.

J'ai averti mon fils du danger, en lui soulignant qu'il y a très peu de ces gens, mais qu'il faut les craindre quand même.

Après un mois, voici qu'il arrive à la maison avec un journal scolaire qui nous a fait, ma femme et moi, douter de la supposée belle éducation classique.

Pour ma femme, ce journal est un manque de pudeur et, pour nous deux, ces photos (soulignées) démontrent un penchant vers l'homosexualité.

Je fais sans doute un jugement téméraire, mais que voulez-vous, j'ai horreur des homosexuels.

S.V.P. M. Thériault, étant père de cinq enfants dont quatre garçons, veillez à m'éclairer sur ce sujet en me donnant votre opinion sur cette revue gâtée par deux stupides photos.

ART vs PUDEUR

REPONSE : Pour renseigner les lecteurs, je dis qu'il s'agit des photos ici décrites :

1) Une excellente photo du magnifique David de Michel-Ange, dont l'original est à l'école des Beaux-Arts de Florence et une copie sur la place de la Seigneurie, dans la même ville. Le David en question (dont une autre copie honore le Musée du Vatican à Rome) est tout ce qu'il y a de plus tout nu...

2) La deuxième photo, moins bonne techniquement, montre une cinquantaine de rhétoriciens et autres élèves de même niveau, étendus au soleil en shorts et maillot. Une enfilade de jambes nues. Le bas de vignette "Ma chère!... De ces jambes d'une élégance!..."

Ceci dit, voyons maintenant le Fond du Problème (Merci, Monsieur Greene).

Je vous sais gré, cher monsieur, de m'attribuer autant de pureté. Je me sens fort lourd de ce fardeau, je vous assure.

Et votre inquiétude? Si votre lettre n'avait été aussi humble et si sincère dans son appel à l'aide, je vous aurais probablement savonné. Mais vous n'êtes pas très sûr, au fond, que votre vieux sang janséniste ne soit pas en train de vous jouer un tour. Je vous aime mieux en indécis qu'en accusateur péremptoire.

Votre femme montre une pudeur louable pourvu qu'elle ne se rende pas jusqu'au ridicule. Rejeter le David de Michel-Ange me semble dangereux. Surtout parce que ce n'est certes pas nous, humbles citoyens, qui allons en décider. S'il fallait juger selon les barèmes de la pudeur, à peu près tout l'art grec, tout l'art romain, phénicien, égyptien et quel autre encore, devrait être rejeté. Or, comme ni le Vatican ni l'Eglise, à supposer que les deux soient séparables, ne semblent parés à rejeter ces grands arts civilisateurs, nous serions bien présomptueux de le faire de notre côté.

Pudeur et impudeur sont des vocables extrêmement difficiles à définir. Voyez plutôt toute la documentation à ce sujet. De rester au niveau des assemblées d'Enfants de Marie peut entraîner certains dangers. Comme, par exemple, de méjuger ou de préjuger en se basant sur une photo du David de Michel-Ange!

Votre inquiétude au sujet de l'homosexualité, cher monsieur, est extrêmement importante et ne la laissez jamais diminuer. Mais, de grâce, voyez les dangers là où ils se trouvent. Vous réussirez d'autant mieux à protéger votre fils.

Les deux photos sont bien innocentes. L'une est au nom de l'art, l'autre est une blague "plate" de petits jeunes gens qui se sentent des démangeaisons intempestives. En examinant bien, on voit que cela est surtout dirigé vers les petites lectrices du journal. Comme toute publication de collège, vous savez bien que celle-là est lue par autant de jeunes filles que de jeunes garçons! La "petite blonde" de chacun des gars, les petites soeurs, et les "un peu plus grandes" aussi. Et au contraire d'avoir des relents d'homosexualité, la photo me démontre plutôt un souci très sain de l'autre sexualité, dans les normes et les bornes qui se doivent...

Autrement dit, attention de ne pas jouer le Don Quichotte. Il se battait contre des moulins. Et son pays aurait eu besoin qu'il, le Chevalier de la Manche, se battit contre les vrais ennemis!...

Ne cherchez pas la bête noire. Surveillez plutôt les amitiés de votre fils, ses sorties, l'orientation de sa pensée. Et ne relâchez aucunement la vigilance...

Du jour où par vos soins, il en sera venu à éprouver quelque chose de trouble en voyant la photo du David, regrettez d'avoir placé vous-même cette mentalité en lui!

Vous voyez, je n'ai pas été dur avec vous. Et je me penche même avec une certaine tendresse sur vos angoisses et celles de votre femme. Je ne voudrais pas, toutefois, que vous couriez des moulins pendant que les vrais ennemis sont aux portes... Les journaux de collège contiennent des choses qui font parfois bondir. Sachez que les éducateurs laissent assez de liberté aux élèves. Estimant non sans raison que c'est une soupape par où jaillissent un tas de trop-pleins. Il faut que ça se passe, autant que ça se passe au grand air et aux yeux de tous... Mais rien de tout cela n'est visible dans les deux photos en question. Je vous conseille donc de les oublier...

Maintien, bouillie, vitamines...

Autrefois, les enfants étaient nourris à la bouillie. Or, la bouillie — qui suivait immédiatement le sein maternel — ne contient, ont dit les savants en ces choses, aucune vitamine, peu de minéraux, etc.

On a donc banni la bouillie et on l'a remplacée par du jus de ci et du jus de ça, des céréales comme ci, des pablums comme ça. On donne de la viande aux bébés. Les bananes — fruit mortel disait ma grand-mère — sont une source précieuse d'alimentation... On vérifie, l'enfant manque de calcium! Vite les jus, vite les gouttes, vite l'huile, allant de celle de foie de morue jusqu'à celle de poissons percomorphes...! Et on bourre le gars de calcium. Ainsi, dit-on, cet enfant sera fortement charpenté. Ses os seront gros, puissants, solides...

Or, comment se fait-il que les gars nourris à la bouillie autrefois avaient du maintien! Qu'elle était belle la démarche des hommes de 1900. Avec quelle fierté ils tenaient les épaules. Le menton était haut et fier. Voyez-moi les photos, les gravures du temps!

Tandis que les jeunes gens d'aujourd'hui, ces gars bourrés de calcium, charpentés comme des édifices de quinze étages, ça vous a peine à lever les pieds en marchant. Le dos rond, l'épine dorsale en caoutchouc synthétique!

Je ne sais si le maintien d'autrefois était le résultat de l'éducation ou de la bouillie, mais je sais bien qu'avec toutes les découvertes des savants spécialistes d'aujourd'hui, on aurait de meilleurs résultats en retournant aux anciennes méthodes...

On n'a qu'à voir ces jeunes aux cheveux longs, affalés, les jambes molles, les bras ballants, la poitrine creuse, pour s'en rendre compte.

"Ex-Frère" et "Frère UNTEL", c'est vraiment LA SAISON DES CLERCS

J'eus plaisir à tenter récemment de corriger l'opinion d'un religieux qui venait de "démoiner" comme on dit en ces milieux. J'en ai acquis un volumineux courrier en retour. Je défendais la femme contre les exigences déraisonnables des hommes qui se permettent ce qu'ils veulent et exigent la plus absolue chasteté de leur future. Il n'est donc pas surprenant que les commentaires me viennent surtout des femmes. Extrayons donc de ces lettres le suc et parfois un peu du fruit. Les italiques entre parenthèses sont de moi. Comme suit :

Vous avez tellement bien répondu à la question de Ex-Frère! SEXE INCOMPRIS. *(Grand merci!)*

Votre mentalité à ce sujet rencontre parfaitement la mienne. Et pourtant je me suis mariée pure. Il me semble qu'une jeune fille qui a su se garder intacte jusqu'à vingt-cinq ans par conviction peut le demeurer dans l'avenir, bien qu'un accident est toujours possible. La chair est aussi faible pour les deux sexes. *(Au fond, c'est l'état biblique, puis médiéval qui subsiste. La femme est, selon cet état, inférieure à l'homme. Par conséquent, l'homme se croit tout permis et ne permet rien à la femme. C'est tellement démodé et ridicule qu'il est même gênant d'avoir à le combattre...)*

— J'étais pure, mais je n'en avais pas les marques, vous comprenez? Mon mari s'est mis à douter de moi, il me surveillait, il ne m'a jamais laissé oublier le soir de nos noces. Son travail l'occupait la nuit et je ne sortais jamais, pourtant il était encore jaloux. Finalement, les choses se sont arrangées lorsqu'un prêtre paria à mon mari. Pourtant, je sais que mon mari a eu de petites aventures lorsqu'il était célibataire... Continuez votre tâche, car après vous avoir lu, mon mari avait un petit quelque chose dans le bord de l'oeil qui m'a réchauffée de la tête aux pieds. Se peut-il qu'il ait compris? *(Je suis content que pour vous les choses se soient arrangées. Ce n'est pas toujours le cas. Je connais des femmes qui ont vécu une vie d'enfer parce que leur mari a eu, au départ, des exigences qu'ils auraient trouvées terribles venant de leur femme. L'orgueil mène ces hommes. Ils considèrent la femme comme un jouet, une esclave. Mais gare à elle si elle revendique le droit d'être.)*

— Félicitation pour la magnifique réponse à "Ex-Frère". Bravo, bravo, bravo! Publiez ma lettre afin qu'on sache qu'il y en a qui vous aiment, et beaucoup. Pour une fois ne soyez pas humble. *(Humble, moi? Aïe, aïe, aïe!)*

— Il est temps qu'un homme parle avec autorité aux autres hommes et leur dise que la femme aussi peut être faible. Et que si elle n'a pas plus le droit qu'un homme de pécher, elle y est quand même tout aussi exposée. Et que si elle a péché, son péché est égal à celui de l'homme, MAIS PAS PLUS. Et ça fonctionne dans les deux sens. J'ai eu des faiblesses. Je me marierai bientôt. J'aime mon homme. Je lui ferai une bonne femme. Mais je n'en dors plus à la pensée que s'il s'aperçoit de quelque chose, il peut bien réagir comme tous les autres hommes et me mépriser. Pourtant, il a eu jusqu'à une maîtresse! Et je me demande ce qui m'arriverait si j'osais le lui reprocher. "Un homme, ce n'est pas la même chose". Je ne savais pas qu'il y avait une morale mâle et une morale femelle!... Qu'est-ce que je vais faire? (J'AI PERDU LA TETE...) *(Vous ne pouvez qu'attendre et espérer. Vous auriez tort de parler avant votre tour. Et conservez ma réponse à Ex-Frère. Vous la lui mettrez sous le nez s'il fait des découvertes et joue au mâle humilié, blessé, trompé...)*

L'indomptable Sylvia Casabiancas

A TROUVÉ SON MAÎTRE:

Jean-Noël GRINDA

MADRID (Par Yves Condat) — "Sylvia ! Que faisais-tu ? Où étais-tu passée ?" La voix claque et Sylvia, dont le timbre s'est adouci, proteste : "Mais Jean-Noël j'étais assise dans le jardin, je pensais que tu me verrais".

"Comment, voilà vingt-cinq minutes que je t'attends ici et c'est tout ce que tu trouves à dire, tu sais bien que je n'aime pas attendre !"

"QUAND TU VOUDRAS"

Sans plus répliquer, Sylvia baisse la tête pour cacher aux habitués du Racing, qui se retournent sur cette brève scène de ménage, les larmes qui lui montent aux yeux.

L'indomptable Sylvia Casabiancas a trouvé son maître, et, pendant quelques instants, le tennisman Jean-Noël Grinda, nerveux comme chaque fois qu'il a perdu une partie, brandit ses longs bras en maugréant et répète, pour la centième fois de l'après-midi, son geste familier devenu un tic : du pouce de la main gauche, il se lisse les sourcils, puis il mordille son ongle.

Enfin calmé, tout à coup plein de mansuétude, il attire à lui la jeune fille en cardigan rose qui lui murmure : "Nous partirons quand tu voudras, Jean-Noël."

C'est là la fière héritière qui depuis un an tient tête à son redoutable père, le roi du textile, le milliardaire Francesco Casabiancas, à qui elle a déclaré nettement, il y a un mois, qu'il pouvait garder sa fortune mais qu'elle conserverait, elle, son champion aux yeux durs et à la silhouette de Viking.

VENDEUSE !

En effet, Sylvia a rompu définitivement avec sa famille, c'est ce qu'elle vient de nous raconter elle-même, dans le jardin du Racing, enfoncée dans un transat, tandis que Jean-Noël prenait sa douche, après son match. "Depuis un an, la vie était devenue intenable chez mes parents : ils ne cessaient de me harceler pour que j'abandonne Jean-Noël, trouvant chaque jour des prétextes différents et plus désobligeants les uns que les autres. Il n'y a que mes frères qui ne se soient jamais mêlés de mes histoires : Fernando, qui a vingt-cinq ans et se trouve actuellement à Tokyo, et Johnnie, qui a dix-sept ans et vient de passer son bac ; nous continuons de nous écrire de temps en temps, pas très souvent tout de même.

"Moi, ma décision est prise, j'aime Jean-Noël et je ne le quitterai pas. J'ai bien le droit, après tout, d'organiser ma vie en fonction de ce que j'estime être mon bonheur."

Cette jeune fille décidée vient à peine d'avoir vingt ans et rien ne l'effraye, pas même la perspective de la pauvreté : "On peut toujours se débrouiller en travaillant, moi, je suis entrée chez Pierre Cardin comme vendeuse, cela me permettra de me retourner, je ne sais pas si j'y resterai, je verrai ça la semaine prochaine."

Mais, au bout de deux jours de présence, Sylvia est allée voir son médecin, puis a téléphoné à Pierre Cardin pour lui dire qu'elle se sentait "effroyablement lasse" et qu'elle prenait quelques jours de repos.

"NOUS NE SERONS PAS DANS LA RUE"

Brouillée avec ses parents qui ne cherchent pas même à la retrouver, mais l'ont prévenue qu'elle serait déshéritée, dépourvue de moyens de subsistance (son poste de vendeuse semble pour elle davantage un jeu qu'une situation réelle), elle continue de vivre selon ses habitudes passées : après-midi au Racing à regarder Jean-Noël échanger des balles, courses folles dans la Facellia blanche de son fiancé, dîners au Berkeley, l'un des restaurants les plus chers de Paris.

Quant à Grinda, pour faire face à ses devoirs de "séducteur", il envisage tout simplement de faire du cinéma : un contrat de sept films l'attend à Hollywood, mais il préférerait débuter en France et il est ouvert à toutes les propositions.

Malheureusement, il n'en a guère reçu jusqu'à présent.

"Avec tout cela, je me demande quand nous pourrons nous marier, soupire Sylvia. Pas avant, en tout cas, d'avoir de quoi vivre confortablement. Nous ne serons pas dans la rue, j'ai trouvé un appartement et je vais quitter le petit hôtel où j'ai habité jusqu'ici pour m'y installer."

On dit que l'optimisme favorise la réussite. S'il en est ainsi, Sylvia Casabiancas connaîtra un triomphe.

CARRIÈRE & SENÉCAL
Jacques SENÉCAL, O. D.
André SENÉCAL, O. D.
OPTOMÉTRISTES
277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211
LUNDI A JEUDI : .... 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : ..... 9 h. à 8 h.
SAMEDI : ..... 9 h. à midi
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS
Rééducation visuelle
Verres de contact

FRANÇOIS d'ORLÉANS

par Jean ROCHERE

A 1,500 pieds de Taourirt, village tout en roc, la terre desséchée de la Grande Kabylie n'est qu'un maquis. De ravin en ravin, à travers les replis du terrain, le danger court derrière chaque arbuste. Le danger, ici, une routine. Simple routine aussi l'opération que mène la section du commando de chasse qui avance en éventail. Ils sont sept.

Au fond du ravin, le groupe rebelle se sait découvert. Les soldats français ont commencé l'encerclement. Routine, toujours. Parfois l'adversaire résiste. Parfois il se rend sans combat. Cette fois le chef a choisi de se battre. Sans bouger, il tient en joue le soldat le plus rapproché, qui progresse droit vers lui un sous-lieutenant blond cheveux collés de sueur. Maintenant, légèrement courbé, l'arme à la main, il avance. Ceux qui sont derrière le verront vaciller presque avant d'entendre la détonation. Le chef rebelle a choisi le dernier moment pour tirer: d'une volée de chevrotine il a abattu trois hommes — le sous-lieutenant et les deux harkis qui l'encadraient.

Les harkis ne sont que légèrement touchés. Le jeune sous-lieutenant atteint en pleine poitrine, allongé tête renversée, a les yeux fixés devant lui sur un point très haut dans le ciel. Il respire par saccades. Les autres le trainent derrière un rocher, à l'abri, pour mourir. Enfin les yeux bleus se ferment, le visage s'apaise.

Ce mort de 25 ans porte un nom très simple: François de France. Il est le cent-vingt-troisième Capétien mort pour la France. D'Hughes Capet à Louis-Philippe 1er, les Capétiens ont donné les quarante rois qui **"en mille ans firent la France"**. Une histoire qu'ils écrivirent le plus souvent avec leur sang. François de France — François d'Orléans pour l'Etat-Civil — deuxième fils du comte de Paris, n'aura pas failli à cette exigeante tradition.

le 123e Capétien mort pour la France

"Ils pourront enfin servir dans l'armée française"

En 1939, le Comte de Paris, exilé, ne souffre pas tant de l'exil que de l'impossibilité de "servir". La guerre l'a surpris au Brésil. Son premier geste est de revenir en France. Comme l'avait fait en 1914 son père le duc de Guise, il demanda l'autorisation de s'engager comme simple soldat. Comme l'avait fait Poincaré, le Président Lebrun refuse, en faisant état de l'article 4 de la loi d'exil, datant de 1886: **"Les membres des familles ayant régné en France ne pourront entrer dans les armées de terre et de mer"**. Le prince reçut enfin, en mai 1940, l'autorisation de s'engager dans la Légion Etrangère. Pendant toute la guerre, jusqu'à l'armistice, il fut simplement le légionnaire Orliac.

Lorsqu'enfin la loi d'exil fut abrogée en 1950, le Comte de Paris déclara d'abord:

— Mes fils pourront enfin accomplir leur devoir militaire dans l'armée française comme tout citoyen français...

Le Comte était le plus républicain des princes, et ses fils furent préparés au mieux à gagner leur vie. A l'Institut agricole de Beauvais où il était entré en 1955, après des études secondaires à l'école Saint-Martin de Pontoise, il était simplement "François" pour ses camarades et "M. d'Orléans" pour ses professeurs.

Sorti de Beauvais en 1958, il fit un stage à Cherchell et voulut devenir para. Mais sa place au Concours en décida autrement. C'est ainsi que, aspirant, il arrivait en septembre 1959 au 7e bataillon de chasseurs alpins opérant en Grande Kabylie.

Le 15 mars 1960, il est promu sous-lieutenant et reçoit la croix de la valeur militaire, avec cette citation à l'ordre de la brigade: **"Chef de section ardent et dynamique au combat, vient de se distinguer à plusieurs reprises par son courage et son sang-froid au cours d'accrochages successifs en Grande Kabylie"**. François de France est mort à 25 ans.

Lorsqu'on avait demandé à la Comtesse de Paris si elle n'était pas inquiète d'avoir un fils en Algérie, elle avait répondu simplement:

— Nous sommes beaucoup de mères dans le même cas... Il faut s'en remettre au Seigneur".

Le télégramme de condoléances du Général de Gaulle était parvenu quelque temps plus tôt au Comte de Paris:

"C'est avec la plus vive émotion que je prends part, Monseigneur, au très grand et très noble chagrin qui vous frappe, et que je vous demande d'agréer le témoignage de ma profonde sympathie.

"Le sacrifice du jeune prince François, mort glorieusement pour la France, ajoute un service exemplaire à tous ceux que sa race a rendus à la patrie, et qui sont la trame de notre histoire.

"Que Dieu, maintenant, l'ait en sa garde.

"Ma femme et moi-même prions Madame la Comtesse de Paris d'agréer l'hommage de nos sentiments très respectueux et très attristés".

Peut-être n'est-il pas de meilleure illustration de cette notion de "service" que le premier (laconique) communiqué militaire émis à la fin de la journée où François de France trouva la mort.

"Le groupe rebelle a été anéanti. Au terme de ce deuxième jour d'opération, 31 rebelles ont été mis hors de combat, de nombreuses armes récupérées. L'opération continue".

Le nom de François de France n'y est pas mentionné. Pourtant il était le dernier des Capétiens tombé pour la France.

Les obsèques de François d'Orléans se sont déroulées en la chapelle royale de Dreux. Tous les membres de la famille du comte et de la comtesse de Paris étaient présents. Voici le cortège funèbre se dirigeant vers la chapelle. En tête, le comte et la comtesse de Paris suivis du comte de Clermont et sa femme Marie-Thérèse de Wurtemberg, Isabelle de France et le comte de Limburg-Stirum et sa femme, Hélène de France. Dans la photo de droite Mgr Menars, évêque de Rodez, donne l'absoute devant le cercueil.

Anc.

LA BILE CONTRIBUE À LA DISSOLUTION DES GRAISSES DANS L'APPAREIL DIGESTIF

Les essais en laboratoire ont prouvé que la bile émulsionne les graisses, c'est-à-dire qu'elle les divise littéralement. Il est reconnu que lorsqu'on verse de la bile sur des solides gras, il se forme un liquide onctueux.

Dans le système digestif, la bile a le même effet. Les aliments arrivent souvent dans le système digestif sous forme de solides gras. La bile sécrétée par le foie active alors leur dissolution pour rendre la digestion plus complète.

Les Petites Pilules Carter pour le Foie, formule exclusive d'éléments végétaux, rétablissent sans violence la régularité en même temps qu'elles améliorent le débit de la bile pour faciliter la digestion.

Quand vous souffrez de lourdeurs, de maux de tête ou de nervosité et qu'il vous faut un laxatif, prenez les Petites Pilules Carter pour le Foie.

En plus de soulager la constipation, les Petites Pilules Carter pour le Foie améliorent le débit de la bile. Achetez-en aujourd'hui même!

PAUL MASSON

le BRANDY

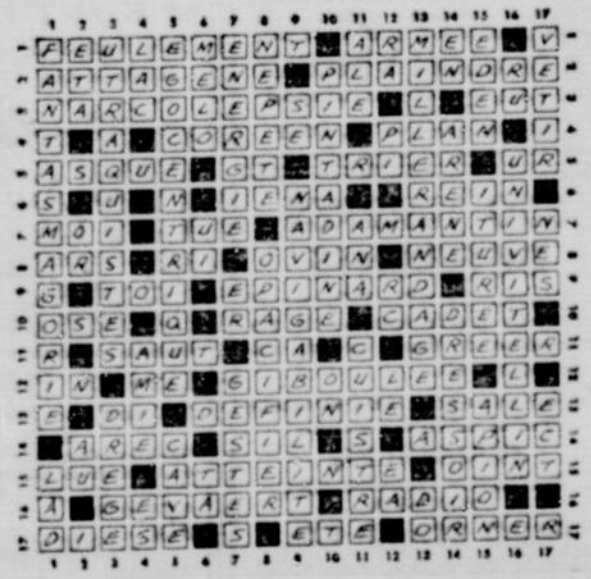
★ ★ ★

le plus populaire au Québec!

VOTRE CHOIX "TROIS ÉTOILES"

★ 10 OZ.
★ 25 OZ.
★ 40 OZ.

Solution du problème de dimanche dernier



le BRIDGE avec charles h. GOREN

Tous vulnérables.
Donneur : Sud.

Nord
♠ D V 9 8 6
♡ R V 10 9
◇ 6 4
♣ 5 3

Ouest
♠ R 7 3 2
♡ 6
◇ D V 10
♣ V 9 8 7 4

Est
♠ 10 4
♡ 8 7 5 4 3
◇ 9 8 5 3 2
♣ 10

Sud
♠ A 5
♡ A D 2
◇ A R 7
♣ A R D 6 2

Les enchères :

Sud	Ouest	Nord	Est
2—♣	passe	2—♠	passe
7—SA	passe	passe	passe

La donne de cette semaine a été soumise par le joueur en Sud, qui demande que Nord soit condamné pour avoir répliqué avec deux piques, plutôt que deux sans atout, à la déclaration d'ouverture. Selon Sud, la main de Nord ne justifie pas une réponse positive, quoique Sud avoue qu'il puisse être blâmé lui aussi pour sa trop grande agressivité.

L'auteur de ces lignes est d'avis que la main de Nord justifie sa déclaration à deux piques, en vue du fait qu'il détient cinq piques assez forts, en plus de ses quatre bons coeurs.

Sud, pour des raisons qu'il ne connait que lui-même, a assumé que Nord avait en main deux rois et une dame, et curieusement, même avec de telles cartes à Nord, un contrat à sept sans atout n'aurait pas nécessairement été "solide".

Supposons par exemple que Nord aurait déclaré deux piques avec les cartes suivantes en main: Pique: Roi, dame, 6, 4, 2; coeur, roi, valet, 10; carreau, 9, 6, 4, 2; trèfle, 3. Même avec un tel jeu, il est peu probable que le contrat de grand chelem puisse être réussi. Il faudrait un partage 3-3 des piques manquants, et ceci est très peu possible.

Après avoir entendu la réponse positive à deux piques, Sud était mal avisé de sauter à sept sans atout immédiatement, plutôt que de chercher à obtenir plus de renseignements de son partenaire. Il lui aurait suffi à ce moment de déclarer deux sans atout et d'attendre la réaction de Nord, avec l'intention d'en arriver finalement à un contrat de six sans atout, ou sept si Nord indique un appui solide à trèfle ou une forte distribution à pique.

ECHECS
avec Charles Robillard

"OUVERTURE ESPAGNOLE"

Partie du tournoi zonal à Munich, juin 1954.
Blancs : Bursteir.
Noirs : Bouwmeester.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—e4	e5	20—C64	F14
2—Cf3	Cc6	21—C6-g5	F-C
3—Fb5	a6	22—C-F	Cf4
4—Fa4	Cf6	23—De2	D-D
5—0-0	b5	24—T D	F45 (c)
6—Fb3	Fe7	25—F64	F-F
7—Te1	d6	26—C-F	Cd5
8—c3	0-0	27—Te3 (d)	Te8
9—h3 (a)	Ca5	28—T-T	T-T
10—Fc2	c5	29—C6 (e)	Cc4
11—d4	De7	30—T41	Cc-b6
12—Cb-d2	T-38 (b)	31—C-a	f6
13—Cf1	d5	32—Cb4	C-C
14—Cd	F-d	33—c-C	R-f7
15—De7	C-d	34—F43	Cc4
16—Fe1	d3	35—T-35	C-b
17—F-d	Fb7	36—T-b	Ta8
18—Cg3	c6	37—Ta5	
19—Fb6	Fd6		

Les Noirs abandonnent.

(a) Si immédiatement 9. d4, Fg4, et les Noirs égalisent le jeu.

(b) La défense Tchigorine, adoptée par les Noirs a été considérée comme inébranlable jusqu'au moment où le maître soviétique Rauser, dans sa partie contre Romine, en 1936, a découvert certaines faiblesses dans la position des Noirs. Après la continuation 12... C-c6, Rauser a joué 13. d-c et après avoir effectué la manoeuvre du cavalier d-f1-e3, il a exercé une forte pression sur les cases faibles d5 et f5.

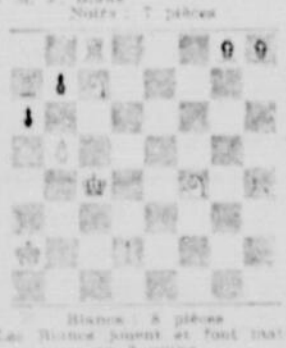
(c) Les Noirs s'aperçoivent qu'ils ne peuvent pas prendre le Fd3 car si 24... C-F; 25. b4, et les Blancs obtiennent une attaque qui leur assure au moins la nulité, par exemple: 25... c-b; 26. c-b, C-b; 27. T-C, Fd5; 28. Tg7+, Rh8; 29. Td1 et les Blancs gagnent.

(d) Menace 28. T-C suivi de 29. C-f6+.

(e) La position des Noirs s'écroule. Ils ne peuvent plus empêcher la destruction de leur aile Dame.

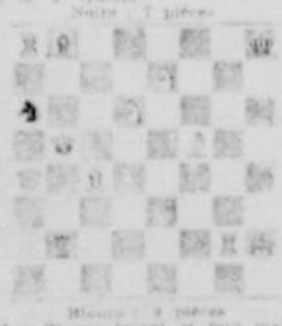
Cette partie, publiée sur demande, est tirée de la chronique par S. Rosel du France-Tireur.

PROBLEME No 2135
Par M. F. Blake
Noirs : 7 pièces



Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

PROBLEME No 2136
Par M. J. Guérin
Noirs : 7 pièces



Blancs : 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

PROBLEME No 2137
Par M. J. Smith
Noirs : 9 pièces

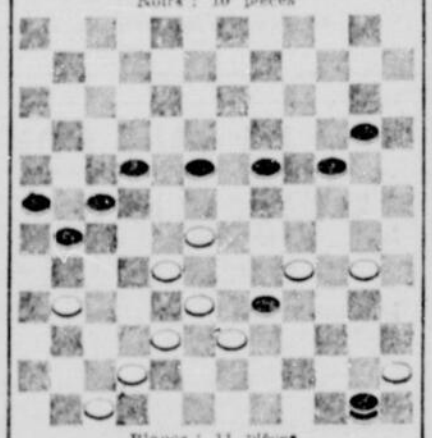
Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTIONS

Problème No 2131—La clef des Blancs: R-TF.
Problème No 2132—La clef des Blancs: T x C+.
Problème No 2133—La clef des Blancs: R-4C.
Problème No 2135—La clef des Blancs: C-5F7R.

DAMES
avec Jean Lacas

PROBLEME CANADIEN
Par LIGUORI BOUCHER, Shawinigan
Noirs : 10 pièces



Blancs : 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par ROSAIRE BELISLE, Montréal.
Noirs : 12 pièces

Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par ROMEO BARD, Lewiston, Maine.
Noirs : 14 pièces

Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 38—31; 47—41; 35—26; 44—38; 36—30; 49—29; 43—23 gag.
Problème canadien—Par Arthur Poirier, Blancs: 37—32; 47—41; 50—53; 52—28; 26—28; 70—46 gag.
Problème canadien — Par Rosaire Bélisle, Montréal.
Blancs: 46—40; 48—41; 37—31; 45—39; 39—39; 71—22.

Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

par Emile FLEURY

Le Petit Chaperon Rouge a fait la joie de tous les enfants, et, si le méchant loup leur a fait peur, maintenant qu'ils sont grands et philatélistes peut-être, ils admireront une petite série de quatre timbres qui leur rappelleront leur jeunesse.

C'est d'Allemagne Fédérale qu'est venue l'inspiration d'alimenter un fonds de bien-être pour les enfants au moyen d'un conte pour enfants. Ces timbres illustrent quatre scènes du conte : rencontre du chaperon et du loup, le loup déguisé en grand-mère, la mort du loup, la réunion du chaperon et de sa grand-mère. Les valeurs des timbres sont : 7 pf + 3 pf brun ; 10 pf + 5 pf vert; 20 pf + 10 pf rouge; 40 pf + 20 pf bleu.

Revenons à des sujets plus sérieux: nous pensons au championnat du jeu d'échecs disputé à Leipzig au début du mois. Trois timbres de l'Allemagne Orientale illustrent trois pièces de ce jeu: 10 pf + 5 pf vert, la tour; 20 pf + 10 pf rouge-brun, le cavalier; 25 pf + 10 pf bleu, le fou.

Nous avons groupé trois émissions du Liechtenstein afin d'en montrer la variété. Voyons d'abord un timbre "Europa" tout à fait différent de ceux que nous avons illustrés: un rayon de miel en cinq couleurs où les six lettres du mot Europa sont distribuées dans autant d'alvéoles; la valeur est de 50c.

Un second timbre, de 75c ocre foncé, qui représente une moissonneuse, entre dans la série courante de la principauté. Trois autres timbres enfin s'ajoutent à la série "Arbres et arbustes". Nous voyons cette année le hêtre (20c sepia); le genévrier (30c, rouge-violet); le pin de montagne (50c, bleu-vert).

Nous trouvons encore autant de variété dans ces timbres de la Pologne : ce sont des reproductions de gravures sur bois datant du Moyen Age qui décorent l'autel d'une église de la sainte Vierge à Cracovie. Les scènes du Nouveau Testament que nous voyons ici sont : 20 gr. gris, l'Annonciation ; 30 gr. brun, la Nativité ; 40 gr. violet, l'Adoration des Mages ; 60 gr. vert, la Résurrection ; 2.50 zl. brun-orange, l'Assomption ; 5.60 zl. brun-noir, la Pentecôte ; 10 zl. multicolore, la Dormition de la Vierge.

Signalons encore deux timbres polonais : l'un, 60 gr. jaune et noir, honore Ignace Lukasiewicz, pharmacien-chimiste, inventeur d'une lampe à pétrole. L'autre marque le centenaire de naissance de Paderewski, célèbre musicien et grand homme d'Etat : nous le voyons assis à son piano (2.50 zl. noir).

« Excuse-nous, petit. Nous venons de te rendre à ta mère, moyennant trois biscuits ! »

Les Etats-Unis ont placé Paderewski dans la galerie des "Champions de la liberté" où tous les timbres sont au même type : une médaille frappée à l'effigie du personnage. Paderewski paraît ici sur un timbre bleu de 4¢ et sur un second de 8¢ brun-rouge. Mentionnons quelques timbres de notre voisin : Robert Taft, le Credo américain, le centenaire du traité Japon-Etats-Unis, le sesquicentenaire de l'indépendance mexicaine.

Les timbres du nouvel an en Israël illustrent trois grands rois : Saül et sa lance, David et sa harpe, Salomon et une balance. Les valeurs de ces timbres multicolores sont : 7.25 et 40 agoroth.

A ces timbres religieux nous pouvons ajouter trois timbres multicolores de Colombie : ce sont des reproductions de tableaux, saint Isidore (10¢ et 25¢) et la Nativité de Vasquez.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

TIMBRES ETRANGES
Enorme aubaine gratuite de timbres ! Comprenant série sud-américaine de poste aerienne — assortiment d'Islande et d'Israel, sélection d'exotiques colonies françaises, série surprise, beaucoup d'illustrations — grandes — neuves — hautes valeurs — en couleurs. Inclure 10¢ pour la poste. Approbations. (Ecrire votre nom et adresse clairement, s.v.p.) Newman, Dept. 75-A, Box 176, Penticton, B.C.

TIMBRES-POSTE
100 diff. Hongrie 45¢ ; 100 diff. Canada 50¢ ; 300 diff. Univers 40¢ SPECIAL les 3 lots $1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1 et plus. ROBAR Dép. "B-17", 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

TIMBRES EN PAQUETS

500 différents	Autriche	$3.80
500 "	Belgique	$1.50
500 "	"	$6.00
100 "	Bolivie	$2.00
100 "	Brésil	$1.25
100 "	Bulgarie	$2.60

Maison de confiance établie à la même place depuis plus de 40 ans.
LA MAISON VINCENT
234 ouest, Ste-Catherine, Montréal
2e ETAGE
I. SEGUIN, prop. — UN. 1-7037

350 TIMBRES DIFFERENTS
Comprenant : 20 diff. : Pakistan ; 10 diff. : Inde grands formats ; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.
Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie
SEULEMENT 25¢
Pour adultes demandant notre approbation
FARO STAMP CO.
Stanstead, Co. Québec, P.Q., Canada

GRATIS
103 timbres-poste
Pour commencer ou continuer votre collection de timbres, nous vous offrons gratuitement 100 beaux timbres différents du Monde Entier plus une superbe série des vieux pays avec toute première nouvelle demande de nos approbations — Aussi liste d'albums, timbres en paquets et en séries — Toute correspondance en français — Cadeau avec chaque envoi — Envoyez 0.25 pour poste et manutention.
LA PHILATELIE LAURENTIENNE, Dépt B
C.P. 150, Station "R", Montréal 10

Fameuse collection de
TIMBRES ALLEMANDS
SERIE GROS PAQUEBOTS, timbre géant sur les fusées lunaires, séries sportives et florales, timbres rares, anciens trésors artistiques, camp de concentration, erreur, courses sportives, en plus de nombreuses séries et émissions d'actualité. Cette collection complète de timbres, ainsi qu'un **dictionnaire philatélique** de 48 pages, vous est offerte pour 25¢ seulement! Timbres en approbation compris. STAMPEX CO., Box 47-BY, WHITE PLAINS, New York.

GRATIS
209 TIMBRES DIFFERENTS
Incluant ceux illustrés

CENTRE PHILATELIQUE
275 ouest, rue St-Vallier, Dépt P-155
Québec, P.Q.
Veuillez m'expédier 209 timbres gratis et un choix de timbres en approbation. J'inclus 25¢ pour frais de poste et manutention.
NOM .....
(en lettres moulées, s.v.p.)
ADRESSE .....

MONSIEUR BRICOLE par André Daveluy

Volume II, numéro 2

CONSEILS EN VRAC

(porte-souliers)

Le temps des cadeaux s'en vient. Pourquoi ne pas fabriquer des porte-chaussures commodes et pratiques pour installer à l'intérieur des portes de garde-robes. Ça vous coûterait une chanson... "Moi, mes souliers", par exemple...

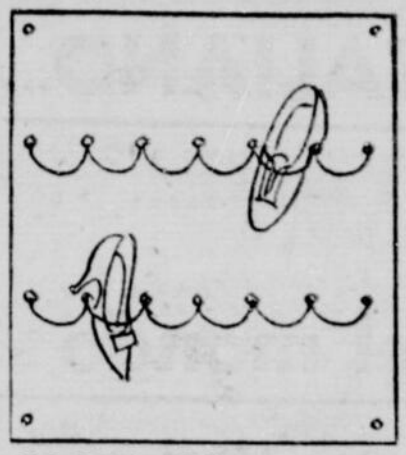
Voici comment faire : sur un morceau de contreplaqué de la grandeur désirée, fixez, avec des crampons, de la grosse corde ou du fil métallique de manière à former des ganses régulières dans lesquelles glisser les chaussures. Petites ganses pour petits souliers, ganses moyennes pour souliers moyens, grandes ganses pour grands souliers. Comme pour papa ours, maman ourse et bébé ourson, tiens, (voir croquis).

* * *

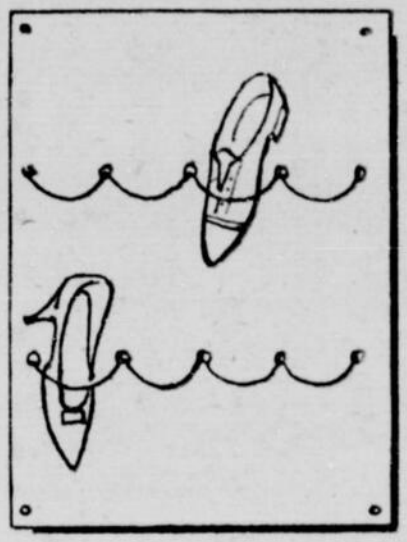
(jeu de dames)

Mon fils Pierre, amateur de jeux d'intérieur, suggère aux papas bricoleurs de former, sur une table de bois solide, un véritable jeu de dames avec des carreaux de coutchouc, de linoléum ou de vinyle en couleurs contrastées, découpés en carrés de petites dimensions. On les colle sur la table, et on met, tout autour, une bordure de couleur uniforme. Quant aux pions, on peut découper des rondelles dans un manche de balai, et les colorier à son goût.

Les parquets de salles de jeu procurent également une surface sur laquelle fabriquer des jeux de dames géants, avec pions en grosses pièces de bois et carreaux incrustés à même. Quelle excellente gymnastique que de pousser soi-même ses soldats sur ce champ de bataille improvisé, et quel joli coup d'oeil dans la pièce que ces couleurs gaies.



PORTE-SOULIERS



PORTE-SOULIERS

* * *

(cadres et encadrements)

Pour faire tenir les cadres en place, enfoncez des bouts d'épingles droites dans les coins inférieurs des encadrements, à l'arrière, évidemment.

Non seulement vos pièces y gagneront en harmonie, mais la teinte de vos murs, derrière les cadres, ne conservera plus son pigment initial alors que le reste de la pièce, visité par l'air et le soleil, se pâlira et fanera. De la sorte, l'air circulant sous les encadrements, tout le mur pâlira en même temps.

* * *

COURRIER

(capitonnage)

Question : Pourriez-vous éclairer ma lanterne en m'aidant à résoudre mon problème? Voici : j'ai, dans mon fumoir, un banc de bois de plusieurs pieds qui est adossé à un mur fait de Gyproc. Je voudrais capitonner l'un et l'autre, mais, lorsqu'il s'agit de ce dernier, je me demande ce que je pourrais faire pour que les clous tiennent bien en place. Y a-t-il un moyen facile et peu coûteux pour solidifier ?

"Qui veut bien faire",
de Bagotville.

Réponse : Eclairons, éclairons, il en restera toujours quelque chose. Puisqu'il s'agit d'enfoncer des clous dans un mur de "Gyproc", je vous conseille de faire d'abord une charpente de bois (contreplaqué, peut-être?) que vous fixerez avec des vis. Il y a une façon très simple de poser des vis dans du "Gyproc". Avec une perceuse et une mèche, pratiquez d'abord des trous d'ancrage aux endroits où vous voulez poser des vis. Ces perforations devraient être légèrement plus petites que le calibre de la vis, à l'intérieur des rainures.

* * *

(insectes nuisibles)

Question : Nous avons trouvé, sur le cadre d'une de nos fenêtres, une multitude de petits insectes à peine visibles. Nous avons trouvé aussi une fine moulure de bois. Nous croyons que ces petits insectes mangent le bois. Est-ce possible ? Quoi faire alors ?

Mme A. L.,
de St-Malachie.

Réponse : Vous me posez une colle, chère madame, et je me demande si vous ne vous moquez pas un peu de votre humble serviteur. Il existe à peu près un million trois cent quatre-vingt-deux mille six cent vingt-neuf variétés d'insectes, et je n'arrive pas, sans échantillon, à trouver quelle espèce fait des ravages chez vous. Même avec échantillon, d'ailleurs, je ne pourrais pas vous dire le nom de famille de vos parasites.

De toute façon, si vous voulez vous débarrasser de ces bestioles, saupoudrez du DDT sur l'appui de la fenêtre, et ce sera un massacre en règle. Attention aux enfants, cependant ; cette poudre est un poison.

* * *

(construction domiciliaire)

Question : Je désire me faire construire un bungalow d'une valeur de $12,000, et je voudrais savoir ce que je puis normalement exiger pour avoir un logement confortable.

Voulez-vous, s'il vous plaît, me dire quels matériaux se trouvent entre le mur de brique et le mur de plâtre pour que le logement soit chaud ?

Y a-t-il quelque chose de spécial à demander au sujet du toit et de la cave pour que ce ne soit pas trop humide ?

Est-ce qu'il y a des désavantages à ce qu'une maison soit construite durant les mois d'hiver ? Plutôt que de donner notre commande en novembre pour habiter la maison en mars, serait-ce préférable d'attendre au printemps ?

Mme A.C., de Verdun.

Réponse : Tout d'abord, je vous conseille d'écrire à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, au bureau de Montréal, à 940, Côte de Liesse, où on vous procurera une brochure contenant quantité de renseignements utiles, voire indispensables à qui veut se lancer dans l'aventure de la construction unifamiliale.

Quant à votre question sur la composition d'un mur, voici : on vous suggérera probablement la même chose à la Société. On procède comme suit : partant de l'extérieur, la brique, puis ménager un espace d'air, ajouter une planche "Insulboard" ou un papier vaporifuge, une fourrure de bois formant en même temps espace d'air, puis, la surface de finition intérieure, plâtre ou contreplaqué.

Le temps à choisir pour la construction ? L'été, si on a le choix, bien sûr. C'est plus confortable pour la main-d'oeuvre et ... le proprio qui surveille les travaux. Ça prend généralement moins de temps aussi. Par contre, on dit que c'est plus économique de construire durant l'hiver, que la main-d'oeuvre coûte moins cher à cause des relâches sur les chantiers. La saison ne change rien à la qualité de la construction. Ma maison a été construite en hiver, comme beaucoup d'autres, et elle est quand même très confortable. Bonne chance.

LES MOTS CROISÉS DE "LA PATRIE"

HORIZONTALEMENT

1—Crainte morbide de rougir — Cor poussé au sommet de la tête du cerf.

2—Symbole chimique du sodium — Note de la gamme — Terrain spécialement aménagé pour le décollage et l'atterrissage des avions.

3—Extrémité d'un pain — Petite bête.

4—Interjection — Petit panier sans anse — Un des quatre points cardinaux.

5—Sorte de chariot à deux grandes roues qui sert au transport des bois — Possessif — Enduit imitant le marbre.

6—Instrument d'osier, fait en forme de coquille, pour nettoyer le grain — Etui de métal — Ville de Chaldée — Pronom personnel — Deux voyelles.

7—Approche, entrée — Expliqué, déterminé — Abréviation d'avant-midi.

8—Ancienne note de la gamme — Grand cerf d'Amérique du Nord et d'Asie — Adresse.

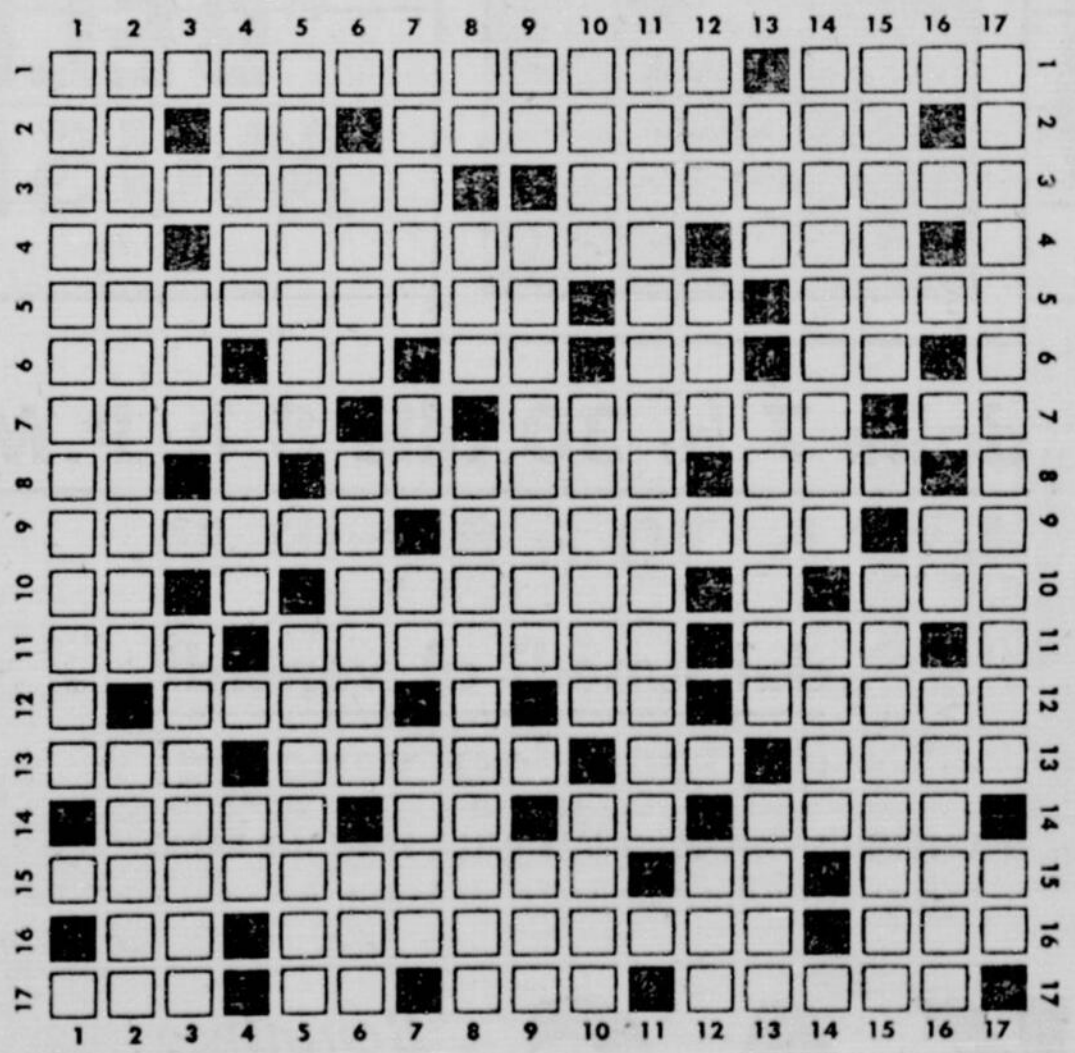
9—Salle de spectacles où l'on voit des projections cinématographiques — Publiée sous la forme d'un édit, d'une loi — Abréviation de saint.

10—Interjection — Du verbe gérer — Attacha avec un lien.

11—Sans inégalités — Voix aiguë qu'on nomme aussi voix de tête et qui imite la voix d'enfant — Pommade de blanc de plomb.

12—Boisson composée d'eau chaude sucrée, d'eau-de-vie et de citron — Du verbe rire — Grande pierre dure ou pièce de bois recouvrant le bas de l'ouverture d'une porte.

13—Agent politique de Louis XV — Mot allemand signifiant empire — Particule du dialecte provençal — Mesure agraire.



14—Siège en forme de gros tabouret capitonné, bas et large — Du verbe aller — Préposition — Suinter.

15—Magasins où l'on vend des livres — Pronom personnel — Commune rurale autonome en Russie.

16—Symbole chimique de l'aluminium — Action de répéter — Allez, en latin.

17—Saison — Equerre — Possédée — Touffe de tiges ou rejets de bois sortant du même tronc.

VERTICALEMENT

1—Jonction par recouvrement, comme celle des tuiles d'un toit.

2—Action de raréfier ou de se raréfier — Autrefois, électuaire où il entrait de l'opium.

3—Jamais — Bas, infâme.

4—Espèce de vautour — Arme faite d'une longue lame d'acier que l'on porte dans un fourreau — Patrie d'Abraham.

5—Larve des batraciens (pl.) — Crime énorme, audacieux.

6—Espèce de grand chat qui se trouve en Asie et en Afrique — Limon de rivière, employé comme engrais — Allez, en latin.

7—Graisse dont est garnie la peau du porc — Dieu du soleil, chez les Egyptiens — Du verbe avoir — Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin.

8—Interjection — Liquide incolore — Plante des lieux humides.

9—Métal précieux — Famille d'oiseaux passereaux comprenant les merles, les grives, etc. — Liquide insipide.

10—Petit mal — Etendre, allonger — Intente une action en justice.

11—Action d'identifier.

12—Genre de légumineuses — Pacha de Janina — Partie de la charrue.

13—Enlève — Lésion de la peau, de couleur noire ou rose, formant saillie — Genre de plantes à feuilles purgatives.

14—Qui sert à porter dehors — Le petit de la vache.

15—Gondole légère de l'Adriatique — Affection caractérisée par l'augmentation des leucocytes.

16—Indique le conditionnel — Met en colère.

17—Qui ne peut être escompté — Ile de l'Atlantique.

DEL REPERTORIO ITALIANO...
DU REPERTOIRE D'ITALIE...

uno dei più ricchi del mondo
l'un des plus riches du monde

- **Canzone popolare**
  Chants populaires
- **Folklore**
  Folklore
- **Valzer**
  Valses
- **Tarentelle**
  Tarentelles
- **Canzone d'amore**
  Chansons d'amour
- **Musica di ballo**
  Musique de danse
- **Arie d'opera**
  Airs d'opéras

FERDINAND BIONDI

presenta

présente

"BELLA MUSICA"

dalle 7 h. 30 alle 8 h. P.M.
de 7 h. 30 à 8 h. P.M.

dal lunedi al venerdi

du lundi au vendredi

UN'ESCLUSIVITA ORIGINALE DELLA STAZIONE RADIO

UNE EXCLUSIVITE ORIGINALE DU POSTE

CKAC

Beninteso!

Bien entendu!

73 SULLA RADIO
AU CADRAN

50,000 watts

GIORNO E SERA
LE JOUR ET LE SOIR

..."Je ne veux pas que l'urne contenant les cendres de ma mère soit envoyée par la poste!"

SCANDALE MACABRE EN AUTRICHE

VIENNE – (De notre correspondant J.-P. Murger) – On se souvient de la terrible collision de trams qui, il y a quelques mois, dans un faubourg de Vienne, à Döbling, a fait plus de vingt morts et de nombreux blessés.

Parmi les victimes se trouvait Madame Grete Zmugg - Wiedenhuber. L'enquête n'est pas encore terminée mais on peut, d'ores et déjà, affirmer que, en dehors de la fatalité, la Compagnie Municipale des Tramways, ayant maintenu en service des voitures vieilles de... 50 ans, est certainement co-responsable de l'accident.

Un simple paquet

Sans le reconnaître formellement, celle-ci avait proposé, dès le lendemain, de prendre à sa charge les frais d'enterrement des victimes.

Dans le cas de Mme Zmugg - Wiedenhuber, ces frais étaient assez élevés. Sa fille souhaitait que le corps soit incinéré et déposé au cimetière de Graz.

L'incinération eut lieu, comme prévu. Mais la fille de la défunte fut stupéfaite et indignée en apprenant que l'urne devait être envoyée à Graz — qui se trouve à plusieurs centaines de milles de Vienne — par la poste, comme un simple paquet.

Usage pratique

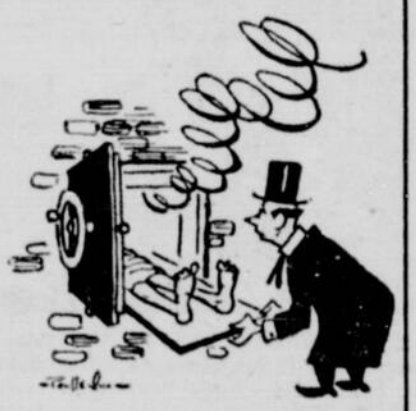
Elle a protesté énergiquement, exigeant un fourgon mortuaire, qui transporterait également les nombreuses fleurs et couronnes, envoyées par les parents et amis de la disparue.

"D'accord, mais à vos frais, répondit la direction de la Compagnie des Tramways, le double enterrement avec l'incinération nous coûte déjà 8000 schillings et nous refusons de supporter encore 1700 schillings de dépenses supplémentaires... superflues. Il est d'usage, dans le monde entier, d'envoyer les urnes, dans un emballage spécial, par la poste. Si ce mode de transport ne vous convient pas, à vous de payer la différence."

Procès peu banal

Mlle Zmugg - Wiedenhuber n'est pas d'accord et ayant, sur le champ, déboursé cette somme, réclame aujourd'hui son remboursement.

En attendant que l'affaire soit plaidée devant les tribunaux, l'opinion publique autrichienne lui donne raison.



JOSEPHINE

Aussi longtemps que tu t'habilleras comme un gars, ne viens pas te plaindre qu'on joue dur!

Ann.

Maintenant . . merveilleux soulagement à

L'ARTHRITE

sans drogue ni chirurgie

Si vous faites diligence, une merveilleuse nouvelle brochure illustrée gratuite, qui pourrait changer le cours de votre vie, vous sera expédiée par le retour du courrier.

Faites votre demande aujourd'hui et expérimentez pourquoi les drogues vous procurent un soulagement temporaire seulement. Apprenez à éliminer la cause de vos douleurs et malaises sans drogue et sans chirurgie, une méthode non médicale éprouvée. Apprenez aussi à éviter des années d'agonie et de difformités qui pourraient vous rendre infirmes pour le reste de votre vie.

Vous vous devez de demander cette brochure précieuse **gratuite** sans tarder. Aucune obligation. Aucun agent n'appellera. Ecrivez: The Ball Clinic, Dept. 5240, Excelsior Springs, Missouri. Une carte postale fera l'affaire.

votre agent de voyages vous démontrera comment vous pouvez..

économiser jusqu'à $166

grâce aux nouveaux tarifs d'excursion du

Canadien Pacifique

les plus bas jamais vus

VISITEZ LE SUD DE L'EUROPE

Voyagez à bord d'un luxueux turbopropulseur Britannia, directement de Montréal. Comparez les prix:

MONTRÉAL – LISBONNE		
Prix régulier, en avion à réaction, classe économique	Excursion de 17 jours du Canadien Pacifique, en turbopropulseur, classe économique, aller retour	VOUS ÉPARGNEZ
$486	$320*	$166

Nouveaux bas prix pour excursions de 17 jours à travers le sud de l'Europe pour aussi peu que $124

*En vigueur jusqu'au 31 mars

Bas tarifs familiaux également en vigueur pour de plus longs séjours. Mode de paiements différés, si désiré—seulement $32 comptant.

Canadian Pacific AIRLINES

Tél. UN. 1-9361

Croit rapidement — Fleurit à l'intérieur

JARDIN SUSPENDU

avec VIGNE de MADERE GRIMPANTE et FLEURIE

$1.49 complet

5 bulbes Madeira de croissance rapide, prêts à fleurir, déjà plantés dans un panier attrayant, aux couleurs vives, faites venir ce panier suspendu, en styrène, dans lequel on a déjà planté 5 petits bulbes Madeira (Boussingaultia Basselloides) prêts à fleurir. Ajoutez simplement de l'eau—et voyez-les croître... à l'intérieur. Ces jolies vignes tropicales auront tôt fait de se répandre presque au niveau du parquet avec des masses de feuilles d'un vert brillant en forme de coeur. Ce jardin s'épanouit en grappes de petites fleurs parfumées d'une éclatante blancheur. Enjolive n'importe quelle maison, bureau, etc. Expédié complet avec applique murale prête à être suspendue. Une valeur extraordinaire pour seulement $1.49. Garantie absolue.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

C'est la DERNIERE OFFRE que nous faisons à nos lecteurs. Commandez autant de JARDINS SUSPENDUS que vous le désirez à $1.49 chacun ou 2 pour $2.89... complet. Si vous payez contre remboursement (C.O.D.), vous devrez payer la poste. Aux commandes réglées d'avance, ajoutez 25c et nous expédierons franco. Si, à la livraison, vous n'êtes pas satisfait, retournez-nous le jardin dans les 10 jours pour vous faire rembourser le prix d'achat. Tout bulbe qui ne croîtra pas sera remplacé gratuitement (limite: un an).

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD., Dept EA-903, 557 Pape Ave, Toronto 6, Ontario.

EST-CE LA BILE?

Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. La constipation, la digestion pénible, le manque d'appétit, les sensations de paresse peuvent provenir d'un mauvais fonctionnement. Voici un remède éprouvé qui aide le foie dans son fonctionnement normal: c'est le remède végétal numéro 9 de l'abbé Warré, maintenant vendu sous forme de tisane ou de pilule.

CHEZ LE PHARMACIEN

Un mois de traitement: $2.00

GRATIS! Demandez le manuel de médecine familial. 128 pages de conseils faciles. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

CARTOUCHE ou LE PREMIER CHEF DE BANDE

Par ANNE et SERGE GOLON

Un nouveau roman illustré de "La Patrie"

1er EPISODE

1 — Le R. P. Camille jeta un regard aigu, à travers ses besicles, sur sa petite classe. Puis de sa longue règle il frappa à coups redoublés sur le bord de sa chaire. Chacun des coups résonnait avec une acuité cinglante dans l'oreille du petit Dominique dont le beau visage aux yeux noirs et à la peau mate tressautait d'un tic nerveux à chaque fois. "Hé ! Puce de Chou", lui chuchota la voix moqueuse d'un de ses voisins, "est-ce les puces que tu nous apportes qui te font trémousser comme ça ?"

2 — "Taisez-vous, messieurs. Laissez cet enfant tranquille et préparez-vous plutôt à trouver dans vos têtes disciplées la réponse à la question difficile que je vais vous poser. N'oubliez pas que cette interrogation comptera pour l'examen qui doit vous permettre de passer dans la troisième classe, celle où vous commencerez à apprendre le grec et les mathématiques..." Le silence se fit total. Le jésuite se frotta longuement les mains et dit enfin : "Qui me citera le nom d'un jeune roi de France qui, il y a un siècle et demi environ, réussit avec neuf mille hommes à remporter une éclatante victoire en Italie sur plus de quarante mille ennemis ?"

3 — Le silence demeura complet. Cependant, le visage de Puce de Chou exprima aussitôt la satisfaction puis se crispa et fut parcouru de grimaces douloureuses. Le prêtre crut discerner que l'élève qui se trouvait juste derrière le petit garçon, admis par charité, l'avait piqué cruellement à la nuque avec sa plume d'oie acérée.

4 — Il ne faisait pas très clair dans cette petite classe du sombre collège de Clermont, situé rue St-Jacques à Paris. C'était une immense bâtisse où, depuis une cinquantaine d'années, la Compagnie de Jésus enseignait leurs humanités aux jeunes notables ou fils de grands bourgeois de la capitale. Un nouveau siècle débutait. On était en 1704. Un règne se terminait, celui du grand Louis XIV.

EXAMEN D'HISTOIRE

5 — Le professeur descendit de sa chaire et fit quelques pas à travers les tables. "Personne ne répond ?" Et sur un ton de reproche : "Comment, toi aussi, Dominique, tu te trouves à court de mémoire ?" La grosse tête de l'enfant dodelina et derrière ses cheveux emmêlés, ses yeux se remplirent de larmes. "Mon Père, y veulent pas que je réponde".

— "Comment ? Tes camarades ne peuvent t'empêcher de répondre. C'est une excuse que tu avances là pour masquer ton ignorance." C'en fut trop. Puce de Chou explosa.

6 — "Ce roi était Charles VIII, dit l'Affable, qui, en 1495 à Fornoue battit les quarante mille Vénitiens et Napolitains. Mais malgré cela, vous faites erreur, mon Père, car ce n'était pas une victoire mais une défaite !" Le sourire de satisfaction qu'ébauchait le R. P. Camille se figea. "Je fais erreur ?... Rien que cela ! Allons, Dominique, tu es le seul à te rappeler ce que je vous ai dicté il y a six mois, mais comment peux-tu prétendre que le fait de mettre en fuite quarante mille ennemis n'est pas une victoire ?"

7 — La voix aigrelette du garçonnet affirma péremptoirement : "Sur le moment peut-être, ça en avait l'air. Mais vous-même, mon Père, la fois d'après, vous nous avez dicté qu'à la suite du traité de Fornoue, Charles VIII a dû abandonner Naples la capitale conquise, et même céder le restant de l'Italie alors qu'il avait laissé aussi le Roussillon à l'Espagne, et l'Artois et la Franche-Comté à l'empereur d'Autriche. Donc ce n'était pas une victoire puisqu'il a dû se retirer en vaincu !"

8 — "Silence ! Et vous, Monsieur d'Entragues, qui riez si fort, levez-vous et dites-moi plutôt ce que vous savez sur le roi Charles VIII ? Un gamin joufflu, portant col et manchettes en point de Venise, s'étira avec nonchalance. "C'était un grand roi... Euh !..." "Mais encore", insista la voix impatiente.

L'INCORRIGIBLE PUCE DE CHOU

9 — Puce de Chou intervint avec son autorité de gamin de Paris. "Vous esquintez donc pas pour rien, mon Père ! Mon camarade d'Entragues ne saurait être plus malin que vous. Car entre nous, qu'est-ce qu'on peut bien trouver à dire d'autre sur votre Charles VIII ? Qu'est-ce qu'il a laissé derrière lui au plus juste ?" Le R. P. Camille serra les lèvres et redressa sa maigre taille. "Je t'apprendrai, petit insolent, que Charles VIII a laissé derrière lui son nom de grand roi, et puis aussi son surnom d'Affable, que tu m'as cité toi-même tout à l'heure".

10 — "Ben, c'est pas gras", fit l'enfant avec un clin d'oeil gavroche. "Les rois sont toujours grands puisqu'ils sont rois, et ce qu'ils laissent derrière eux à coup sûr, c'est tous les gens fauchés, qui n'ont même plus un liard pour s'en aller faire un tour à la foire Saint-Laurent". Les élèves éclatèrent à nouveau de rire, sans savoir exactement pourquoi. "Au piquet, petit insolent !" s'écria le professeur en le saisissant par l'oreille. "Ce n'est pas ici que tu auras le loisir d'étaler des préceptes de bas étage que tu vas glaner sur le Pont-Neuf parmi la racaille. Tu me copieras cinq fois la dernière version latine".

11 — Sise dans le quartier de la Courtille, près de la Fontaine des Echaudés, rue des Choux, la modeste échoppe du tonnelier, maître Cartouche, était pauvrement éclairée d'une veilleuse de suif. Il était déjà tard, mais le bruit de la doloire et du marteau couvrait les appels à la soupe de sa femme qui venaient de l'arrière-boutique.

12 — A la fin elle ordonna : "Louison, va dire à ton père que la soupe refroidit". En grommelant, le tonnelier finit par paraître dans l'unique pièce de l'habitation où l'attendaient autour de dame Cartouche, Louison un gamin de dix ans, son frère François, huit ans, et deux petites filles encore plus jeunes, Marie-Antoinette et Charlotte.

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

SEPT JOURS DE GRANDES DÉCISIONS

Pour les personnes nées entre le 20 et le 27 septembre, cette semaine en sera une de grandes décisions. Il y a des dangers du côté professionnel ou économique, mais en réagissant tout ne sera pas perdu. Il faut vous entourer de gens optimistes, nourrir de grands projets. Ne faites pas la sourde oreille, car on cherche un rapprochement, et l'horizon sentimental passe au rose.

Si votre date de naissance se situe entre le 20 et le 27 novembre, vous avez une personnalité aimable, un caractère doux et paisible. Mais vous n'aimez pas l'injustice. De grands succès vous attendent dans des groupements, car vous pouvez y déployer vos talents, et votre sourire est communicatif. En amour, vous faites preuve de fidélité avec une tendance au genre possessif ce qui va parfois jusqu'à la jalousie. L'argent ne vous manquera jamais, mais on ne saurait dire que vous deviendrez riche.

SCORPION

(23 oct. — 22 nov.)

Sentiments : Vous éprouverez une grande joie au cours d'une réunion plutôt intime. Une amie de vieille date ne prise pas certaines observations. Complications sentimentales à l'horizon surtout, car vous dites trop ce que vous pensez.

Argent : La prudence s'impose dans toute négociation. On cherche autour de vous pour savoir qui néglige le travail. Une explication loyale vous fera mieux comprendre vos responsabilités. Les astres favorisent les projets à longue portée.

Santé : Votre humeur se ressent de la fréquentation de personnes nerveuses et pessimistes. On admire votre beau teint. Certaines précautions sont de rigueur si vous prolongez certains tête-à-tête.

SAGITTAIRE

(23 nov. — 21 déc.)

Sentiments : Restez bien sur vos positions avec un conjoint ou un supérieur. Le calme revient dans les amours, mais l'amitié vous semblera plus précieuse. Une relation nouvelle jette le désarroi dans l'entourage. Invitation à refuser.

Argent : Vous aurez un rôle plus actif dans une entreprise collective. Un service important vous sera rendu par une personne plus petite. Les astres favorisent les achats importants. Le travail souffre de conversations interminables.

Santé : On dirait de l'inquiétude au sujet d'un parent éloigné. Vous avez tort d'endurer des gens pessimistes autour de vous. Vous ne marchez pas assez, et les digestions sont laborieuses.

CAPRICORNE

(22 déc. — 20 jan.)

Sentiments : Les amours vont évoluer d'une façon constante. Vous cherchez trop loin la loyauté. Une personne brune vous estime à cause de votre franchise. Vous aurez à rendre des comptes à une personne influente, et son amitié s'accentuera.

Argent : On fait votre éloge devant des personnages considérables. Les économies vont vous aider à vous tirer d'un pas difficile. Il faudra mieux dominer votre humeur, si vous tenez à accroître vos relations. Un professionnel s'intéresse à vous.

Santé : Vous ne faites pas assez de sport, d'exercice. Une parente s'inquiète avec raison de certains excès récents. Il y a de la nervosité autour de vous, car une erreur grave a été commise.

VERSEAU

(21 jan. — 19 fév.)

Sentiments : Un événement inattendu vous permettra de mieux comprendre une affection plutôt timide, mais durable. Le milieu de la semaine est surtout favorable aux épanchements. Une confidence aura des conséquences insoupçonnées.

Argent : Une promesse ne sera pas tenue, et vous en éprouverez de la déception. Vous aurez votre mot à dire dans le règlement d'une question délicate, et tout tourne à votre avantage. Il faudra cependant changer votre ligne de conduite.

Santé : Une imprudence cause des inquiétudes. Le sommeil est lent à venir après une soirée tardive. Il y a du bon dans ce qu'on vous recommande, mais votre cas ne ressemble pas à celui de l'entourage.

POISSONS

(20 fév. — 20 mars)

Sentiments : Un service rendu vous attire de la gratitude. Une personne distraite s'avise soudain de vous surveiller, et vous trouve beaucoup de charme. Pour une dizaine de jours, l'amitié sera beaucoup plus agissante que l'amour.

Argent : Une proposition a de quoi vous tenter, mais un piège est habilement tendu. En effectuant un travail avec plus d'attention, vous améliorez grandement vos chances d'appréciation. Une personne grisonnante vous donne des conseils.

Santé : La gourmandise vous jouera un vilain tour. On vous suggérera de mieux équilibrer votre régime. Une vive discussion gâchera votre humeur pour plusieurs heures. Des camarades cherchent à vous procurer de sains délassements.

BÉLIER

(21 mars — 20 avril)

Sentiments : Vous courez trop de lièvres à la fois. Un doux regard vous aide à mieux comprendre les sentiments d'une personne trop timide. Un faux renseignement provoque de la panique, mais tout rentrera vite dans l'ordre, en soirée.

Argent : Il suffira d'un peu d'adresse pour amener une personne importante à partager votre point de vue. Discussions intéressantes quant à l'un de vos projets les plus chers. On vous offre une franche collaboration pour mieux réussir.

Santé : Certaine allergie explique des malaises, mais vous avez tort de vous inquiéter. Une soirée calme en mi-semaine a des effets bienfaisants. La rancune vous fera réagir désagréablement devant des intimes.

TAUREAU

(21 avril — 20 mai)

Sentiments : Vous faites partie d'un nouveau groupe où l'on goûte vraiment la joie de vivre. Une nouvelle relation vous ouvre des horizons pittoresques. En vous oubliant vous trouverez plus de satisfaction. Des confidences s'échangent.

Argent : Des idées originales vous font apprécier d'un homme influent. On ne partage pas toutes vos vues, et il faudra transformer certains projets. Le travail presse, et vous semblez l'ignorer. La critique a du bon dans un groupe social.

Santé : Il faudra surveiller certains gueuletons. On dirait des excès qui auront des suites fâcheuses. Vous sautez trop vite aux conclusions, certains symptômes sont trompeurs. Une personne brune aimerait bien vous voir dans l'imprudence.

GÉMEAUX

(21 mai — 21 juin)

Sentiments : La camaraderie ne mène pas nécessairement à l'amour. Il ne faut pas vous faire de reproche si un être cher cherche ailleurs certaines consolations. Une relation n'est pas tellement à votre avantage. Franche explication.

Argent : En changeant un peu vos plans, vous rencontrez les exigences d'une personne fort bien disposée. Il y a de la poudre dans l'air, car certains travaux sont négligés ou en retard. Une personne en autorité dit toute sa façon de pensée.

Santé : Vous ne vous préoccupez pas assez de votre foie. On n'ingurgite pas tout ce qu'on voit. A force de surmenage, vous courez à une dépression nerveuse. Les donneurs de conseils abondent autour de vous.

CANCER

(22 juin — 22 juil.)

Sentiments : Vous faites grand plaisir à une personne éloignée. Une correspondance donne de magnifiques résultats. Un mot étourdi, et vous risquez de blesser un coeur fidèle. Les protestations d'amitié ne manquent pas, mais sont-elles sincères ?

Argent : Le travail presse, et on appréciera votre diligence. L'enthousiasme règne quand vous exposez certains projets. Une personne de l'entourage vous procure des gains ou de l'avancement. Un service rendu sera fort apprécié.

Santé : Dispositions à la lassitude. Vos heures de sommeil sont trop courtes. Vous vous hâtez trop à l'heure des repas. Un déplacement comportera certains dangers. N'accordez pas votre confiance au premier venu, en fin de semaine.

LION

(23 juil. — 23 août)

Sentiments : Un grand projet vous sourira, si vous accordez confiance à l'être cher. Vos soupçons ne sont aucunement fondés. Un mot malheureux aura des conséquences choquantes. On vous saura gré de pardonner certains écarts de conduite.

Argent : Vous bénéficiez de gains supplémentaires. On dirait qu'une somme d'argent se dirige vers vous, mais vous ne l'attendez pas. Le travail bien fait est encore votre meilleur atout. Ne craignez pas de dire ce qui fait défaut.

Santé : Vous constaterez un grand changement si vous consacrez un peu plus de temps au sommeil, ou du moins au repos. Une sortie peut avoir des conséquences redoutables. Vous prenez trop de chances avec des gens que vous connaissez peu.

VIERGE

(24 août — 22 sept.)

Sentiments : On vous estime parce que vous montrez toujours un parfait naturel. L'amitié vous réserve une déception. Deux personnes de votre entourage cherchent à vous tromper. Les conseils d'une personne d'âge mûr ne sont pas très judicieux.

Argent : Une ambition excessive peut vous faire perdre un appui sérieux. On ne dit pas tout ce qu'on sait concernant un de vos projets. Votre tenue vestimentaire ne montre pas assez que vos finances sont confortables. Un avancement se dessine.

Santé : Vous mangez trop entre les repas, surtout le soir devant l'écran de télévision. Les inquiétudes finiront par vous causer des ulcères. Faites votre devoir et ne vous souciez pas tant de ce que pensent les gens.

BALANCE

(23 sept. — 22 oct.)

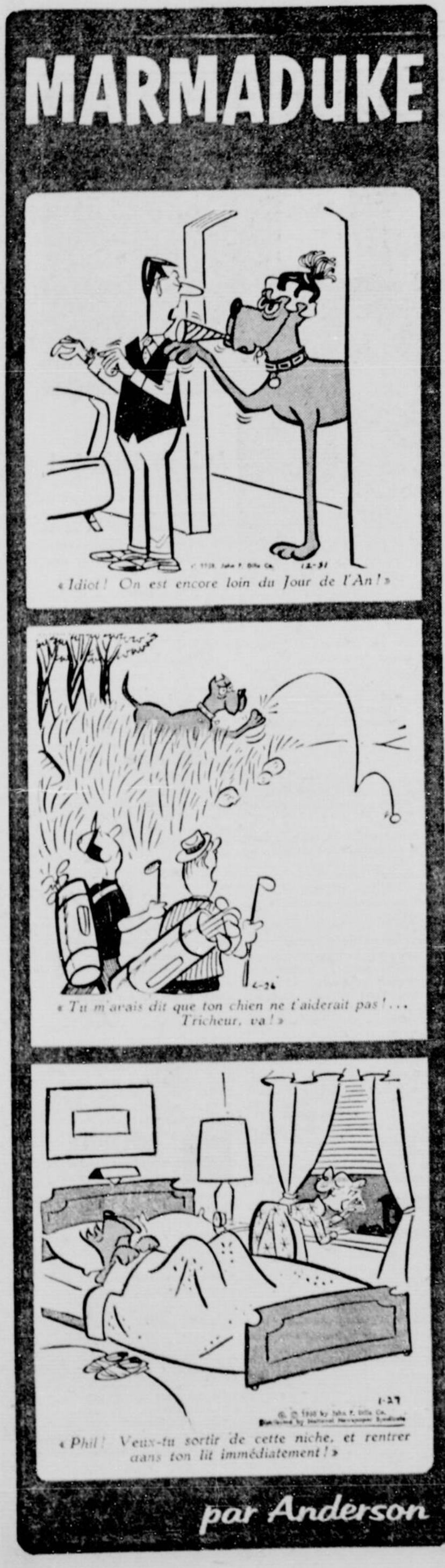
Sentiments : Il ne tient qu'à vous pour qu'un être aimé change d'attitude. On dit beaucoup de bien de votre sourire communicatif. Ne jugez pas trop durement ceux qui vous entourent. Une personne blonde cherche un rapprochement.

Argent : Vous rendez un menu service, et on se prépare à vous récompenser. Vos aptitudes professionnelles ou domestiques sont en pleine évolution. Un travail soigné vous met en relief. Des relations nouvelles sur le plan social ou sportif.

Santé : Il vaut beaucoup mieux voir le médecin que de chercher à analyser vos symptômes. Vous réussirez à vous fortifier, grâce à un menu plus varié. Les petits soins que vous prodiguez à une parente ne passent pas inaperçus.

Amis du Sagittaire !

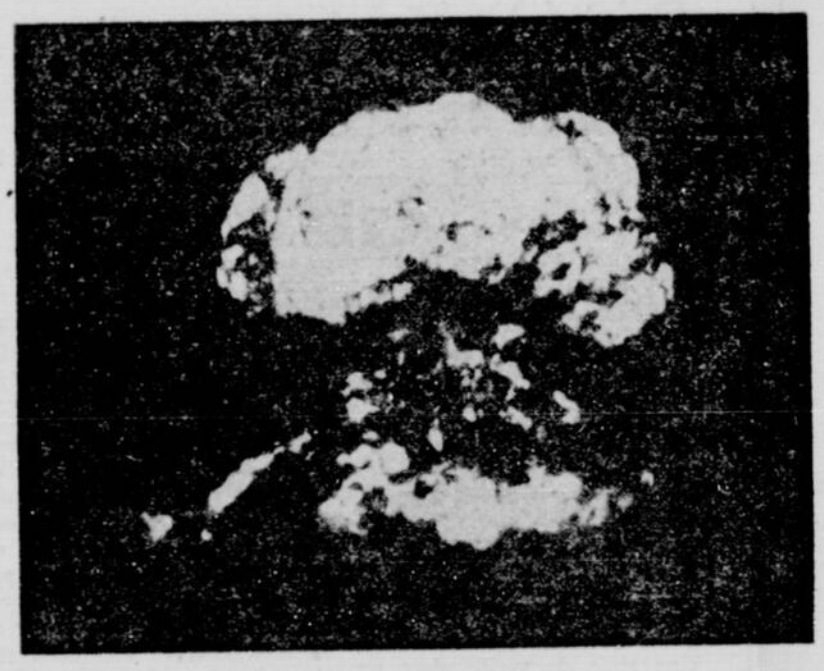
Vous êtes nés dans la même période que le charmant Jeffrey Hunter (il est né un 25 novembre). Puissiez-vous avoir les mêmes succès dans la vie ! On voit ici Jeffrey avec Pat Crowley.



Cette information ne pouvait manquer de provoquer dans le monde un grand intérêt en même temps que certaines inquiétudes. Les savants allemands sont les premiers surpris par l'émotion causée par leur découverte qui consiste à produire de l'uranium 235 d'une manière simple et économique.

UNE BOMBE "A" BON MARCHÉ?

par Claude de CHABALLIER



BONN — Ils ont été harcelés de coups de téléphone. "Est-ce vrai, leur demandait-on, que vous avez trouvé un procédé pour faire des bombes atomiques rapidement et à bon marché?" "Les trois usines américaines pour la fabrication de l'uranium 235, nécessaire à la bombe, et qui coûtent ensemble trois milliards de dollars sont-elles désormais périmées?"

L'un de ces savants, le professeur Wilhelm Groth, directeur de l'Institut de Physique de Bonn, n'a pas paru moins étonné que ses confrères. "Depuis 1941", nous a-t-il dit, "je travaille sur un procédé simple d'obtention de l'uranium 235. Dans la nature, on le trouve mélangé à l'uranium 238, inutilisable. Comme celui-ci est plus lourd — de bien peu — que le premier, on peut penser qu'en les "écrémant", comme on sépare la crème du beurre, on pourrait arriver à obtenir l'uranium 235".

Diffusion gazeuse

Tel est le principe. Mais entre temps, les Etats-Unis perdaient l'exclusivité de la bombe. Après avoir essayé plusieurs procédés pour obtenir ce rarissime uranium 235 (il n'y en a que 0.7 dans l'uranium naturel, tout le reste étant inutilisable), ils se sont cantonnés principalement dans le procédé dit de "diffusion gazeuse". La méthode est compliquée, longue et coûteuse.

De leur côté, les savants allemands ne reprenaient que lentement leur activité. Plusieurs d'entre eux furent emmenés en Russie, et durent travailler pour le compte des Soviétiques. D'autres reprenaient leurs travaux, en Allemagne Occidentale. Ce fut le cas du professeur Groth, qui reste, semble-t-il, l'inventeur du procédé. Il a cinquante-six ans, mène une calme vie de famille à Bonn, entre sa femme et ses deux enfants, un garçon de dix-sept ans, une fille de douze.

Nouveau procédé

Un beau jour, les savants partis en Russie revinrent. Plusieurs avaient participé justement aux recherches soviétiques sur le procédé en question. La firme "Degussa", de Hanau, près de Francfort, les embaucha et bénéficia ainsi de leurs expériences soviétiques. Parallèlement aux travaux du professeur Groth, ils se mirent à mettre le procédé au point. La "Degussa" est une vieille compagnie allemande. Fondée en 1843, elle s'est spécialisée dans le raffinage des métaux précieux. La compagnie d'appareillage électrique "AEG" participe également aux recherches.

Mais est-on véritablement sur la voie du succès? Il faut savoir que pour commencer à utiliser l'uranium 235 comme matière fissile, il faut qu'il constitue au moins 1% du matériau. Dans la nature, on a vu que la concentration était généralement de 0.7%. A partir de 1%, et jusqu'à 20%, l'uranium est utilisable dans les réacteurs, et peut fournir de l'énergie nucléaire. Mais c'est seulement à partir de 85% qu'on peut faire une bombe atomique. Le professeur Groth a, dit-il, dépassé le chiffre de 1% dans sa centrifugeuse.

"Mais, professeur, lui avons-nous demandé, quand donc arriverez-vous à des concentrations supérieures?" Il a répondu qu'en principe, on devrait pouvoir arriver un jour aux 85 pour cent de la bombe. Il semble que la chose ne soit plus qu'une question de perfectionnement à apporter à la machine et à la méthode, en tout cas, pour les concentrations relativement modestes — moins de 20 pour cent — nécessaires à la simple fabrication d'énergie nucléaire, dans les réacteurs, par exemple.

Du côté de la "Degussa", M. Schimmelbusch, l'ingénieur chargé des recherches sur l'"écrémeuse", a déclaré qu'il faudrait compter au moins deux ans avant qu'on puisse dire si le procédé est applicable à grande échelle.

Secret d'Etat

Quoi qu'il en soit, le gouvernement allemand a fait savoir récemment que, sur une démarche de Washington, Bonn avait demandé au "Bureau fédéral des brevets" à Munich, de classer les recherches parmi les "secrets d'Etat". Le gouvernement américain, alerté par certaines déclarations faites récemment par M. Kennedy, craint, semble-t-il, que dans quelques années la République de San-Marin, Cuba ou le Chili ne se bardent rapidement et à bon marché de bombes atomiques.

Cette décision n'empêcherait d'ailleurs pas l'Allemagne de communiquer ses nouveaux "secrets" aux pays membres de l'Euratom, entre lesquels l'échange des informations est prévu. Mais les Etats-Unis pensent pouvoir ainsi éviter la transmission des résultats à "certains autres pays".

En ce qui concerne l'Allemagne elle-même, elle a renoncé en 1955, par des lettres annexes aux traités la réintégrant dans la communauté européenne, à la fabrication des armes atomiques. Le gouvernement fédéral a fait savoir depuis, à maintes occasions et tout récemment encore, qu'il n'était pas question de revenir sur cette décision.

Procédé simple

L'intérêt pour l'Allemagne des recherches que ses savants mènent actuellement, c'est de mettre à la disposition de certains pays amis un procédé simple et bon marché de raffinage de l'uranium. C'est ainsi que le Canada, l'Australie, ou l'Afrique du Sud, sont intéressés au plus haut point par tout procédé de ce genre.

L'Allemagne elle-même ne possède guère d'uranium. Elle en exploite depuis peu de temps à la frontière sarroise. Mais la production n'atteint que quinze tonnes par an, contre par exemple, 2.000 tonnes au Canada.

Pas pour demain

Personne, apparemment, ne peut dire à l'heure actuelle ce que donneront les recherches allemandes et celle que mènent encore les savants des autres pays sur la méthode. Il ne s'agit pas, en tout cas, d'un procédé révolutionnaire, et on peut penser que, longtemps encore, les trois usines américaines continueront à tourner, en utilisant leur procédé habituel.

(Copyright AFP — LA PATRIE)

POURQUOI LES AVIONS TOMBENT-ILS?

Paris (Par Pierre Devaux) — Telle est la question, naïve et anxieuse, qui vient aux lèvres après chaque grande catastrophe aérienne. Devant de tels chefs-d'oeuvre de la technique, brusquement anéantis, transformés en un amas de ferraille, devant ces corps défigurés, alignés sur des civières, comment ne pas faire un retour sur la fragilité de ces magnifiques réussites de la Science?

Un parachute qui glisse

POURQUOI les avions tombent-ils?... Nous sommes allés poser la question à plusieurs personnalités du monde des Ailes françaises. Le lecteur ne nous croirait pas si nous disions que cette brève enquête a apporté la solution de tous les problèmes; ces déclarations, toutefois, ne manquent pas d'intérêt.

Pourquoi les avions tombent? Mais, tout d'abord, parce que ce sont des "plus lourds que l'air". Supposez un avion guidé verticalement par d'immenses glissières, comme un ascenseur, et lâchez-le "à plat". L'avion tombera comme un parachute, mais extrêmement vite, et se fracassera au sol. Quand, au contraire, un avion glisse horizontalement sur l'air, la "portance" de ses ailes est beaucoup plus forte... et l'avion vole!

C'est ce phénomène surprenant: la possibilité de se soutenir en "glissant sur l'air", qui a permis l'aviation. Il a été découvert, ou du moins précisé, par le capitaine français Ferber. Malheureusement, la médaille a son revers: si l'avion, pour une cause quelconque, vient à ralentir exagérément, il se produit ce qu'on appelle une "perte de vitesse"; autrement dit, l'"effet de glissement" disparaît et l'avion, tel un parachute insuffisant, s'enfonce comme une pierre.

Quand la lenteur tue

SUR route, la vitesse tue; en avion, c'est la lenteur. Disons plutôt le "décrochage", ou perte de vitesse poussée à l'extrême. Malheureusement, les pilotes les plus expérimentés, parfois, s'y laissent prendre, ou sont victimes de certaines circonstances plus fortes que leur volonté.

Exemple classique, l'accident qui coûta la vie, jadis, au ministre français Bokanowski. L'avion ministériel décolle correctement, puis le pilote s'aperçoit que "quelque chose ne tourne pas rond" et exécute un virage — trop près de terre — pour revenir se poser au terrain. Or, qui dit virage, en aviation, dit freinage, et l'avion déjà en difficulté s'abat au sol.

Autre exemple: l'avion Nice-Paris, avec l'actrice Lise Topart et ses camarades à bord, se trouve en difficulté pour une cause mal définie (on a parlé de la rencontre d'un vol d'oiseaux), dès le décollage de Nice. L'appareil décrit un arc de cercle, perd rapidement de sa hauteur et va s'abattre en flammes dans la vallée du Var... C'est là ce qui rend si tragiques les accidents d'aviation de ce type: cette lenteur, ces deux ou trois minutes où les passagers se sont regardés les uns les autres, voyant venir la mort inévitable.

Contre ce type d'accident, l'O.A.C.I. (Organisation Internationale de l'Aviation Civile) est intervenue par une réglementation de la puissance des moteurs. Un quadrimoteur doit pouvoir voler avec deux moteurs seulement. Le reste est affaire de consignes de piste, d'alignements radio-électriques pour le guidage, de technique de pilotage... et de chance, bien entendu. A Dieu vat! disaient déjà les marins.

Un avion qui casse comme du verre

EN altitude, la perte de vitesse n'est pas nécessairement mortelle, tant qu'il reste assez de hauteur au pilote pour reprendre de la vitesse en plongeant.

Elle devient toutefois catastrophique lors d'une "mise en vrille" de l'avion. On donne ce nom à certains mouvements de rotation dans lesquels les gouvernes deviennent quasi inopérantes: c'est la spirale fatale, qui s'achève au sol. Différents systèmes permettent de dégager l'avion de cette dangereuse situation, par exemple le parachute antivrille, agissant sur la queue.

Le chapitre des **ruptures** est vaste, mais ce type d'accident est de plus en plus rare, du moins en vitesse commerciale. Un avion peut casser dans une tempête, lors de percussions inégales sur les deux ailes, par exemple; c'est bien pourquoi on s'efforce, avec le secours de la Météorologie, d'éviter les zones orageuses.

Le grand ennemi, à ce point de vue, ce sont les **vibrations**. Celles-ci s'amorcent dans les moteurs, organes puissants et rapides, se communiquent à l'hélice, qui peut se trouver arrachée, et à toutes les structures de l'avion. Un avion qui se met à vibrer simultanément en long et en torsion peut casser comme du verre en quelques secondes, si le pilote ne se hâte pas de changer le régime des moteurs.

Les coincements de gouvernes ne sont pas sans exemple. La France a perdu deux appareils de la sorte, dont un magnifique **Languedoc** tombé en mer près d'Arcachon et dont on a pu "analyser l'épave". Il faut songer que la moindre déformation du fuselage ou des ailes — presque inévitable sous l'action des violentes bourrasques aérodynamiques — peut se traduire par un coincement de câble ou faire sauter un câble d'une poulie... Et citons pour mémoire la négligence criminelle qui coûta la vie à Grace Moore et à ses compagnons, l'avion étant parti sans qu'on eut enlevé la cale bloquant le gouvernail de profondeur sur les avions de ligne au sol!

Dernière cause, mais non la moins fréquente, peut-être, des catastrophes, les erreurs de navigation ou d'altitude. Des avions se trompent de route et vont se fracasser misérablement contre une montagne: la catastrophe des Açores, où le boxeur Cerdan trouva la mort, le sinistre du Paris-Saigon, qui s'écrasa près de Barcelonnette, sont dans toutes les mémoires.

DE telles terreurs sont inadmissibles. Voici quelques mois, un pilote de ligne, en Angleterre, se posa sur un autre aérodrome que celui où on l'attendait, à 12 milles, et déclara froidement que c'était la faute de ses appareils! Si la construction et le pilotage des avions laissent place à l'imprévisible, à tous les périls majeurs du destin, il n'en est pas de même des appareils de navigation, et surtout de l'infrastructure radio-électrique, du "dispatching aérien", qui est aujourd'hui suffisamment au point sur le plan technique. Leur généralisation n'est qu'une question d'argent; et la vie humaine, ne l'oublions pas, est sans prix

(Copyright AFP — LA PATRIE)

AFFAIRES JUDICIAIRES

Banque condamnée à rembourser $12,750 disparus d'un coffret

par Hervé LEPINE

Tous les gens qui ont des coffrets de sûreté particuliers dans les banques, les trusts, les sociétés de fiducie, les hôtels et autres compagnies seront fort intéressés par cette cause. Egalement le seront, ceux qui projettent de recourir à un tel système pour mettre des valeurs en lieu sûr

Jusqu'à quel point une banque est-elle responsable de la sécurité des valeurs déposées dans ses coffrets de sûreté? Les tribunaux canadiens n'ont jamais défini exactement cette responsabilité. De là, l'ampleur que prend la cause présente et l'intérêt qu'elle suscite dans tous les milieux. La Cour supérieure et la Cour d'appel viennent de rendre jugement dans le même sens: elles condamnent la Banque Canadienne Nationale à rembourser la somme disparue du coffret de Donato Mastracchio.

Le plaignant, Donato Mastracchio, a soutenu que le 5 janvier 1956, il déposa dans son coffret une somme de $3,000 qu'il ajoutait ainsi à deux autres liasses de billets de banque qui s'y trouvaient déjà, soit $5,500 en argent américain et $4,250 en argent canadien. Ce qui faisait un total de $12,750. Il affirme qu'il ferma le coffret en présence d'un employé de la banque et qu'il n'y retourna plus jusqu'au 17 du même mois.

A sa visite du 17, il constata avec surprise que le coffret était vide. Mastracchio, dans sa plainte, tient la banque responsable de cette disparition. Il affirme qu'à sa visite du 17 janvier 1956, le même employé de la banque l'accompagnait, celui qui lui avait ouvert le coffret, le 5 du même mois. Cet employé, M. Fortin, avait la possession, les deux fois, de la clef maîtresse qui déclenche le premier déclic permettant l'action des deux clefs du client. Mastracchio accusa la Banque Canadienne Nationale de négligence, d'imprudence et de n'avoir pas **"apporté à la garde de l'argent du coffret, le soin d'un bon père de famille"**, comme le veut la loi.

Dans sa défense, la Banque Canadienne Nationale fait état du contrat du bail de location de coffret qu'elle avait signé avec Mastracchio. Ce dernier cependant ne faisait pas affaires avec la banque sous son vrai nom. Il avait un prête-nom, celui de Miss Ann Sawka. La banque admettait ce pseudonyme d'affaires. Ce contrat comprend onze paragraphes, dont l'un stipule que le prix de location est de $5 par année.

La question suivante, seule, est à se poser, disent trois juges de la Cour d'appel: **"La banque a-t-elle, pour la protection des coffrets de sûreté et de leurs contenus, déployé la même vigilance qu'à l'égard de ses propres affaires?"** Un fait a été retenu contre la banque par la Cour d'appel, celui d'un manque de contrôle des visites à la voûte des coffrets, à l'encontre même des règlements de la banque. Ces règlements sont formels: "Adopter dans toutes les succursales une méthode efficace de contrôle sur les visites faites aux coffrets de sûreté par les locateurs ou leurs fondés de pouvoir. Pour cela, il faut exiger la signature de toute personne qui a accès à un coffret chaque fois que la chose se produit. Cette signature doit être obtenue sur la formule 2218".

La Cour d'appel a découvert, par les différents témoignages, que cette directive générale n'avait pas été suivie par la succursale. Quand le client était très, très bien connu à la succursale, on lui évitait cette corvée. C'est arrivé au moins cinq fois dans le cas de Mastracchio. Et maintenant la banque accuse ce dernier d'être, de dire le jugement de la Cour, **"un joueur invétéré et un prestidigitateur émérite"**.

La Cour blâme aussi la succursale de relâchement quant au va-et-vient des employés dans la voûte des coffrets, ce qui peut amener certains d'entre eux à prendre des empreintes de clefs.

La Cour déclare aussi que la banque, qui protège ses voûtes par une grille toujours barrée et par des combinaisons savantes de serrures dont il faut trois officiers supérieurs avec des clefs différentes pour les ouvrir, n'a pas accordé une telle protection à la voûte des coffrets de ses clients et donc n'a pas agi en **"bon père de famille"**. De plus, l'employé qui accompagnait Mastracchio le 5 janvier n'a pas vu ce dernier vider le coffret et en mettre le contenu dans sa poche.

LA VIE COURANTE

Histoires de dindes